

13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Mai 1992 N° 5 42^e année Le numéro Fr. 6.50

WALLIS IM BILD

Mai 1992 Nr. 5 42. Jahr Exemplar Fr. 6.50



"On ne
désire pas
ce qu'on
ne connaît
pas." Ovide

La Trémaille,
vin de garde
issu de cépages
blancs vinifié
en barrique.



BRUNET

CONSTRUCTIONS SION S.A.

1987-1992

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

Des valaisans au service
de l'économie valaisanne

Conseil d'administration:

M^r Guy Praplan, président

M. P.-Antoine Pralong, adm.-délégué

M. Daniel Roux, administrateur

La direction:



M. P.-Antoine Pralong
adm.-délégué



Marc-André Micheloud,
fondé de pouvoir

Chefs de projets:

Pierre-Alain Devillaz, ing. ETS

Michel Mottet, ing. ETS

Pierre-André Giroud, ing. ETS

UNE COLLABORATION
AVEC PLUS DE
100
ENTREPRISES
VALAISANNES

EN CONSTRUCTION:

CHIA - CENTRE MULTI-ACTIVITÉS - SION

- montage et réalisation globale de l'opération

VALPARC - SION-EST

Immeuble administratif et habitation

- réalisation clé en main

VEYSONNAZ "LES GRANGETTES"

Parking public 420 places et locaux de service

- montage global de l'opération

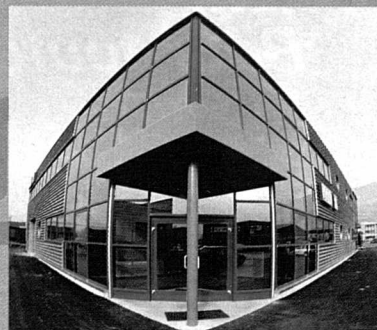
SYNECOM - SION

Centre de synergie en communication

- conception et réalisation globale de l'opération



INDTEC - SION
Usine de microtechnique
conception et réalisation, clé en main



SIONIC - SION
Halle artisanale, conception et réalisation clé en main



RÉSIDENCE "LES GLYCINES" - CHÂTEAUNEUF - CONTHEY
4 immeubles en PPE, réalisation clé en main



CRISSCENTER ET HOTEL IBIS - CRISSIER
113 chambres
- conception générale



HOTEL IBIS - ROTHRIST
64 chambres,
- réalisation clé en main



BP - SION
station service Sion-Ouest
- conception et réalisation



HOTEL IBIS - SION, 48 chambres
- adaptation du projet, exécution clé en main

BRUNET
CONSTRUCTIONS SION S.A.

Av. de la Gare 18
1951 Sion
Tél. 027/ 22 64 86
Fax 027/ 22 64 96

MEMBRE DE BRUNET HOLDING S.A.

Le leader de l'entreprise générale en Valais

*Pour toutes les exigences de la
gastronomie*



**MATÉRIEL DE SERVICE
ACIER INOX:**

Platerie, légumiers,
poêles, soupnières, saucières,
poissonnières, etc.

PRIX CASH À L'EMPORTER
Spécialistes à votre disposition



restorex
cuisines professionnelles

UVRIER/SION, Centre Magro
Tél. 027 / 33 11 61
VIÈGE, Market Center
Tél. 028 / 46 53 54

ROCHE, Centre Magro
Tél. 021 / 960 32 21
ROMANEL, Centre Magro
Tél. 021 / 732 11 11

Votre don,
un élan du cœur
pour sauver
une vie.



Terre
des hommes
aide directe
à l'enfance
meurtrie

CCP 10-11504-8

MOBILIER CONTEMPORAIN

une installation d'aujourd'hui avec des collaborateurs
de marques.

COLLECTIONS INTERNATIONALES

DÉCORATION INTÉRIEURE

ATELIERS TAPISSIERS-DÉCORATEURS

Rideaux, tentures murales, tapis, aménagements
complets sur projets.



décoration-design
ensemblier-décorateur

guy widmann



rue des cèdres 11
tél. 027 / 22 20 33

sion

Gastronomie



KWONG-MING

光明酒家

RESTAURANT CHINOIS

**vous propose un mariage
de la gastronomie chinoise
et des crus valaisans**

Familles Hau

Man Ming & Tak Ming

Place de Rome - 1920 MARTIGNY

Tél. 026/22 45 15

Truites aux asperges avec croûte de panure

Ingédients: 600 g de filets de truites sans peaux, sel, quelques torsions du poivrier, jus d'un demi-citron, 750 g d'asperges vertes pelées, 1 puissant bouillon de poulet, 1 dl de vin blanc, 1 prise de sucre, 2 cs de parmesan râpé et de panure claire, 30 g de flocons de beurre, 1 dl de crème, 1 cc d'amidon de maïs, un peu de cerfeuil haché, 1 feuille de cuisson Nalophan.

Préparation: Couper les filets de truites en fines bandes de la largeur d'un doigt, épicer et recouvrir de jus de citron. Couper les asperges légèrement à la diagonale en disques de 5 mm et les poser dans la feuille de cuisson préparée. Répartir les bandes de poisson sur les asperges et les recouvrir de panure et de fromage. Ajouter les flocons de beurre à la température ambiante. Verser le bouillon avec le vin et le sucre. Fermer la feuille de cuisson selon les indications et l'introduire dans le four préchauffé à 180° C. Laisser cuire durant 20 minutes jusqu'à ce qu'une légère croûte dorée se forme. Ouvrir la feuille, verser le fond dans une casserole et laisser cuire quelque temps avec la crème et l'amidon de maïs, ajouter le cerfeuil, assaisonner à volonté et servir avec le poisson. Un autre petit conseil: accompagnez ce mets de patates nouvelles ou de riz.

NOUVEAU



HÔTEL DES VIGNES

1958 Uvrier / Sion

Valais central à 5 min. de Sion.

Cadre familial, calme et ensoleillé.

Tél : 027 / 31 16 71 Fax : 027 / 313 727

Tél. 026 /
61 16 66
Fax 026 /
61 16 00



Fam. Mol et
Bernier
(chef de cuisine)

Relais du Silence
RELAIS GOURMAND

Aux Mille Etoiles

Vous vous y sentez chez vous
Une oasis de tranquillité
dans un cadre agréable
pour vos repas et réunions.

Les Marécottes

*Café-Restaurant
de la Noble-Contrée
3964 Veyras*



*Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée
Spécialités de poisson*

A la brasserie assiette du jour

Fermé le dimanche soir et lundi

Fam. A. Galizia-German

Tél. 027 / 55 67 74



RESTAURANT

LA FARGE

SAINT-MAURICE, TÉL. 025 - 65.13.60

FERMÉ DIMANCHE SOIR ET LUNDI



MANOIR de la POSTE

HÔTEL-RESTAURANT

VISSOIE Tél. 027 / 65 12 20

Familles Melly-Bourgeois

Tél. 027 / 41 28 92 - 41 28 93
CH-3974 MOLLENS



HÔTEL
*** PANORAMA

Alt. 930 m



- Spécialités
- Bifteck tartare
- Filet de cheval
au poivre vert
- La Potence
- Scampi à l'indienne
- Chateaubriand

Autobus SMC:
Sierre - Venthône - Panorama - Mollens - Montana-Crans

Fam. Tony et Michèle Schlittler-Philippoz

**Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass**

FABRIQUE DE MEUBLES

Gertschen

PROJET
DESIGN
EXÉCUTION

ÉQUIPEMENT INTÉRIEUR *à la carte*

POUR HÔTEL
RESTAURANT
BAR, PUB, CAFÉ
SALLE DE CONFÉRENCE



*ameublement d'hôtels
par des spécialistes*

Liste des références à disposition
Mrs. Berra et Favié, Bureau d'architecture
Rue du Nord 9, 1920 Martigny
Tél. 026 / 22 27 94

Tout le matériel qu'il faut pour votre bureau

Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

SCHMID • DIRREN



MARTIGNY - SION - MONTHÉY - BRIGUE

026/22 43 44

W. MARLÉTAZ SA Pépinières

1880 BEX 025/63 22 94

Arbres fruitiers
Arbustes à petits fruits
Arbustes à fleurs
Conifères
Rosiers
Arbres d'avenues
Plantes pour haies
Plantes grimpantes
Plantes tapissantes
Plantes vivaces
Plantes en container



Livraisons

Expéditions

Plantations

Catalogue illustré
gratuit sur demande

**Bonvin Antiquités Sion
& Hameau de Verbier**
présente

*Les luminaires sculpture
Le must des tissus contemporains*

René Bonvin - Décorateur conseil -

Rue du Rhône 19, Sion
Tél. 027 / 22 21 10

Hameau de Verbier
Tél. 026 / 31 58 07



Martigny

Photo Michel Darbellay

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône. Pour tous renseignements : Office régional du tourisme, tél. 026/212 220, fax 026 / 212 224.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

AGENCES: FIAT - BMW
BRUCHEZ & MATTER SA
 TÉLÉPHONE 026/22 1028



OM-IVECO
CENTRE AUTOMOBILE
 RTE DU SIMPLON 53, MARTIGNY



GARAGE DU SIMPLON
MARTIGNY SA / OPEL
 Route du Simplon 112
1920 Martigny

Fax 026 / 22 96 55
 Tél. 026 / 22 26 55

ENTREPRISE

BATIMENT - GENIE CIVIL

CONFORTI
 SA
 MARTIGNY

DISCOTHÈQUE-NIGHT-CLUB

I ♥ Sphinx
 Ouvert tous les soirs

HÔTELS-RESTAURANTS

Carnotzet

Le Tartare

Restaurant
 l'Ambroisie

Angelin Layet

Avenue de la Gare 64 - Tél. 026/22 84 45

HÔTELS-RESTAURANTS

Restaurant WHITE HORSE

Fondue thaïlandaise
 Assiette du jour
 Tél. 026/22 15 73

TAVERNE DE LA TOUR

* Pieds de porcs * Tripes maison
 * Raclette * Fondues
 * Plat du jour
 Ouvert le dimanche

Rue Marc-Morand 7 Tél. 026/22 22 97

Hôtel et Grill Romain du GRAND-QUAI

Salle noces et banquets
 Famille Lunebourg-Fröhlich
 Tél. 026/22 20 50 - 22 55 98

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

La plus belle collection de Martigny
 pour vos listes de mariage



Boutique de porcelaine
 André D'Andrès

Rue Grand-Verger 026/22 19 62

TAPIS SULLAM

spécialiste du tapis d'Orient
 depuis 40 ans

Place Centrale 7
 Tél. 026/22 23 52

Votre spécialiste en produits naturels



DROGUERIE
B. CRETTEX

Tél. 026/ 22 12 56
 Rue du Rhône 1 - 1920 Martigny.

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Cretton-Chaussures

Une équipe souriante et dynamique
 à votre disposition

Avenue de la Gare 28 Tél. 026/22 16 86

Friberg Confection

Marque Marcelle Griffon

Rue du Bourg 16
 Tél. 026/22 28 20



CARRON

Rue
 de la Poste 7



EBENER

Tél.
 026/22 72 02

LA MODE



MARTIGNY

LES BOUTIQUES

Quelle différence

HORLOGERIES-BIJOUTERIES

Jean-Marie Fournier

Agent officiel Zenith et Seiko

Place Centrale 4 - Tél. 026/22 22 93

Yves Jacot

Omega - Tissot - Cartier - Ebel - Blancpain

Martigny, av. de la Gare 5, tél. 026/22 20 35
 Verbier, route de Verbier, tél. 026/31 66 06

PUBLICITAS

Sion, tél. 027/29 51 51
 Fax 027/23 57 60

MARTIGNY, rue du Rhône 4, tél. 026/22 10 48



Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Gunttern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA
Directeur de la publication:
Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Jean-Jacques Zuber

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19
Case postale 840
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/22 20 52
Téléfax 026/22 51 01

Photographes:

Oswald Ruppen
Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027/29 51 51

Service des abonnements, impression, expédition:

Imprimerie Pillet SA
Avenue de la Gare 19
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/22 20 52
C.c.p. N° 19-4320-9, Sion

Abonnements:

12 mois Fr. s. 60.-,
étranger Fr. s. 70.-
Élégant classeur à tringles blanc,
pour 12 numéros Fr. s. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Stephan Anderegg, Pierre Berclaz, Gaëtan Cassina, Simone Collet, Curdin Ebner, Jérôme Fournier, Liselotte Kauertz, Jean-François Lovey, Edouard Morand, Ursula Oggier Volken, Thierry Ott, Lucien Porchet, Gilbert Reuse, Bertrand Roduit, Pascal Thurre, Pascal Tissières, Michel Veuthey.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture:
Photo Thomas Andenmatten.

Editorial

Ce jour-là, on découvre le premier puceron de la saison dans le rosier grimpant. Le même phénomène s'est produit l'année passée, fin avril. On s'apprêtait à pulvériser du sulfate, mais des coccinelles nous ont débarrassés de la vermine. S'en sortira-t-on avec une chance égale ce printemps? On l'espère. Sinon, il faudra préparer de la bouillie.

La brise agite faiblement un air à nouveau tiède et liquide; elle charrie par instants une odeur de mimosa; c'est agréable et rassurant, ce parfum qu'on reconnaît. Les merles fouillent déjà le terrain sous les buissons. Le chat se laissera-t-il énerver par leur bruyante activité? Il cligne de temps à autre, rien de plus.

Je lis Leonardo Sciascia, et j'aimerais bien retourner en Sicile, j'y ai déjà pensé le printemps passé, et puis cela ne s'est pas réalisé. Sans doute en ai-je été détourné par d'autres sollicitations plus urgentes. Quand on lit Sciascia, on a vraiment envie d'aller en Sicile, malgré les gentilshommes maffieux, les ecclésiastiques cupides, malgré les excès du soleil et de la misère.

Je me demande si quelqu'un a jamais décrit la Suisse avec un tel amour, une telle compassion, que des gens de tous pays souhaitent venir chez nous, même si nous devenions pauvres, même si le chômage et la nécessité s'abattaient sur nous, même si les services de voirie n'étaient plus capables de dégager les trottoirs des ordures et des immondices.

Dieu merci, ce jour-là est un beau jour de printemps. On espère que l'an prochain il y aura de nouveau des coccinelles dans le rosier grimpant, qu'un air fluide et caressant nous apportera des bouffées de mimosa.

On espère. Mais peut-être cela ne se reproduira pas spontanément, peut-être faudra-t-il que nous fassions quelque chose, oui, quelque chose. On devrait parler de ce... quelque chose.

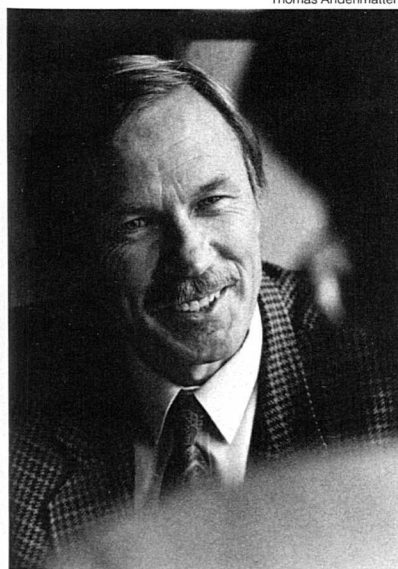
Jean-Jacques Zuber



Jean-Claude Jonneret



Oswald Ruppen



Thomas Andenmatten

Editorial 6

Le bâtiment

L'immobilier dans la tourmente 9

Vie culturelle

Archéologie et BD 17

Mots croisés 18

La littérature valaisanne à l'université 19

Bibliographie valaisanne 1990-1991 20

Die Seele spricht 21

La saga des Ribordy 23

Calendrier culturel et récréatif du Valais 25

Les chauves-souris 29

Nature

Le Mont-Chemin, montagne magique 32

Le machaon 36

La double vie des papillons 38

Entreprise

Dans quelques mois, quelques heures, on déménage 40

Société

De jeunes Valaisans partent en campagne 44

Herbert Volken, der neue Landeshauptmann 47

Magazine

Panorama touristique 50

Tourismus in Schlagzeilen 52

Les faits de tout à l'heure 54

Laufendes Geschehen 57

Potins valaisans 60

Les pensées de Pascal 60

Ordre de la Channe

Goûtez nos gouttes 61



Oswald Ruppen

L'immobilier dans la tourmente

Quand le bâtiment va trop bien, ce n'est pas bien; mais quand il va mal, c'est pire. On pourrait résumer ainsi de manière un peu abrupte les relations que le Valais entretient avec le secteur de la construction.

Quand la conjoncture est porteuse, cette activité occupe un nombre de personnes proportionnellement plus élevé chez nous que dans les autres cantons. Il est naturel dès lors que le ralentissement des affaires nous affecte d'une manière particulièrement vive.

La construction des barrages, la création des stations touristiques, le développement d'un immense réseau routier, et enfin l'urbanisation récente des bourgs ont maintenu un niveau élevé d'activités. Bureaux techniques, entreprises d'artisanat et de services ont acquis du savoir-faire, et parfois de solides fortunes.

Cette prospérité du domaine immobilier suscite évidemment de nombreuses voca-

tions marginales ou épisodiques. Des amateurs tentent de disputer des parts de gâteau aux professionnels; ils y réussissent plus ou moins bien, mais les prix grimpent à tous les coups. Les entreprises artisanales clignotent comme des lucioles: il s'en crée partout, fréquemment sur des bases fragiles. La main-d'œuvre ne manque pas; elle venait avant-hier d'Italie et d'Espagne, hier du Portugal et de Yougoslavie, aujourd'hui de Turquie ou d'ailleurs.

Ces flambées spéculatives suscitent un malaise récurrent que dénoncent les professionnels, mais dont souffre l'ensemble du Valais. Que faire pour éradiquer cette fièvre endémique? Une seule solution: développer enfin une véritable politique d'aménagement du territoire. Mais il n'est pas sûr que les hommes politiques de ce pays ne redoutent pas le remède plus encore que la maladie.

Jean-Jacques Zuber

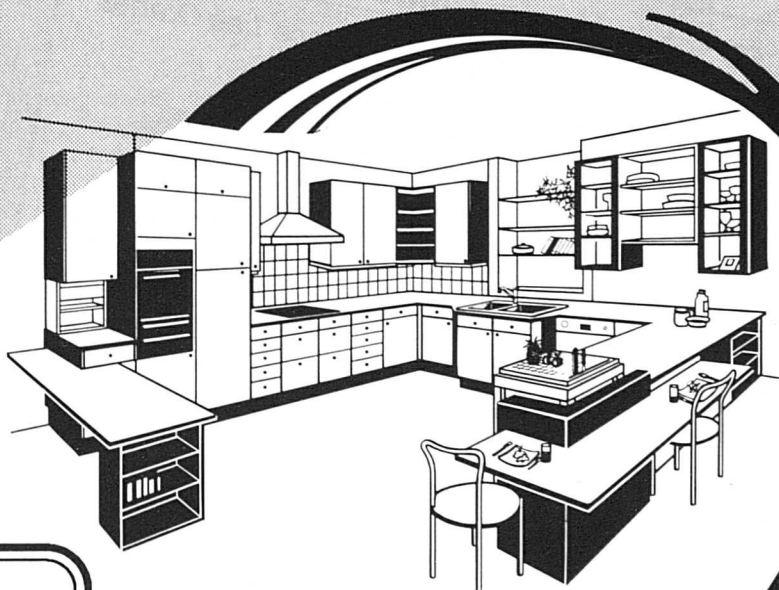
Raymond Zermatten

AGENCEMENTS DE CUISINES

MOBALPA

C U I S I N E S

*pour
être
sûr
d'être
bien.*



RZ
CUISINES

MOBALPA :

EXCLUSIVITE VALAIS, EST VAUDOIS

VETROZ
R. PRE-FLEURI
"LES VERGERS"
TEL. 027/ 36 61 15
FAX. 027/ 36 63 02

MONTREUX
AV. DES ALPES 25
TEL. 021/ 963 32 46
FAX. 021/ 963 85 50

A vendre à SAPINHAUT, Mayens de Saxon (VS)

superbe chalet

de construction récente sur une parcelle de 1000 m², partiellement meublé, comprenant grand séjour/coin à manger, 3 chambres et 2 salles d'eau. Garage.

Surface habitable: env. 100 m².

Prix de vente: Fr. 305 000.-



h. blaser sa
agence immobilière

Tél. 027 / 22 00 77
Pratifori 8, 1951 Sion

FONDATION PIERRE GIANADDA
MARTIGNY



MUSÉE GALLO-ROMAIN
MUSÉE DE L'AUTOMOBILE
PARC DE SCULPTURES

DE GOYA A MATISSE

160 chefs-d'œuvre de l'estampe
Fondation Jacques Doucet - Paris
14 mars - 8 juin 1992

Tous les jours de 10 à 18 h. - Tél. (026) 22 39 78



Hôtel Burgener Restaurant «Skihütte»

Saas-Fee

Fam. Myrta et Gianni Graziu-Burgener
Tél. 028/57 15 22
Fax 028/57 28 88

Etablissement de famille sympathique avec 30 lits et un restaurant.
Toutes les chambres avec bain ou douche/WC, radio, téléphone et partiellement avec TV.
Belle salle de séjour avec cheminée et TV. Grande terrasse ensoleillée.
A proximité des installations de ski et des télécabines.

BRIGUE

Gasthaus Jägerheim, Fam. Julier, 028 / 71 11 31, gepflegte Küche, Zimmer mit Dusche, WC, Radio	AUSSERBIN	25
Hotel-Speiserest. Alpenblick, Zimmer mit Dusche-WC, Sonnenterrasse mit herrlichen Ausblick, Kinderspielplatz, W.-Stube, Kegelbahnen, ausgezeichnete Küche. Fam. M. Imboden, 028 / 71 15 37	ERNEN	22
Hotel Mühlebach, familienfreundlich, Kinderspielplatz, schöne Gästezimmer, ausgezeichnete Küche, Sauna/Solarium. Fam. Sepp Volken-Ritz, 028 / 71 14 06	MÜHLEBACH	21
Hotel Furka, gepflegte Küche, mässige Preise, 028 / 73 11 44	OBERWALD	40
Hotel-Restaurant-Pizzeria-Bar-Dancing Millius, 3952 Susten-Leuk, 027 / 63 23 75	SUSTEN-LEUK	29
Gourmets-Restaurant, 30 mit allem Komfort eingerichtete Zimmer	ULRICHEN	35
Hotel Walser, an der Anfahrt zum Nufenenpass, 028 / 73 21 22		

VIÈGE

Hotel-Rest. Bergsonne, mod. Zimmer. Fam. Pfammater, 028 / 46 12 73	EGGERBERG	2
Hotel-Restaurant Killerhof, E. Berchtold, prima Küche, 028 / 52 13 38	STALDEN	8

SIERRE

Hotel-Restaurant Rhodania, Albinen (eines der schönsten Walliser Bergdörfer), grosse Sonnenterrasse, wunderbare Aussicht ins Rhonetal, 027 / 63 15 89	ALBINEN/LEUKERBAD	20
Restaurant Le Robinson, camping, tennis, piscine, zoo	GRANGES	10
C. Vuistiner, 027 / 58 16 01		
Hôtel-Restaurant Favre, fam. Favre-Zufferey, 027 / 65 11 28	SAINT-LUC	22
Terrasse ombragée sur val d'Anniviers, truites du vivier, demi-pension dès Fr. 64.-		
Café-Restaurant de la Poste, repas de famille, salle pour sociétés	SAINT-LUC	22
charbonnade et spécialités, 027 / 65 15 08		
Restaurant panoramique Tignousa sur Saint-Luc, I. Epiney	SAINT-LUC	22
Départ du sentier planétaire, logement pour groupes		
Hôtel-Restaurant-Pizzeria-Bar-Dancing Millius, 3952 La Souste-Loèche, 027 / 63 23 75. Restaurant-gourmet, 30 chambres avec tout confort	SUSTEN-LEUK	9
Café-Restaurant de la Noble-Contrée, M. et M ^{me} Galizia-Germann, 027 / 55 67 74	VEYRAS	2
Salle pour banquets, petite salle, parking, fermé di soir + lu, juillet-août di + lu		

SION

Restaurant La Colline-aux-Oiseaux, fam. Léon Aubert-Roduit, 027 / 86 40 77	CHAMOSON	15
Nouveau! 40 places à l'intérieur: «Le Bistrot» + La Scie de Cry: carnet pour sociétés.		
En plein air 200 places chauffées, restauration chaude toute heure, raclette.		
Pêche à la truite. Place pour caravane. Ouvert tous les jours de 8 h à 23 h.		
Auberge Le Godet, salle pour sociétés, chambres ou dortoirs, randonnées variées. F. Nicollier-Sauthier, 027 / 36 15 58	GODET/DERBORENCE	23
Café-Restaurant Vieux-Bourg, terrasse, vieux pressoir, 027 / 81 19 91	MASE	15
Hôtel Beau-Site, grande salle pour sociétés et repas de famille, ouvert toute l'année, terrasse 200 places, 027 / 86 27 77	MAYENS-DE-RIDDES	17
Café-Restaurant Au Vieux-Nendaz, après avoir cheminé le long du Bisse-Vieux, venez déguster en pleine nature la truite fraîche, les produits du pays et admirer une exposition de peinture, dans la bonne humeur. Se recommande Edith Frossard, 027 / 88 21 89	SIVIEZ/NENDAZ	24
Hôtel-Restaurant-Pizzeria-Bar-Dancing Millius, 3952 La Souste-Loèche, 027 / 63 23 75. Restaurant-gourmet, 30 chambres avec tout confort	SUSTEN-LEUK	25

MARTIGNY

Hôtel Au Bivouac de Napoléon, 026 / 87 11 62, fam. G. Villettaz, randonnées variées	BOURG-SAINT-PIERRE	34
Hôtel-Résidence Glacier Sporting, E. Biselx, 026 / 83 14 02	CHAMPEX-LAC	22
Restaurant Le Pain de Seigle, menu, carte de spécialités	FERRET	32,5
Chalet-Restaurant Col-de-Fenêtre, pelouse face au glacier, 026 / 83 11 88		
Hôtel Beau-Séjour, café-restaurant, fam. Gay-des-Combes, sur la route du barrage d'Emosson. Salle à manger 140 places, chambres tout confort, 026 / 68 11 01	FINHAUT	30
Restaurant-Dortoirs Col de la Gueulaz. Barrage d'Emosson. Panorama grandiose sur la chaîne du Mont-Blanc, 026 / 68 12 74 ou 68 12 46, hors saison	FINHAUT	37
Hôtel-Café-Rest.-Dortoirs-Epicerie du Grand-Combin, 026 / 38 11 22. Sur le passage des tours du val de Bagnes et des Combins. Nombreux itinéraires pédestres	FIONNAY	33
Hôtel-Rest.-Dortoirs-Camping Col de La Forclaz. Nombreux itinéraires pédestres. Point de départ tour du Mont-Blanc, T.V.T., glacier du Trient, 026 / 22 26 88	COL DE LA FORCLAZ	15
Hôtel-Restaurant du Mauvoisin, terrasse face au barrage, 026 / 38 11 30	MAUVOISIN	30
Auberge de Salanfe, rest., chambres, dortoirs, barrage de Salanfe, ascensions et tour des Dents-du-Midi. Jacky Pochon, 026 / 61 14 38	SALANFE	15
Café-Restaurant Relais du Mont-Blanc, dortoirs, épicerie, gîte d'étape, tour du Mont-Blanc, M ^{me} Eliane Rosset, 026 / 22 46 23	TRIENT	20
Hôtel-Café-Restaurant Verluissant, fam. H. Michellod, 026 / 31 63 03. Carte variée selon saison. Grande terrasse fleurie. Départ des pistes de ski de Savoleyres	VERBIER	27

SAINT-MAURICE

La Grotte-aux-Fées, visite des grottes, lac, cascade, 025 / 65 10 45	SAINT-MAURICE	1
Vérossaz, balcon de la plaine du Rhône, départ du tour pédestre des Dents-du-Midi. Le plateau vous réserve de très jolies promenades. 10 km de Monthey - Saint-Maurice - Bex	VÉROSSAZ	10

MONTHEY

Bouveret, port du Valais. Sports nautiques, plage, campings, bonnes tables. Paradis du train miniature et vapeur. Société de développement, 025 / 81 11 01	BOUVERET	15
A Planachaux 1800 m, Restaurant Coquoz, 025 / 79 12 55, votre étape gourmande en pleine nature. Le terroir dans votre assiette	CHAMPÉRY-PLANACHAUD	22
Site protégé, promenades faciles dans les forêts et les pâturages. Cornettes-de-Bise 2432 m, vue sur les Alpes. Le Grammont 2171 m, vue sur le lac Léman. Dès Miex + 50 min. à pied. Pêche dans le lac de Taney	TANEY/VOUVRY	20

LOSINGER

Entreprise de travaux publics

En Valais depuis 1925

*Un long cheminement
avec le développement
économique du canton*

LOSINGER SION SA

Siège social:
Route de Vissigen 110
1950 SION

Succursales:
Niedergesteln
Massongex



JEAN-CLAUDE RION
Rue de Beausite
SIERRE
Tél. 027/55 44 53 - 55 25 71

- Revêtements de sols
- Parquets
- Linos
- Plastiques
- Rideaux

Gérance d'immeuble
Administration de PPE
Courtage
Expertise

Faites confiance
au spécialiste!

bernard roduit gérances

LICENCE SC. ECON. ET SOCIALES
PRE-FLEURI 9 - CH-1950 SION
TEL. 027/ 22 34 64 - 22 90 02

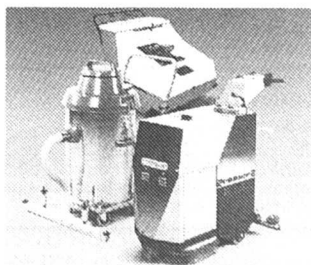
PIANOS
BELCANTO
ST-LÉONARD (SUISSE)
depuis 1974
1027-131127701



- ★ BALAYEUSES
- ★ RÉCUREUSES
- ★ ASPIRATEURS
- ★ LAVEUSES
- TAPIS

NEUF et OCCASION

Treanta SA



CH-1920 MARTIGNY

© 026 / 22 51 51 - 22 51 52

Fax 026 / 22 67 30

- ★ LAVAGES HAUTE PRESSION
- ★ LAVAGES À BROSSES
- ★ LAVAGES H. P.
- SELF-SERVICE
- ★ LAVAGES SPÉCIAUX

PROJET - OFFRE - DÉMO.

TECHNIQUES DE NETTOYAGE



Photo: H. Preisig, Sion

Sion: Capitale du Valais. Ville historique au pied des châteaux de Valère et Tourbillon. Musée d'archéologie, musée de Valère, musée de la Majorie, église de Valère où se trouve le plus vieil orgue jouable du monde. Campings, dancings, cinémas, curling, patinoire artificielle, piscines ouverte et couverte, sauna, manège, tennis, parcours Vita, aérodrome. Office du tourisme, place de la Planta, tél. 027/22 85 86, fax 027/22 18 82

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Emil Frey SA

Route de la Dixence 83
Tél. 027/31 50 50



LE PLUS GRAND CHOIX À SION

**TOYOTA - SUBARU - JAGUAR
ROVER - LAND ROVER**

Garage du Mont SA

J.-L. Bonvin - E. Dessimoz
Avenue Maurice-Troillet 65
Tél. 027/23 54 12

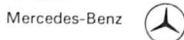


Alfa passionne la route

Garage Hediger

Batassé

**PEUGEOT
TALBOT**



Tél. 027/22 01 31



Stéphane Revaz

Agence:
Opel - Isuzu



Rue de Lausanne 86 - Tél. 027/22 81 41

BOUCHERIE-CHARCUTERIE



A. Pellissier Zambaz
Rue du Rhône 5 Sion
tél. 027/22 16 09

**Bourguignonne
Chinoise - Charbonnade**

RADIO - TV



**RADIO TV
HIFI VIDÉO
NATEL C
ANTENNE SATELLITE**

Porte-Neuve 11 - 1951 SION - Tél. 027/22 22 19

DÉCORATION D'INTÉRIEUR

R. REICHENBACH + M. GERMANIER

Décorateurs d'intérieur

Rue de Lausanne 50 - Tél. 027/22 38 73

Réfection de salons - Tissus - Rideaux - Literie



**Bonvin Antiquités Sion
& Hameau de Verbier**
présente
Les luminaires sculpture
Le must des tissus contemporains
René Bonvin Décorateur conseil
Rue du Rhône 19, Sion Hameau de Verbier
Tél. 027/22 21 10 Tél. 026/31 58 07

MUSIQUE - LOISIRS



Avenue de la Gare 14
Tél. 027/22 95 45

Pianos - orgues électroniques
Tous instruments - Service après-vente

OPTIQUE

Titze

Bijouterie-optique
Rue de Lausanne 13

CAMPING

Aux 4 Saisons - J.-L. Héritier

Camping gaz
Service échange tous gaz

DÉPÔT

Route de Riddes, tél. 027/31 38 20

ANTIQUITÉS - DÉCORATION

Michel Sauthier

Spécialités de meubles et objets valaisans
Rue des Tanneries 1 et 17 - Tél. 027/22 25 26

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Chaussures
confort
support
sur mesure
transformations
orthopédiques

**Babecki
& Fils**

La Croisée
Tél. 027/22 48 62



Ferrero
MODE MASCULINE
Place du Midi



Tourbillon 40
027/22 50 55
Fax 027/22 96 31

Fabrique valaisanne de timbres caoutchouc
Dateurs-numéroteurs - Gravure - Encres spéciales

**Service
Ouverture
Serrure**



Clés en tous genres,
coffres-forts,
dépannage,
ferme-portes,
combinaisons

Grand-Pont 14 - Tél. 027/22 44 66



«Si j'avais trente ans, je quitterais la Suisse!»

Gaston Barras à cœur ouvert

Une rencontre avec Gaston Barras, ce n'est jamais triste. Vous commencez à parler de construction et d'immobilier. Vous en arrivez bientôt à évoquer le secret bancaire et même le petit duc. Sans oublier, bien sûr, «l'inflation législative». Le promoteur ne fait pas dans la dentelle. Constatant que l'esprit d'entreprise est, en Suisse, une valeur en voie de disparition, il dit sa colère et avoue sa déception. Pour un conservateur, il est plutôt radical.

Treize Etoiles – Gaston Barras, quels sont, dans le secteur de la construction, les premiers indicateurs qui révèlent une situation de crise?

Gaston Barras – C'est très simple. Vous mettez un travail en soumission, et vous êtes submergé d'offres! Les entreprises intéressées ne sont plus seulement celles de la région, mais aussi celles de tout le canton, voire de l'extérieur. Et puis, on vous téléphone à longueur de journée pour vous demander si vous avez du travail. C'est ça, la crise dans la construction. Et c'est ce qui arrive aujourd'hui.

– Il y a moins de travail?

– Beaucoup moins. Et pas assez pour satisfaire toutes les entreprises existantes. Avec le boom immobilier, leur nombre a considérablement augmenté. Par rapport à l'ensemble de l'économie, la construction a pris une importance démesurée. Mais, bien sûr, c'est toujours difficile de freiner le mouvement quand il s'accélère. C'est pourtant ce qu'on aurait dû faire.

– Freiner la spéculation...

– Moi, je suis pour la liberté. Promoteur immobilier, c'est une profession. Nous payons des impôts sur les affaires que nous réalisons. Mais le spéculateur, lui, fait du coup par coup. Ce n'est pas normal d'acheter un bien le matin et que ce bien se revende deux fois dans la même journée.

– Mais n'est-ce pas là ce qu'on appelle le sens des affaires?

– Je ne connais pas les affaires internationales, le commerce sur les matières premières, l'achat et la vente de blé ou de sucre. Peut-être que sur ces marchés-là, les choses se passent ainsi. Mais dans la construction, ça ne devrait pas...

– Et pourquoi pas?

– Bon, alors vous achetez un terrain à 10, vous faites l'acte à 12, et puis vous allez le revendre à 14. D'accord, c'est la liberté! Mais ce n'est pas sain...

– Pas sain!?

– Non, pas sain. Parce que c'est de cette manière que les prix de la construction explosent. Et le propriétaire qui veut louer doit alors adapter ses prix. Automatiquement, c'est l'inflation.

– La récession est un fait. Vous a-t-elle obligé à revoir vos prix à la baisse?

– Non! Pour le moment, non. Les prix des reventes et des terrains ont tenu. Mais ici, sur le Haut-Plateau, nous sommes peut-être un peu privilégiés. Et surtout depuis l'entrée en vigueur de la loi qui autorise à nouveau la vente aux étrangers. Sans elle, ce serait vraiment le désastre. Sept ou huit reventes sur dix vont à des étrangers.

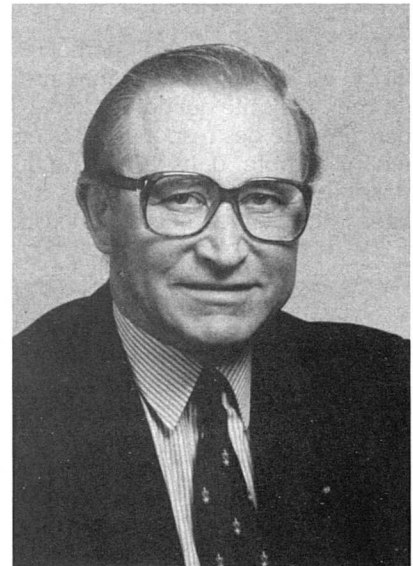
– On le sait, les hausses successives du taux hypothécaire ont eu une influence décisive sur le marché. Mais suffisent-elles à tout expliquer?

– C'est bien sûr l'élément fondamental. Mais encore faut-il comprendre comment on a pu en arriver là. Et personne n'ose l'avouer... La Suisse était un paradis. Pourquoi? Le secret bancaire! D'autres pays ont d'autres qualités. Nous, on avait le secret bancaire. Attention! je suis absolument contre l'argent de la drogue ou de la mafia, mais je pense qu'on pouvait trouver d'autres solutions pour contrôler l'origine des fonds. Ce que nous avons réussi à faire avec les nouvelles directives, c'est de chasser tous les clients étrangers qui avaient confiance en nous. L'argent est parti de Suisse, ça c'est une réalité, et les taux ont

augmenté. C'est un peu comme si on avait tué la poule aux œufs d'or...

– On dit aussi, parfois, qu'on a perdu en Suisse le goût d'entreprendre. Ce n'est quand même pas la lutte contre l'argent sale qui l'a tué, cet esprit d'entreprise? Les conditions dans lesquelles vous travaillez ont-elles beaucoup changé?

– Aujourd'hui, elles sont infernales! Si j'avais trente ans, je quitterais la Suisse... Il y a trop de traquenards. Cela fait huit ans qu'on veut construire un palace, à Crans. Rien à faire. Ça fait huit ans qu'on attend les autorisations! On tourne en rond, dans le vide. Il y a bien sûr les oppositions, mais il y a aussi les traquenards administratifs. C'est encore pire!



– C'est quoi, les traquenards administratifs?

– La lenteur... On vous dit ceci, on vous demande cela. Ça n'en finit pas! Avant, ce n'était pas comme ça. La génération d'aujourd'hui croit que c'est à elle de refaire le monde. Mais la Suisse existe depuis longtemps, et elle est très bien faite. Et voilà qu'on veut nous faire croire qu'il faut tout recommencer! Qu'il faut des lois pour tout! On freine toute initiative privée. Si vous allez construire en France, juste de l'autre côté de la frontière, vous obtenez en trois mois toutes les autorisations nécessaires. Ici, ça n'existe plus! Pourquoi?

– Parce que la Suisse est un petit pays et qu'ici, il est important de

défendre le terrain. Sinon, on bousille tout...

– Il n'y a aucun terrain à défendre! Avec nos lois actuelles, on vivrait encore dans une plaine du Rhône telle qu'elle était décrite dans un dictionnaire français du début du siècle: «Pays où le Rhône prend sa source, marécageux, habité par des goitreux imbéciles.» C'est la folie! Moi, je suis pour la protection de la nature. Je ne coupe jamais un arbre par plaisir. Mais il faut du bon sens, garder les pieds sur terre. Ce à quoi on assiste aujourd'hui, c'est à l'inflation législative! Je ne dis pas que toutes les lois sont inutiles ou mauvaises. Il en faut et il y en a de bonnes. Le problème, c'est qu'après, il y a leur application. Et là, il y a des dérapages...

– Voter des lois, puis les faire respecter, c'est aussi la démocratie...

– Qu'est-ce que c'est, la démocratie? C'est le pouvoir de la majorité, de cette majorité qui doit commander, prendre des responsabilités en tenant compte, dans la mesure du possible, de la minorité. Vous me dites que la démocratie existe

encore en Suisse? Moi, je ne le crois pas. Je vous donne un seul exemple: si, aujourd'hui, on faisait voter le Valais sur l'autoroute de Sierre à Brigue, je suis persuadé qu'il y aurait 80% de oui. Et pourtant, on ne peut pas la faire! Elle est où, la démocratie? Faut m'expliquer... A l'époque où j'étais président de la commune de Chermignon, les choses étaient simples: quand l'objet d'un vote recueillait une majorité des voix, il passait et on agissait. Maintenant, vous pouvez être à 110%, ça ne passe pas! Ce n'est pas ça, la démocratie.

– Revenons à l'immobilier. Il y a encore à construire en Valais?

– Il y aura à construire tant qu'il y aura une demande. On peut dire tout ce qu'on veut: l'avenir du Valais, c'est le tourisme! Bon, il y aura toujours des fruits et des légumes et quelques usines, mais le Valais est un des plus beaux pays du monde et son créneau, c'est le tourisme. Et je suis persuadé qu'il y aura toujours une demande dans ce secteur. Simplement, il faut que ce soit bien géré. Plus d'horreurs architecturales! Mais pas d'excès

non plus dans l'autre sens. Prenez les infrastructures de loisirs, les golfs par exemple. On a récemment construit un terrain à trois kilomètres de Schaffhouse, en Allemagne. Eh bien, 95% des membres sont des Suisses! Et nous, pendant ce temps...

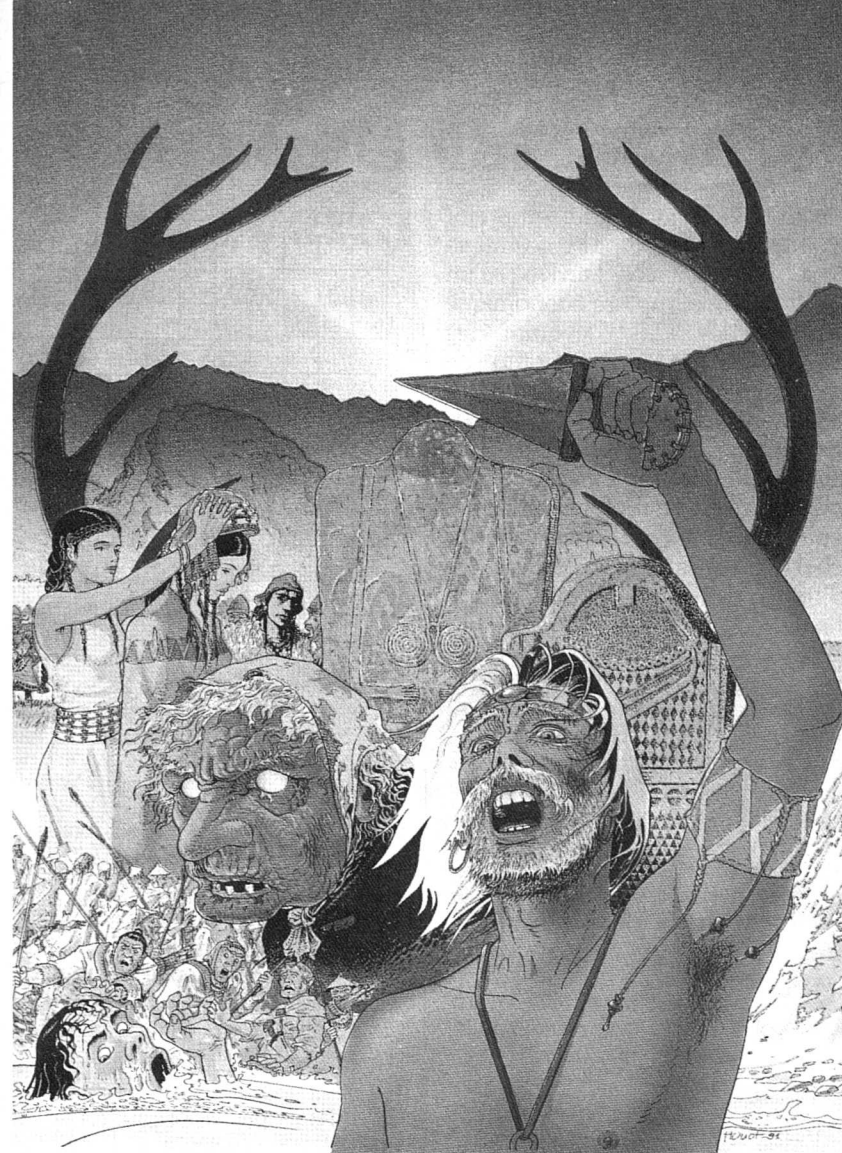
– Le petit duc, Gaston Barras s'en moque...

– Non, ce n'est pas vrai! Ma théorie a toujours été celle-ci: faire des golfs en accord avec l'écologie et l'agriculture. Mais le problème, ce ne sont pas les écologistes, c'est le système. Il se portait bien, on l'a rendu malade. Par l'inflation des lois, des possibilités de recours et des commissions en tous genres. On s'est créé des problèmes qui n'existaient pas. C'est ça qui tue l'esprit d'entreprise! On perd du temps et beaucoup d'argent. Les études de l'autoroute entre Sierre et Brigue: 35 millions! Et on n'est pas prêt de commencer à la construire...

Propos recueillis par Thierry Ott

Oswald Ruppen





Archéologie et BD

Le Soleil des morts et le Petit-Chasseur

Exprimer sa passion de l'archéologie par le biais de la bande dessinée, tel est le défi original relevé par un professeur genevois.

Directeur du département d'anthropologie de la faculté des sciences de l'Université de Genève et responsable pendant trente années des fouilles archéologiques menées autour de Sion, le professeur Alain Gallay a décidé de sortir de sa démarche scientifique habituelle et, par le chemin de traverse de la BD, de parler de l'archéologie à laquelle il a voué sa vie. Il a créé un scénario mettant en scène des Valaisans du néolithique dans une

plaine du Rhône hivernale, marécageuse et mystérieuse à souhait, telle qu'elle devait se présenter à la moitié du troisième millénaire avant J.-C. Alain Gallay était la semaine dernière au Palais de Rumine l'invité du Cercle vaudois d'archéologie préhistorique et historique pour présenter «Le Soleil des morts».

L'auteur a fait appel à l'artiste André Houot pour illustrer son récit, qu'il situe sur le site du Petit-Chasseur à Sion. Le dessinateur n'en est pas à son coup d'essai, puisqu'il est déjà connu pour des albums précédents sur des sujets

historiques, notamment par sa série «Chronique de la nuit des temps». «Le Couteau de pierre» s'inspirait des découvertes néolithiques du lac de Charavine. «Tête brûlée» conte l'histoire d'un clan magdalénien du Vercors et «On a marché sur la Terre» illustre les relations entre australopithèques et homo habilis dans l'est africain.

Les habitants de Tourbillon

Si la topographie globale n'a guère changé en cinq millénaires, les Valaisans n'en seront pas moins étonnés de découvrir sur la colline de Tourbillon, au lieu du vénérable château familial, un village préhistorique alpin aux maisonnettes de bois serrées les unes contre les autres, reconstitué d'après des gravures postglaciaires. La végétation préservée du Bois de Finges, l'analyse pollinique des sédiments du lac de Montorge, ainsi que des photographies de racines déposées sur la berge par les eaux refluentes, de roseaux recouverts de neige et de pinèdes, ont servi de modèles pour dessiner la végétation qui entourait l'ancien cours du Rhône, dont le bras principal était situé au lieu-dit actuel «Les Isles».

L'histoire conte l'irruption d'une jeune civilisation campaniforme venue d'Italie, dont les pionniers s'installent sur le site du château de Vex à l'entrée du val d'Hérens, non loin des villages de Tourbillon, de Maladaire et du château de Soie, où est installée la vieille population néolithique du Valais central. Les sites décrits portent réellement la trace d'un habitat préhistorique, mais les vestiges du troisième millénaire étant particulièrement lacunaires, il a fallu faire preuve d'imagination. Rien à espérer du côté du replat de Maladaire, entièrement retourné à la pelle mécanique! Par contre, le petit plateau de Vex, au-dessus des falaises du val d'Hérens, ainsi que celui du château de Soie, ont livré des vestiges d'élevage et d'agriculture. Les gravures rupestres rendent compte avec précision des outils agraires. De même, il a été aisé de reconstituer les dolmens et les sépultures d'après les trouvailles archéologiques faites au Petit-Chasseur. Les vêtements ont été dessinés d'après

des stèles gravées; les sandales et les chapeaux coniques selon des modèles trouvés près du lac de Constance. Les arcs, les poignards, les couvertures brodées, les bijoux souvent décorés des doubles spirales caractéristiques, les ramures de cerf symbolisant le soleil, ont été repris de diverses découvertes archéologiques celtiques.

Encore fallait-il faire revivre cette société néolithique! L'auteur s'est inspiré du néo-évolutionnisme américain des années 80 et a décrit une organisation sociale fondée sur la proto-chefferie: le pouvoir du chef, souvent issu des familles qui se sont installées en premier sur le site, n'est pas héréditaire; il doit constamment démontrer ses qualités pour demeurer en place: courage, verbe haut, ruse, richesse gagnée par ses femmes, édification de stèles en son honneur, affrontements avec d'autres chefs. Entre eux, les villages ont des liens oscillant en permanence entre l'alliance et la guerre.

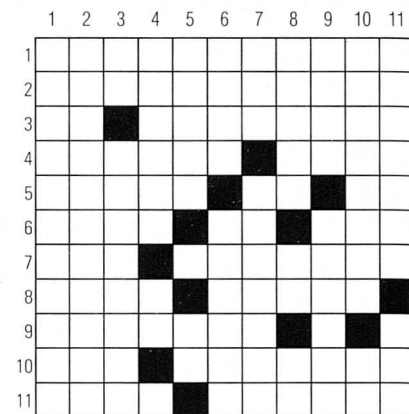
La rupture

Le thème de la rupture empreint tout le scénario. Rupture cosmique tout d'abord, avec l'arrivée d'un hiver précoce; rupture économique ensuite, les rats dévorant les réserves des hommes; rupture de l'Interdit, les femmes néolithiques adressant la parole aux hommes campaniformes; rupture sociale, avec le rapt des femmes entre Soie et Tourbillon; rupture politique enfin, avec l'affrontement des chefs. La grande fête du solstice d'hiver verra la réconciliation finale.

Simone Collet

«Le Soleil des morts» a paru en avril aux Editions Lombard.

Mots croisés



5

Horizontalement

1. Le «cœur de Fully (loc.). 2. Sont destinés aux transports. 3. Entre deux lisières (text.). - «Antichambre» des grands espaces. - 4. Dites plutôt: fatiguée (pop.). - Se servir de... 5. Pilastres corniers. - Sigle cantonal. - Dans une phrase négative. 6. On en tombe! - Adj. dém. - Admirateur. 7. Unité monétaire (phon.). - A éviter au volant. 8. Point de départ des Mayens de Conthey. - Le patron des édiles. 9. Premières victimes de la pollution. 10. Contesta. - Entrepôt militaire. 11. Sur la table du violon. - Renouvellera l'atmosphère.

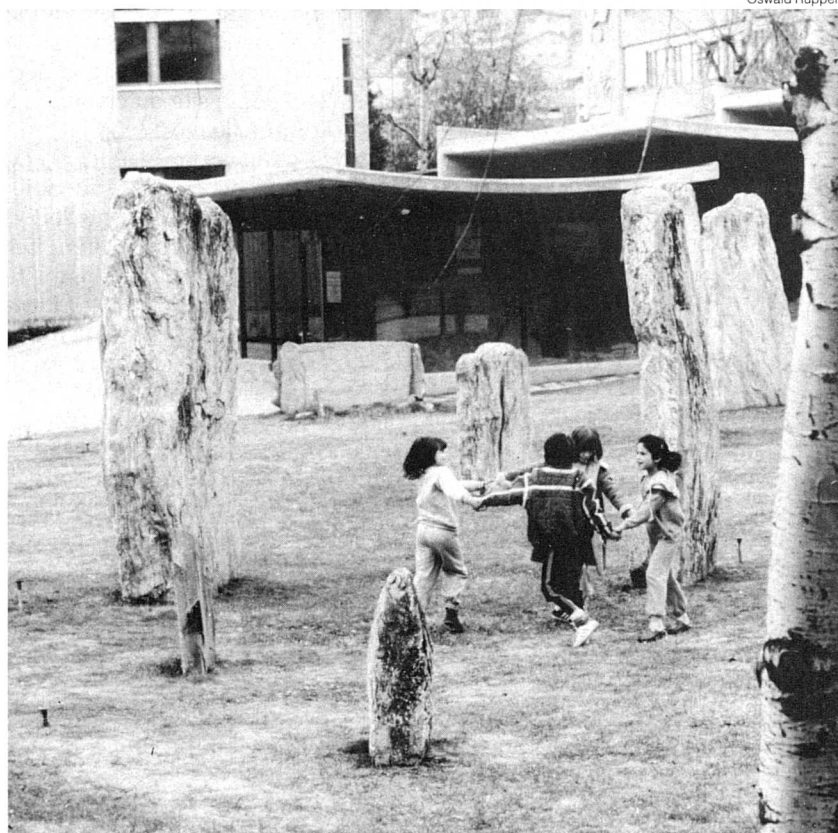
Verticalement

1. Définit une certaine éruption (fém.). 2. Le ferais par le «9» horizontal. 3. Participe gai. - Ajouterai de l'eau à son vin. 4. D'un groupe ethnique européen (pl.). - CEuf germain. 5. Impuissant avec de telles mains. - Refus enfantin. 6. Avec «le Néant» de Jean-Paul Sartre. - La boîte à images. 7. Ville du Mali, sur le Niger. - Elle croule. 8. Association de citoyens. - Symbole chimique. - Suffixe. 9. Se déplaceras. - Poudre alimentaire. 10. Musique du soir. - Coups de baguettes à l'envers. 11. De la fève de Calabar (méd.). - Coups de baguettes à l'endroit.

Lucien Porchet

Solution du N° 4 (avril)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	A	L	B	E	R	T	V	I	L	L	E
2	D	I	E	T	E	T	I	C	I	E	N
3	O	R	N	E	S		S	O	N	G	E
4	L	O	I		E	P	O	N	G	E	E
5	E	N	T	R	A	I	N	E	U	R	
6	S	T		E	U	X		S	E	E	S
7	C		T	A	X	E	R		S	T	O
8	E	P	U	L		L	A	I		E	U
9	N	I	A	I	S		I	R	E		D
10	T	E	N	S	I	O	M	E	T	R	E
11	E	S	T	E	R		U	S	A	I	S



Oswald Ruppen

Littérature valaisanne à l'université

Depuis quelque temps, aussi disséminés que récurrents, nombre d'articles consacrés à de jeunes auteurs du canton avaient achevé de nous convaincre que les Chappaz et autres Bille, et avec eux la littérature valaisanne, s'étaient enfin assuré une progéniture avec cette génération des temps heureux où, dans nos collèges, la dotation horaire des cours de littérature française ne rivalisait pas encore avec la gymnastique ou l'italien pratique...

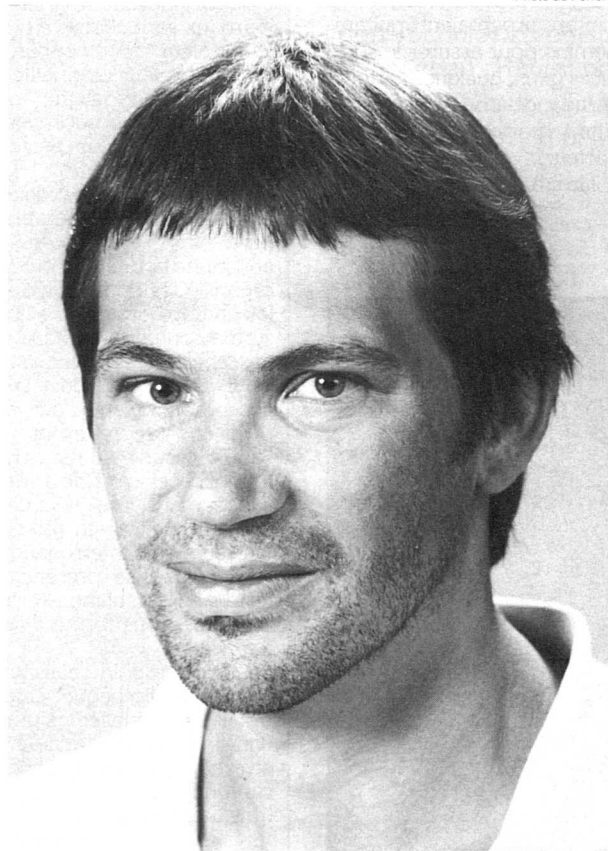
Philippe Renaud, professeur à l'Université de Genève (dont il nous faudra dire quelque jour ce que les lettres romandes lui doivent) s'en est d'ailleurs ému, puisque dès l'automne, avec des séances «ouvertes» en janvier 93, il proposera un séminaire consacré à trois jeunes auteurs, dont deux valaisans: Alain Bagnoud et Adrien Pasquali.

Quand la lecture devient baiser

L'Œil du Crapaud, Alain Bagnoud, Editions de L'Aire, Lausanne 1991. Quand bien même selon une confidence de Bagnoud, «la révélation progressive du phallus constitue le point culminant du livre», il faut commencer par couper. C'est qu'au contraire du homard, le pire est ici dans la queue, même si, on en conviendra, les conséquences sont moindres pour un crapaud.

Autrement dit, une fois son marché fait – et on s'y sera précipité – comme pour le petit gris de Bourgogne: ablation impérative du tortillon par arrachage impitoyable de la page 229, chute qui, même sous la plume de Charles Bovary, eût moins dé(t)onné. Seulement, une fois ôté le bouchon, cassé l'os eût-on pu oser dire ailleurs, reste bien sûr le flacon. Mais quel flacon alors! Et pour quelle ivresse! Certes, l'immersion n'est pas aisée. Mais comme aux premiers jours des

Photo du Perron



vacances balnéaires, une fois passé le nombril (soit une trentaine de pages) – question d'appropriation, d'accoutumance peut-être, celle que toute relation nouvelle exige pour que d'une connaissance on se fasse une amie – naviguant alternativement en contrepoint entre un passé récent et genevois dont les réminiscences expliquent le présent carnavalesque de Saint-Léonard, on se trouve en partance, «la carcasse (souvent) ivre», pour quelques mois de folle histoire, soit un peu plus de deux cents trop courtes pages d'équivalent-récit.

Narré à la troisième personne avec une dextérité qui confine à la virtuosité, tant on glisse sans suture apparente du il au je dans les monologues, puis même du je au tu quand le héros s'avise de se sermonner, le roman, grâce à un art consommé de la restriction de champ, nous fait vite conjuguer l'histoire selon le point de vue privilégié de Martin Montreur, quinquagénaire et peintre raté dans la famille duquel on est aussitôt intégré.

Par delà une progéniture presque aussi accessoire que Marianne, l'épouse, s'amorce une relation triangulaire qu'on eût pu taxer de sempiternelle si Bagnoud ne l'avait pas revisitée, la rafraîchissant avec brio. De fait, il aura fallu l'arrivée inopinée d'Iris, jeune fille au pair d'outre-Sarine, campée ici avec un réalisme si décapant qu'on sera vite convaincu l'avoir tous lutinée au sortir du même bal arrosé d'une même adolescence, pour que le jeune Edouard, ami de la famille et prétentieux dramaturge, devienne le rival que Montreur, déguisé en crapaud, voudra assassiner dans la nuit léonardine.

Certes, avec le thème du travestissement, on eût pu craindre le cliché du roman spéculaire et le bataclan des motifs stéréotypés qui lui sont adjacents. Que nenni point du tout! Ce serait plutôt à un dilemme d'éthique qu'on serait convié. A la question posée: faut-il préférer la sincérité de Montreur ou l'hypocrisie d'Edouard, alors même qu'il sera toujours question de savoir si l'on préfère réussir sa vie ou dans la vie, le roman ne répond pas vraiment, privilégiant, comme au tiercé, l'alternative de quelque outsider qui échappe au pékin. Dans tous les cas, alors même que le bonheur, selon le mot de Baudelaire, consisterait à réaliser juste ce qu'on a projeté de faire, on reste persuadé d'être dans la vie comme Montreur devant ses toiles, constamment confronté à l'irréductible opposition romantique entre ce qu'on voudrait idéalement que les choses soient et l'imperfection que le monde nous bassine au quotidien, entre ce qu'on veut et ce qu'on peut.

Rien que de très commun, pourrait-on dire, même s'il en est souvent ainsi du canevas des chefs-d'œuvre. Et pourtant, avec L'Œil du Crapaud, à youtser il y a. C'est donc que l'essentiel est ailleurs.

En effet, selon qu'on considère que Van Gogh peut peindre n'importe quoi, tout étant dans la manière de faire, le léché, la griffe, ce look qui fonde ce qu'on appelle plus prosaïquement le style, on dira qu'il y a justement ici cette présence indéniable qui fait qu'un auteur devient quelqu'un. Et c'est d'ailleurs pourquoi, à la fois rapt et ravissement, l'œuvre fascine.

Maintenant, qu'on le doive à l'étrange gestion des dialogues comme instillés dans le récit, à la désarticulation syntaxique souvent nourrie par l'ellipse ou le raccourci, à la rhétorique si souvent débridée ou à la gestion originale d'une temporalité qui procède par emboîtement, que chacun se forge vite une opinion à la lecture d'une œuvre qui parle sacrément bien d'elle-même, assurant à coup sûr la naissance de quelqu'un.

Un difficile état de veille

Le Veilleur de Paris, Adrien Pasquali, Editions Zoé, Genève 1990.

Même s'il nous avait habitués à mieux, Pasquali reste le familier des devanures puisqu'avec *Le Veilleur de Paris*, paru chez Zoé voilà près de deux ans, il a déjà signé son sixième roman.

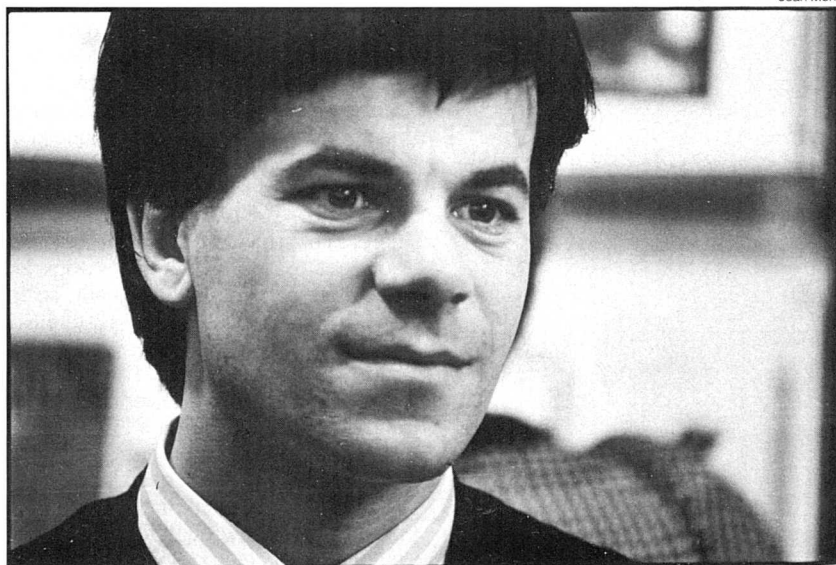
Dans toute la première (longue) partie italienne du récit passée chez ses grands-parents, dans la chambre d'un père resté à Paris et dont chacun évite de parler, Luca Stanco (qui raconte sa propre histoire – ô combien discontinue), végète, malgré l'amour de la belle Lucia.

Ce ne sera qu'«équipé du plus mince bagage, – un carnet (offert par sa mère), quelques indices à vérifier», qu'il nourrira un vrai projet activant enfin le roman avec le départ pour Paris: «commencer de retrouver (son) père» qui, «stanco» comme son fils («fatigué» en français), bafouille aussi «ses livres au conditionnel».

Dès lors, convaincu (?) que «tout piéton urbain se raconte un (sic) histoire par le simple fait qu'il se déplace (...), sa propre histoire quelquefois», on déambulera dans la capitale labyrinthique jusqu'à la librairie paternelle de la rue Gabrielle, grâce au décodage du carnet livrant «une à une les pièces d'un grand (?) jeu» et à l'aide d'amies revisitées. Pourtant, bien que motivé par le souvenir du «fais papa» que l'enfant proférerait pour inciter son père au jeu, l'adulte écrira néanmoins seul le roman qu'on va lire.

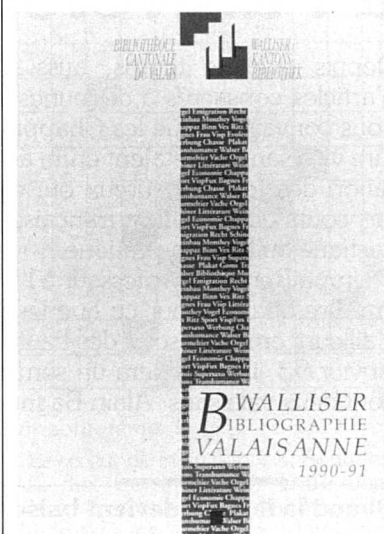
Sans qu'on puisse parler de roman à clés, *Le Veilleur* reste proprement énigmatique tant l'écriture se nourrit de ce qui la fonde, un réseau de signes dont le décryptage assure l'avancée du récit. Seulement, si en gastronomie, c'est la moindre quantité de pâtes dans telle portion de bouillon qui affadit un potage aux lettres (auquel cas on parle de délayage), en matière de roman c'est l'inverse: à savoir la pléthore de ces mêmes lettres qui peut rendre la soupe littéraire indigeste. Or il y a justement surcharge. Aussi, alors que les veilleurs d'antan arpentaient nuitamment les chemins pour assurer le sommeil des braves gens, quelques lenteurs auraient ici tendance à opérer le même effet, suscitant parfois l'assoupissement du lecteur... que le septième roman ragaillardira peut-être.

Bertrand Roduit



Jean Mohr

Bibliographie valaisanne 1990-91



Cette publication annuelle recense un choix de 700 ouvrages ou articles de périodiques concernant le Valais en tant que sujet d'étude. La sélection représente environ le vingt pour cent de toutes les notices comprises dans le fichier de la Bibliographie valaisanne accessible au public, à la Bibliothèque cantonale.

Les livres y sont systématiquement retenus; les articles de revues et – exceptionnellement – les articles de journaux sont choisis en fonction de leur valeur documentaire, de leur intérêt, de leur originalité. Le guide d'utilisation souligne que cela «n'implique pas nécessairement un jugement sur leur valeur intellectuelle ou scientifique».

Munie de divers index alphabétiques, cette bibliographie établie par Alain Cordonier, directeur-adjoint de la Bibliothèque cantonale, organise les domaines d'activités et les champs du savoir selon un plan systématique. Elle s'adresse à la fois aux spécialistes et au grand public. Tout choix implique évidemment des renoncements, des partis pris. D'aucuns regretteront l'une ou l'autre «lacune». Il est certain toutefois que cet outil de travail comble précisément une lacune et qu'il s'efforce d'être «un reflet fidèle des intérêts, des interrogations et des études» dont la présence se manifeste noir sur blanc – et parfois en couleur – sous forme d'ouvrages et d'articles.

La Bibliographie valaisanne, éditée par la Bibliothèque cantonale du Valais et publiée simultanément dans la revue «Vallesia» (1991), peut être commandée à la Bibliothèque cantonale. Le prix est de 10 francs, frais de port en sus.

Curdin Ebnetter

Oswald Ruppen

Die Seele spricht

Lyrik – das Wort ist für viele Menschen ein Fremdwort – zumindest eines, dem man mit einem Achselzucken aus dem Weg geht. «Davon verstehe ich nichts», lautet der häufige Kommentar. Deutlicher sagt es der, der sagt: «Das interessiert mich nicht». Lyrik, lyrisch – die Wörter assoziieren Süsse, Verherrlichung, Schönheit, Duldung, wo doch heute kritischer Verstand und Nüchternheit gefragt sind.

Auf dieser Seite wird trotzdem der Versuch unternommen, lyrische Texte zu publizieren – aus doppeltem Grund: der Oberwalliser Raymund Wirthner, geb. 1929, gebürtig von Selkingen, stellvertretender Chefredaktor des «Walliser Bote» und Redaktor der «Walliser Woche», hat es in dieser Gattung zu beachtlicher Reife gebracht. Seine Textform ist knapp, aber von grosser Dichte und Tiefe, in der alle Empfindungen über das Erschaute und Erahnte aufleuchten und anrühren.

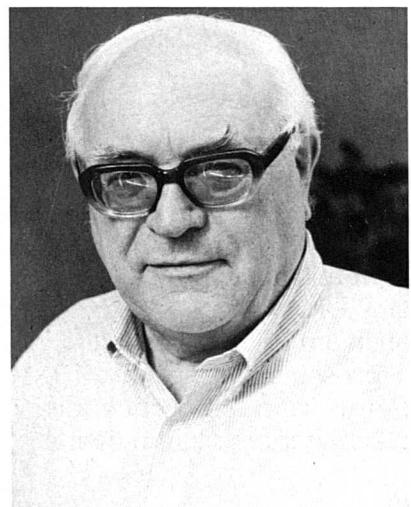
Die in Berlin lebende, 1924 in Rosslau an der Elbe geborene Lyrikerin Elisabeth Hackel war Mitglied eines «Zirkels schreibender Arbeiter» – wie die Bezeichnung in der alten DDR hiess – und hat in Anthologien veröffentlichen können. Sie besuchte das Oberwallis mehrmals. Und das ist der Grund der Gegenüberstellung der Texte Wirthners und Hackels, weil zwei aus «verschiedenen Welten» Kommende im Erfühlen und Erleben einer Landschaft und deren Menschen – oder einer sich selbst gestellten Aufgabe – «Wortverwandtschaft» aufweisen, die erstaunt! Mögen die Texte Hackels auch oft um einen Lidschlag länger sein, so scheinen beide doch der gleichen «Schule» zu entstammen. Schule übrigens haben beide Dichter gegeben. Raymund Wirthner war 20 Jahre lang Lehrer, Elisabeth Hackel nur wenige Jahre. Zufall? Seelenverwandtschaft? Es möge Ihrem Urteil überlassen sein, liebe Leserin, lieber Leser.

Lieselotte Kauertz

Elisabeth Hackel



Raymund Wirthner



ELISABETH HACKEL

April

Die Lindenuhr vor meinem Fenster
ging sieben Tage nach
Ihre Knospenpendel
schlugen zögernd aus
holten nicht
den Amselschlag ein
Heute –
im blauen Gehäuse des Tages –
stellte Sonne die Zeiger der Äste
auf die grüne Stunde

Dorffriedhof im Wallis

Erdnahe Zuflucht
im engen Holzkreuzmuster
von Wolken gestreift
Das schwere Kreuz des Lebens
für wen jetzt noch überdacht?

Zum Selbstbildnis «Der Fahnenträger» von Levis Corinth

Einer tauchte schlaflos
im Spiegel nach sich selbst
und fand seinen andern!
Allein –
ohne helfenden Wind –
trägt er die eigene Fahne:
Zwischen nachtblauen Lilien
auf erfrorenem Gelb
glüht ein Tropfen Herzrot

Kirche in Reckingen

Dort misst
eine Uhr
auch am Altar unsre Zeit
Trotz seiner Krone
Petrus kann sich nicht entfliehen
Noch kräht der Hahn überall

RAYMUND WIRTHNER

Schwebe

Kaum mehr Schnee
Da und dort schon
reimen junge Triebe
auf Liebe
Ein Vogel hebt ab
setzt Astpendel in Takt
Bald schlägt dem Frühling
seine Stunde

Winterfriedhof

Sehr leichter Schnee ringsum
und niemand ruft
denn Rufen sinkt hin
und nicht den Toten zu
Kurz das Tageslicht nun
für Feld und Dach
Ein Keim nur
weit unten
bei Toten

Vor einer Landschaft des Malers Ferdinand Gehr

Ein Strich öffnet
das Blau
und die Landschaft
darin die Stille
in roten Kammern wohnt
Und was du suchst
begegnet dir
auf reitendem Gelb
zwischen
den Bäumen

Abend im Goms

In Niederwald
ist Abend geworden
und über den Wäldern
liegt Schnee
Es glüht noch vom Berg
der Abschied des Sommers
Frost wird bald
die Matten benagen

La saga des Ribordy

Il n'est certes pas nouveau que les membres d'une famille, parvenus à un moment crucial de leur destin ou, parfois, ce qui peut aller de pair, à un tournant de l'histoire, éprouvent le besoin de faire le point en jetant un regard sur le passé de leur dynastie. C'est ainsi qu'à la veille de la Révolution française, dont les effets allaient se faire sentir une petite dizaine d'années plus tard dans nos contrées, les généalogies, armoriées ou non, connurent une vogue toute particulière au sein des grandes familles du Valais, alors encore souverain des Sept Dizains supérieurs. La particularité des Ribordy et la nouveauté de la recherche qui a abouti à la publication d'une véritable somme sur leur famille, en 1991, tiennent à leur condition de sujets, de la Savoie pendant le Moyen Âge, et du Haut-Valais entre 1476 et 1798. Contrairement à d'autres importantes maisons bas-valaisannes qui, à la faveur d'un «affranchissement» au XVI^e, XVII^e ou XVIII^e siècle, ont essaimé dans tout le pays, mais principalement à Sion, les Ribordy ne se sont ramifiés que très prudemment sous l'Ancien-Régime; d'abord, dans la région qui a vu, sinon «naître», du moins se développer le tronc familial, l'Entremont, dont Sembrancher était déjà le «chef-lieu» sous le régime savoyard, au temps des premiers porteurs du nom. Mais les branches de Bourg-Saint-Pierre et de Bagnes n'ont pas connu le même sort que celle de Riddes, où, après plus de deux cents ans, la famille reste solidement implantée.

Les moins fortunés, ou les plus aventureux, ont, à l'instar de tant d'autres Valaisans, tâté de l'émigration américaine au XIX^e siècle. Leurs descendants n'ont pas été oubliés dans cet ouvrage.

Parmi les activités qu'exercent avec bonheur les membres de la famille, le maniement de la plume notariale devait trouver matière à épanouissement social, économique et politique pleinement accompli après la chute des obstacles et l'ouverture au monde que constitua, pour les plus avisés des anciens sujets du Bas-Valais, l'accession au statut de citoyens, à partir de 1798. L'ascension au plus hautes charges politiques cantonales, qui sera le fait de la branche sédunoise au cours des XIX^e et XX^e siècles, représente l'aboutissement pour ainsi dire logique d'une progression bien menée.

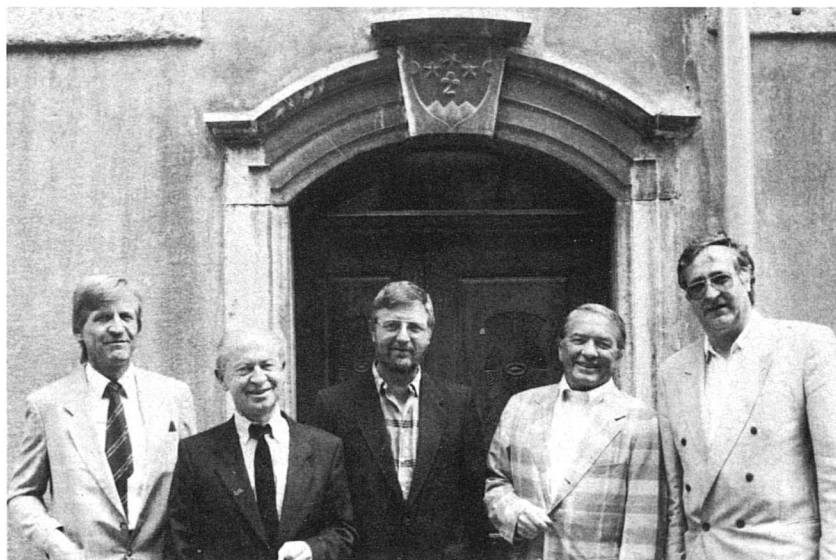
Quelque 240 des 380 pages de cet ouvrage monumental sont réservées à la généalogie. Mais que ce chiffre n'inquiète pas les amateurs de lecture et d'images! Les biographies et une riche documentation iconographique y tiennent au moins autant de place que les tableaux de descendance.

L'importance et la qualité de l'illustration, ainsi d'ailleurs que l'impression, méritent d'être relevées, aussi bien pour les nombreux portraits en couleurs des Cortey, Hecht, Brouchoud, Baer et autres, que pour les photographies reproduites en noir et blanc, notamment celles des maisons de la famille à Sembrancher.

Enfin, cette chronique familiale d'envergure vaut également par les anecdotes qui l'émaillent ou la ponctuent, révélatrices de mentalité, peut-être plus précieuses à cet égard que les repères historiques servant d'introduction. Si l'on peut jauger la vivacité d'une souche à la production d'un fruit tel que ce livre, alors la verveur des Ribordy apparaît prometteuse.

Gaëtan Cassina

De gauche à droite, René-Marc, Guido, Léonard, Jacques-Louis et Adolphe, devant la maison construite par Jean au milieu du XVII^e siècle à Sembrancher





**Gaspard-Gabriel Ribordy
(1760-1831)**



**Marie-Josèphe Fessler, première
épouse de Gaspard-Gabriel Ribordy**



**Pierre-Antoine Ribordy
(1794-1878)**



**Marie-Rosalie Rossier, seconde
épouse de Pierre-Antoine Ribordy**



**Léon Ribordy
(1895-1960)**



**Isaline Michellod, épouse
de Léon Ribordy (1901)**

Calendrier culturel et récréatif du Valais

Walliser Monatskalender

Publié par 13 Etoiles avec la collaboration du Conseil valaisan de la culture
Mitgeteilt von 13 Etoiles in Zusammenarbeit mit dem Walliser Kulturrat

Musique - Danse

Musik - Tanz

FIESCH

Turnhalle
Jahreskonzert der
Musikgesellschaft Eggishorn
8. Mai, 20 Uhr

GRENGIOLS

Turnhalle
Jahreskonzert der
Musikgesellschaft Alpengrüss
2. Mai, 20.30 Uhr

Guldersand
Bezirksmusikfest Goms u. Östlich Raron

22. Mai Paul Mc Bonvin Band
23. Mai Konzert- und
Unterhaltungsabend
24. Mai Einmarsch und
Konzertdarbietungen
Abends jeweils ab 20.30 Uhr

BRIG

Simplonhalle
Schwarzwaldmädel
Die Meister-Operette von Leon Jesse
mit Solisten/Ballett/Chor/Orchester 5.
Mai, 20.15 Uhr

50 Jahre Jugendmusik Brig

22. Mai

Interkantonaler Jugendmusiktag

24. Mai

Theatersaal Kollegium Brig

Gemeinschaftskonzert
Studentenmusik
Chur u. «Spirit Symphonic Band»
Kollegium Brig
Leitung: Raymond Aellig/Eduard
Zurwerra
13. Mai, 20 Uhr

RIED-BRIG

Bezirksmusikfest
17. Mai

LALDEN

Turnhalle
Jahreskonzert der
Musikgesellschaft Laduna
9. Mai, 20.15 Uhr

VISP

Kulturzentrum La Poste
Jahreskonzert
Musikgesellschaft Vispe
Leitung: Karl Salzgeber
2. Mai, 20 Uhr

Visper Spatzen Singspiel

Leitung: Eugen Meier
12. Mai, 20 Uhr

SAAS FEE

Gemeindesaal
Jahreskonzert
Musikgesellschaft Alpenrösli
9. Mai, 20 Uhr

LEUKERBAD

Theatersaal
Jahreskonzert
Musikgesellschaft Gemmi
2. Mai, 20.15 Uhr

Pfarrkirche
Hilmar Gertschen, Orgel-, Posaune
29. Mai, 20 Uhr
Pfarrkirche u. Curlinghalle
Dekanatsgesangsfest
31. Mai, ab 13 Uhr

CORIN

Chapelle Saint-Michel
Concert spirituel
«Spatzenmesse» et divers motets de W.A. Mozart
Chœur Saint-Michel de Corin, Chœur
Echo de la Montagne de Montana
Ensemble instrumental préparé par
Stephan Ruha
3 mai, 17 h

MONTANA-VILLAGE

Eglise paroissiale
Concert spirituel
«Spatzenmesse» et divers motets de W.A. Mozart
Chœur Saint-Michel de Corin, Chœur
Echo de la Montagne de Montana
Ensemble instrumental préparé par
Stephan Ruha
9 mai, 20 h

MURAZ

Eglise
Concert du **Chœur Ars Laeta de Lausanne** avec **Annelise Théodoloz**, mezzo-soprano
8 mai, 20 h 30

Salle polyvalente
Circus et boule de gomme
Comédie musicale interprétée par
l'Arc-en-ciel des enfants
Direction: P.-M. et M.-A. Epiney
30 mai, 20 h; 31 mai, 18 h

SIERRE

Concert de la **Musique des Jeunes de la Géronidine**
22 mai
La Sacoche
Concert des **Fifres et tambours**
23 mai, 20 h

SION

Salle de la Matze
Spectacle de danse
de l'Ecole Cilette Faust
5 mai, 20 h 30

Théâtre de Valère

Octuor à vent romand
3 mai, 17 h

II^e concours cantonal de danse

Jeunes danseurs
22, 23 et 24 mai
24 mai, 14 h: finalistes,
16 h: remise des prix

SAILLON

Place de fête
Grand concert de gala de la
Banda sinfonica Union musical de Liria (Espagne)
110 musiciens
16 mai, 20 h

MARTIGNY

CERM
Journée des Harmonies municipales du Valais
1^{er} et 2 mai

SALVAN

Salle communale
Soirée du
Chœur mixte La Mauritia
23 mai, 20 h 30

FINHAUT

Salle polyvalente
Concert annuel de la
Société de chant La Caecilia
16 mai, 20 h 30

SAINT-MAURICE

Basilique
Messe en ré de Dvorak
Chœur du Collège et
Orchestre du Collège et des
Jeunesses musicales
de Saint-Maurice
15 mai, 20 h 30

MONTHEY

Théâtre du Crochetan
Ballet Gulbenkian
(Lisbonne)
8 mai, 20 h 30

Ilka Doubek

Danse en solo (Allemagne)
22 mai, 20 h 30

CHAMPÉRY

Centre sportif
Concert annuel de la
Fanfare l'Echo de la Montagne
Direction: Pierre-Alain Fournier
23 mai, 20 h 30

SAINT-GINGOLPH

Place de fête
62^e Festival des Musiques du Bas-Valais
30 et 31 mai



Pierre-André Milhit - mettre un frein à ma précipitation

Théâtre - Cinéma

Theater - Filme

BRIG

Kellertheater
Le Chemin de Xibalba
1. Mai, 20.30 Uhr

Oktoberföhn

14. Mai, 20.30 Uhr

ZERMATT

Schulhaushalle
Week-end im Paradies
Theater Gruppe Zermatt
Hanspeter Perren
3., 5. Mai, 20.30 Uhr

VISP

Kulturzentrum La Poste
Ein Sommernachtstraum
Komödie von William Shakespeare
Produktion: Stadttheater Bern
9. Mai, 20 Uhr

Im Gantertal

Walliser Singspiel von Adolf Imhof
mit musikalischer Begleitung der
Oberwalliser Spillit
22., 23., 25., 27., 30. Mai, 20 Uhr
31. Mai, 14 Uhr

SION

Ciné-Cure
Cinéma Capitole
Le dernier combat
de Luc Besson (France, 1982)
5 mai, 20 h 30

La porte de l'enfer

de T. Kinugasa (Japon, 1953)
19 mai, 20 h 30

MONTHEY

P'tit Théâtre de la Vièze
Sarcloret
1^{er}, 2 mai 20 h 30

Opus d'eux

De et avec Christiane Margraitner
Thomas Steiger
28, 29, 30 mai, 20 h 30

Théâtre du Crochetan

Les palmes de M. Schutz
De Jean-Noël Fenwick
Avec Gérard Caillaud, Sonia
Volleraux, Stéphane Hillel
26 mai, 20 h 30

VOUVRY

Salle Arthur-Parchet
25^e anniversaire de «Nos Loisirs»
Soirées café-théâtre: dîner aux
chandelles puis spectacle par les
acteurs de la troupe «Nos Loisirs»
Molière, Musset, Pagnol, Starmania
1^{er}, 2 mai, 20 h sans repas - 8, 9 mai,
18 h 30

Variétés - Folklore

Variete - Folklore

VISP

Litternahalle
Walliser Country Festival
Westerndorf Visp

Kulturzentrum La Poste

Me sött!

Cabaret Rotstift
16. Mai, 20 Uhr

SION

Petithéâtre
Musique jazz-rock
Yves Massy Trio
2 mai, 20 h 30

MARTIGNY

Les Caves du Manoir
Happy Drivers
8 mai, 21 h

MONTHEY

Théâtre du Crochetan
Dee Dee Bridgewater Trio
Variétés - Jazz
15 mai, 20 h 30

Rencontres

Conférences

Tagungen - Vorträge

SIERRE

Ecole des Buissonnets
Michel-Ange dessinateur et peintre
Cathy Gfeller
6 mai, 19 h

Michel-Ange dessinateur et peintre
Sylvie Doriot
13 mai, 19 h

Raphaël et le sacre

Daniel Cahill
20 mai, 19 h

A la découverte de Finges
Avec Marie-Noëlle Frei

Etangs et prairies de Millieren

7 mai

Le Rhône sauvage du côté de Salgesch

14 mai

A la découverte du sentier nature

21 mai

Inscription obligatoire à l'Office du tourisme (027) 55 85 35. Rendez-vous

BRIG

Klubschule Migros
Faune alpestre du Valais
Photoaustellung
von Josef Fux
Bis 15. Mai

Papierkreation

von Mary-Lise Beausire
21. Mai - 30. Juni

Walliser Heimatwerk
(Vis-à-vis Stockalperschloss)

Heidi Kernen

Linck - Keramik - Batikarbeiten
15. Mai - 6. Juni

SION

Galerie de l'Ecole-club Migros
Alors!... Portugal
Photographies et textes poétiques
de David Max
Jusqu'au 9 mai

Galerie des beaux-arts

Moreno Ferracini

Cuir
Jusqu'au 8 mai

Tous d'un même tonneau

Photographies de
Pierre-André Milhit
15 mai - 6 juin

Galerie Grande-Fontaine
Roberto Ferruzzi, huiles
Danièle Salamin, céramiques
Jusqu'au 23 mai

Galerie du Rhône
(Grand-Pont 17)

Hommage à Albert Chavaz

(1907-1990)
Peinture
2 au 30 mai

Musée cantonal des beaux-arts

Votre musée expose

Regards sur l'art en Valais
Jusqu'au 4 janvier 1993

MARTIGNY

Galerie de l'Ecole-club Migros
Papier, mémoire de végétaux
Mary-Lise Beausire
Jusqu'au 15 mai

Manoir de la Ville

Alban Allegro, peinture
Jusqu'au 17 mai

Fondation Louis-Moret

Flavio Paolucci

Bois, papier, suie
3 - 24 mai

Centre valaisan du film

Anne-Marie Grobet

Points de vue
Voyage en Helvétie
Photographies
Jusqu'au 29 mai

Fondation Pierre-Gianadda

De Goya à Matisse

Estampes de la collection Jacques
Doucet à Paris
Jusqu'au 8 juin

LE CHÂBLE

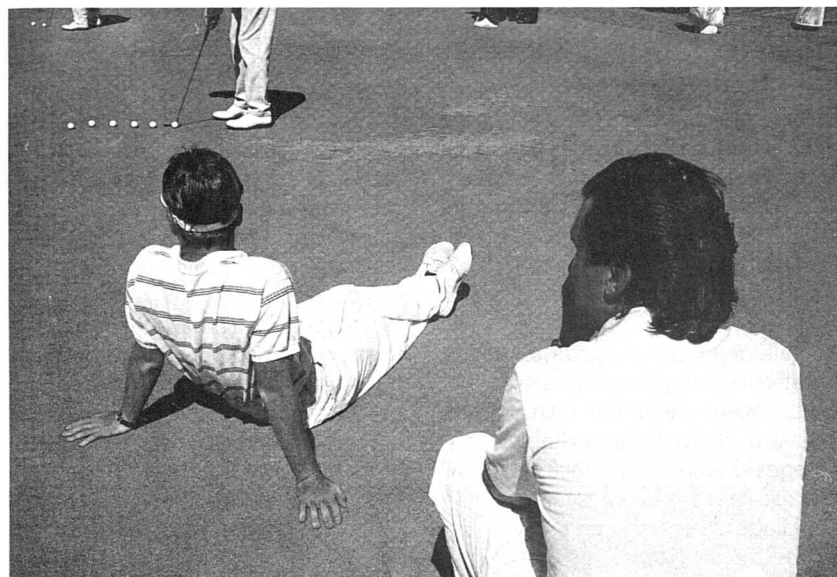
Musée de Bagnes
Images de Bagnes
Les anciennes cartes postales: vues
générales et villages
Jusqu'au 21 juin

VERBIER

Galerie d'art du Hameau
Christian Lauener, création de
bijoux
Klaus Ziegert, peintures
Ernst Becker, sculptures sur pierre
Jusqu'au 3 mai

MONTHEY

Galerie Charles Perrier
Art alpin suisse
De Hodler à Edmond Bille



Anne-Marie Grobet - Crans-Montana, six fragments d'éternité

devant le signal «Finges site protégé»
après le pont sur le Rhône, direction
Brigue

SION

Université populaire
Petit-Chasseur 39
Littérature: **Espaces francophones**
Par Antoine Raybaud
4, 11 et 18 mai, 20 h

VÉROSSAZ

Atelier expérimental - Art visuel
Christine Aymon
Journée «Action/Rencontre»
Avec Geneviève Burkardt
23 mai, 10 h - 16 h

Arts visuels**Visuelle Kunste****NATERS**

Kunsthaut zur Linde
Anton Mutter
Maler
Bis 25. September

VISP

Galerie Zur Schützenlaube
Franz Sedier
Malerei u. Gemälde
23. Mai - 14. Juni

MISSION/ANNIVIERS

Galerie Cholaïc
Dessins d'enfants de Romandie
Jusqu'au 5 mai

Forum d'art contemporain

Chantal Carrel

Sculpture
Jusqu'au 2 mai

Galerie Jacques Isoz
Jean-Claude Stehli

Peinture
Jusqu'au 20 mai

Maison de Courten

Elégies de Duino

René Feurer

Peinture
Jusqu'au 31 mai

Galerie des Buissonnets

François Pont

Peinture
22 mai - 21 juin

Musées

Museen

BRIG

Stockalperschloss

Di bis So, 10, 11, 14, 15, 16, 17 Uhr
Führungen

SAAS FEE

Saaser Museum

Mo bis Fr, 14 - 18 Uhr

ZERMATT

Alpines Museum

So bis Fr, 16.30 - 17.30 Uhr

KIPPEL

Lötschentaler Museum

Di bis So, 10 - 12, 14 - 18 Uhr

VEYRAS

Musée didactique de

Charles-Clos Olsommer

Lu au ve (tél. 027/552 429)

SIERRE

Château Bellevue

Musée des étains

Collection d'étains anciens de France,
d'Allemagne et de Suisse
Lu au ve, 9 - 11, 15 - 17 h

Maison de Courten

Les années valaisannes de Rainer Maria Rilke

Ma au di, 15 - 19 h

Château de Villa, Maison Zumofen

Musée de la vigne et du vin

Ma au di, 14-17 h

Sentier viticole

Parcours didactique de 6 km avec
45 panneaux explicatifs. Accès libre

SION

Musée cantonal des beaux-arts

Collections permanentes

Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

Musée cantonal d'archéologie

Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

Musée cantonal d'histoire et

d'ethnographie de Valère

Ma au di, 10-12, 14 - 18 h

Musée cantonal d'histoire naturelle

Ma au di, 14 - 18 h

Basilique Notre-Dame de Valère

Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

Château de Tourbillon

Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

Maison de la nature, Montorge

Ma au ve, 14-18 h, Sa - di, 11-18 h 30

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda

Musée gallo-romain d'Octodure

Musée de l'automobile

Parc de sculptures

Tous les jours: 10 - 18 h

SAINT-MAURICE

Château

Musée cantonal d'histoire militaire

Musée des tireurs valaisans

Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

B B

Il y a quelques années, ces deux initiales évoquaient inmanquablement une actrice célèbre. Elles se contentent ici d'attirer l'attention des lecteurs de ce memento culturel sur deux institutions fort intéressantes et insuffisamment connues en Valais.

La première, c'est le Musée suisse de l'habitat rural, au Ballenberg près de Brienz. Sur un vaste espace, très bien situé, les initiateurs de ce projet ont installé – et continuent d'installer – des maisons provenant des divers cantons. Il s'agit donc d'un musée en plein air, avec actuellement une soixantaine de bâtiments soigneusement reconstruits, après avoir été transportés. Souvent, il s'agit de véritables sauvetages d'édifices menacés. Le Valais est représenté par une maison de Blatten, des moulins venus de Törbel et de Naters, et même par une vigne. D'autres projets attendent que les moyens financiers permettent leur installation.

Le second B désigne la Grenette de Berthoud, où s'est ouvert l'an dernier un important Musée suisse des traditions populaires. On y a reconstitué le carillon de l'église de Zeneggen, car la musique occupe une place de choix dans cette Grenette.

Certains regrettent peut-être qu'il faille aller dans le canton de Berne pour découvrir ces témoins du passé valaisan. Deux remarques consoleront ces nostalgiques.

Il me paraît important de souligner l'intérêt de telles collections à un niveau suisse. Elles permettent, cha-

cune en son genre et en son domaine, de révéler au public la richesse et la diversité de notre patrimoine. Par le comparaison entre les objets présentés, le regard du visiteur s'aiguisé et devient plus attentif. A son retour de Brienz ou de Berthoud, le Valaisan verra sans doute d'un œil plus lucide les objets restés à leur place originelle. Il saura mieux les apprécier, donc les respecter. Cela est valable pour tous, mais particulièrement pour les élèves des écoles qui visiteront ces collections.

Ma seconde remarque touche à l'aspect touristique de l'affaire. Ces institutions attirent chez elles de nombreux visiteurs. Les bâtiments ou les objets présentés deviennent alors des témoins de notre canton, capables de donner à certains l'envie de venir en Valais découvrir d'autres moulins, d'autres carillons. De telles collections constituent donc une forme vivante de propagande touristique. Si, en plus, les organismes chargés de faire connaître le Valais à l'extérieur savent attirer l'attention du public par quelques actions spectaculaires – ce fut le cas le 15 avril dernier au Ballenberg – on peut espérer que le Valais recevra largement en retour ce qu'il aura investi.

Je parle bien sûr des contributions que les collectivités devraient verser à ces institutions, mais aussi du capital de sympathie et d'intérêt que nous aurons su leur consacrer.

Allez voir, et vous en serez sans doute convaincus!

Michel Veuthey

Annoncez par écrit vos manifestations culturelles, récréatives ou folkloriques à l'adresse suivante:

Revue TREIZE ÉTOILES

Calendrier culturel et récréatif

Case postale 840

CH-1920 Martigny 1

Fax 026/22 51 01

Les chauves-souris

Une lecture dramatique du suicide

*Celui qui marche
sur la tête
voit le ciel sous lui,
comme un abîme*

P. Celan

Oswald Ruppen



Il y a six ans que François est mort, qu'il s'est jeté du haut de ce clocher où il venait patiemment observer les colonies de chauves-souris, et où son père et sa mère se retrouvent une fois l'an pour célébrer le rituel de la commémoration verbale et du sens caché. Un irrépensible «pourquoi» leur ronge l'âme, habillant leur vie d'une mémoire douloureuse et transformant leur présent en une lente litanie du passé.

La sarabande des questions

Pourquoi ce départ intolérable? Pourquoi ce littéral saut dans le vide? Pourquoi renoncer à vivre quand on n'a pas encore vingt ans, qu'une liturgie des apparences trompeuses vous prédit un avenir radieux, un chemin balisé vers l'épanouissement anodin? Pourquoi meurtrir à jamais des parents qui vous aiment et une société qui vous aide? Pourquoi fuir sur une pirouette, laissant béante la plage des questions et des accusations mutuelles? Albert Camus ne dit-il

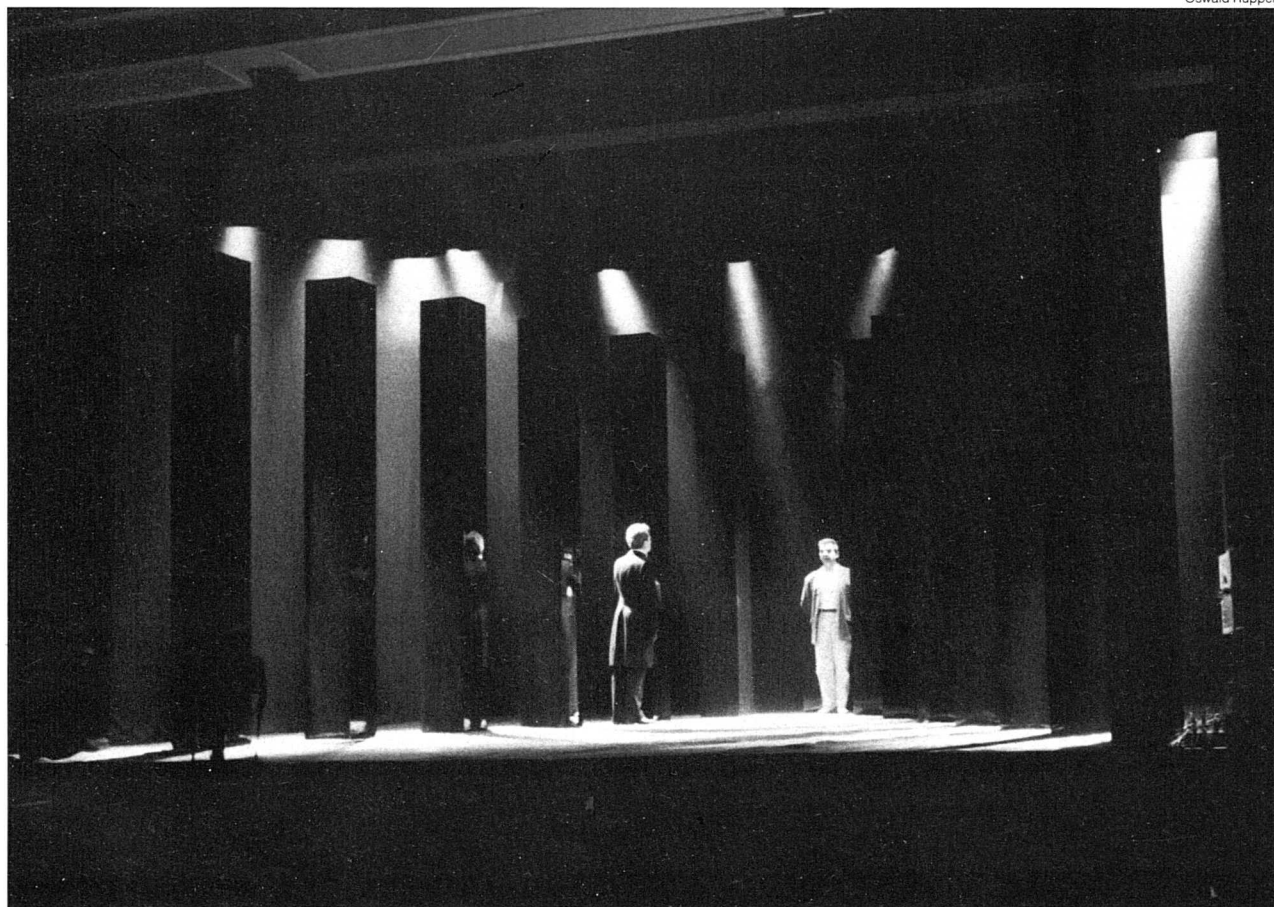
pas que le suicide est le seul problème philosophique vraiment sérieux? Si le fils s'est éloigné sur un demi-silence, il reste aux parents et aux proches à peupler de mots ce désert insoutenable.

Le trio infernal

C'est à ce huis clos contemporain que nous invite Jean-Daniel Coudray dans sa dernière pièce, ironiquement intitulée «Les Chauves-souris», comme si nous étions conviés à un moment d'histoire naturelle. Un père, une mère s'ingénient à vouloir comprendre et, pour ce faire, remontent le fil du temps, celui de l'enfance où tout se joue, celui de l'adolescence où tout se noue. Les échanges usuels font rapidement place aux grincements, la douleur aux aveux, le conformisme aux outrances et cette confession mimée, ce simulacre de vérité ne tait ni fantasmes sexuels ni dérives secrètes. Le couple bourgeois, drapé de respectabilité, lézarde sa façade et laisse surgir un monde grouillant de menues bas-

sesses, de désirs pervers, de chuchotements dévoyés. Derrière les masques de la convenance sommeillent des visages ordinaires, c'est-à-dire emplis du désir d'aimer autant que du besoin de haïr. Un couple qui offre ses dérisoires turpitudes et sa constante bonne conscience en guise de requiem à un enfant incompris. Et puis, tout à coup, dans cette parodie de loyauté, surgit enfin – attendu et imprévisible – un étrange visiteur. Celui-ci était le confident du suicidé. Il va devenir, à travers un remarquable crescendo dramatique, le révélateur des animosités cachées, des tensions tues, des blessures trop aisément anesthésiées. Comme dans «Théorème» de Pasolini, le visiteur est un miroir exigeant, celui qui renvoie chacun à sa juste vérité. Pourquoi cette mort inutile? Parce que la vie n'a pas de sens et que le monde est absurde? Parce que l'existence est dénuée de moments exaltants? Parce qu'il faut quitter la laideur pour regagner la beauté? Pas vraiment. Plutôt parce que l'on s'aper-

Oswald Ruppen



çoit, au-delà des mots lénifiants et des discours consolateurs, qu'on est incapable d'amour. Cette pathologie-là, si peu présente dans le vocabulaire médical, tue plus sûrement encore que les virus dont on s'essouffle à dresser les fiches signalétiques. Incapable d'amour. Un désert sans oasis. Une lagune sans rayons. Un fleuve sans rives, si fluide, si proche de l'exil.

Une très belle écriture

Jean-Daniel Coudray montre un remarquable talent à rendre présente l'absence intolérable, à dérouler la visqueuse spirale des aveux refoulés, des culpabilités enfouies, du silence si bruyant. Ils sont trois, comme chez Sartre, à faire circuler la parole et à nous persuader que, souvent, «l'enfer, c'est les autres», avec des regards qui n'ont rien vu, ces mains qui n'ont pas su caresser, ces mots qui n'ont pas pu éclore. Un trio enfermé, muré d'incompréhension et si désireux que la vérité se fasse, enfin, sur la tombe.

On sent bien, à lire la pièce ou à la voir représentée – mais plus finement exprimé que dans *Damien I^{er}* – cet encier flamboyant où l'auteur a trempé sa plume avec délectation, à la rencontre des aveux chrétiens et des refoulements psychanalytiques. Jean-Daniel Coudray n'a pas fini de parcourir les labyrinthes de l'enfance, des névroses et du mal-être. Sa langue est plus écorchée que jamais, si théâtrale et pourtant si vraie; la maîtrise dramatique est totale, bouleversante, et la mise en scène qu'a faite récemment Jacques Gardel à Sion et Lausanne soulignait à merveille l'intemporalité de cette tragédie revécue, son universalité, sa rigueur géométrique et mythique.

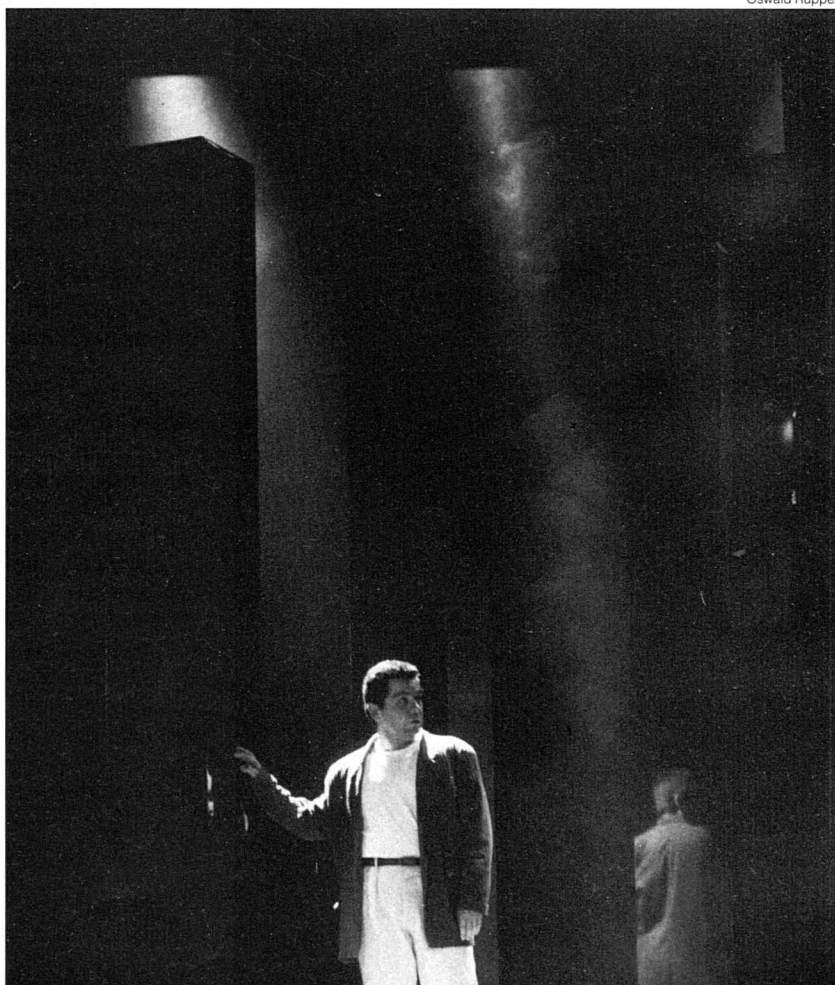
François a disparu; ses sœurs, les chauves-souris, ont déserté les grottes qu'il aimait. Restent les galetas, les cavernes à repeupler; la nuit où vivre tête en bas; les clochers où s'élever pour mieux choir et les limbes de la mémoire où pleurer en silence ceux qui ne savent plus aimer.

Jean-François Lovey

Damien I^{er} a été publié aux Editions Actes Sud; *Les Chauves-souris*, aux Editions de l'Aire.



Oswald Ruppen



Oswald Ruppen

Le Mont-Chemin, la montagne magique

Bernard Dubuis



Le Mont-Chemin, dernier contre-fort du massif du Mont-Blanc, recèle sous sa carapace de forêt des trésors: de nombreux minerais, des cristaux superbes et même des cristaux uniques, qui n'ont encore jamais été décrits ailleurs. Reste à savoir d'où viennent ces richesses. Alexis Aubert avait une explication: «Quand le Bon Dieu eut fini de fondre, de triturer et de tasser les Alpes Pennines et que la masse était encore toute chaude au sortir du four, il restait comme une grande coulée en ébullition qui n'arrivait pas à se refroidir, quelque chose comme une lave brillante, une crasse de fer; il l'envoya alors se refroidir dans les flots de la Dranse, tout au bout des grandes vallées; c'est comme cela que naquit le Mont-Chemin.»

Depuis, les géologues ont arpenté les châbles, couloirs et falaises. Certains y ont consacré leur travail de thèse, comme R. Helbling en 1902, G. Sandberg en 1905, G. Ladame en 1930, B. Wutzler en 1983, et D. Marshall aujourd'hui. Ils ont mis en évidence une extraordinaire histoire de la terre.

Nous sommes en face de roches formées dans la nuit des temps. Ces roches ont été enfouies et «cuites» par l'apparition de la chaîne de montagnes hercynienne il y a quelque 300 millions d'années. Ces roches cuites sont appelées roches métamorphiques. Là-dessus, des sédiments calcaires ou argileux se sont accumulés quand le tout se trouvait encore au fond de la mer. La formation des Alpes a fait jaillir ces sédiments hors de l'eau. De l'époque hercynienne, nous héritons le minerai de fer, la fameuse magnétite, ainsi que les filons hydrothermaux de fluor de la Tête des Econduits et des Trappistes.

Le Mont-Chemin a éveillé l'intérêt des industriels de longue date, peut-être même depuis les Celtes qui étaient les grands connaisseurs du fer. Le lieu-dit «Ferreires» était déjà connu en 1319. Puis défilent Ph. Hennegart en 1756, A. Pinson en 1818, C. Grenier en 1873, Jules Métral de Martigny en 1917,

P. Dorman en 1940 et Joseph Dionisotti de Monthey dès 1958.

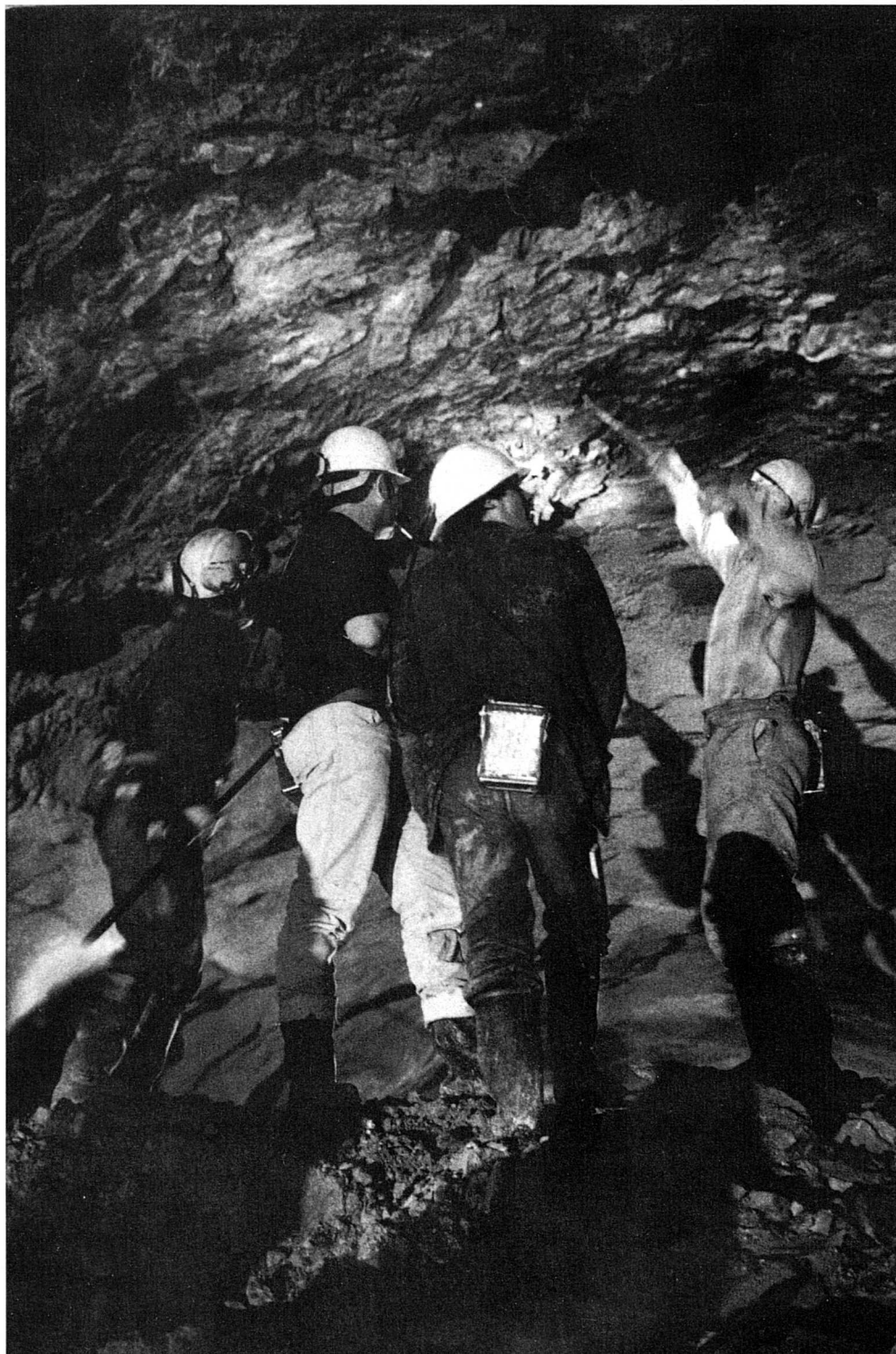
Le Mont-Chemin a été perforé de toutes part pour en extraire le fer. Il a été attaqué près de Chez-Larze, puis sous le col des Planches et en face de Bovernier. La période où l'activité a été la plus intense est proche de nous: c'est la Seconde Guerre mondiale. La Société des mines du Mont-Chemin creuse des kilomètres de galerie avec le savoir-faire des mineurs polonais internés en Suisse et la main d'œuvre locale tout heureuse de trouver des emplois bien rémunérés. Un mineur touchait en 1942 un salaire horaire de 1 fr 70. Une fortune pour l'époque. Entre 1940 et 1943, 33 200 tonnes de concentré à 40% de magnétite sont extraites, transportées par téléphérique ou par camion à Martigny, puis fondues à Choindez, chez von Roll, en Allemagne ou même en Hongrie.

On ne peut faire la guerre si on ne dispose pas d'importantes réserves de minerai de fer. La plus grande industrie valaisanne du XIX^e siècle doit son existence au Mont-Chemin. La Société des forges d'Ardon, créée en 1819 par Augustin Pinson, vivait du fer du Mont-Chemin et de Chamosentze, et 15 000 à 20 000 tonnes de minerai provenant des Planches ont été transportées à Ardon avec les faibles moyens de l'époque, entre 1842 et 1855.

Les Forges d'Ardon occupaient vers 1850 jusqu'à 500 ouvriers: fondeurs, maréchaux, charbonniers, cloutiers, lamineurs, modelers, mouleurs, puddleurs, sableurs, etc. Un fondeur touchait à cette époque un salaire de 5 francs par jour, un manœuvre 2 francs. L'actuelle Fasa (Fonderie et ateliers mécaniques d'Ardon SA) est l'héritière de cette intense activité minière du Mont-Chemin et de Chamosentze.

Il n'y a pas que le fer. Associés avec la fluorine, on trouve le plomb et l'argent, exploités à la Tête des Econduits et surtout aux Trappistes. Le plomb est extrait depuis longtemps, puisqu'en 1819 déjà il

Bernard Dubuis



Le Mont-Chemin a aussi été percé par d'autres tunnels. En 1905, la société française Electro-Chimie dérivait les eaux de la Dranse des Trappistes à Martigny-Bourg pour fabriquer de l'électricité. Son usine de sodium, puis de magnésium, avait besoin de houille blanche.

Pascal Tissières

34

Eclats de cristaux

On a percé un tunnel routier à travers le Mont-Chemin afin de relier la N9 avec la vallée des Dranses et l'Italie. Les travaux de forage ont débuté en mars 1987; ils se sont achevés décembre 1991. Les travaux de terrassement et d'aménagement de la future artère dureront encore quelques mois, de sorte que les automobilistes ne la découvriront qu'à la fin de cette année. Le percement a été réalisé par minage et évacuation progressive des matériaux. Cette technique, préférée pour des raisons budgétaires à celle du tunnelier, a fait la joie de quelques cristal-liers. En effet, ceux-ci ont eu ainsi le loisir d'examiner les roches et d'effectuer quelques découvertes tout à fait passionnantes.

Nos premières recherches ne débouchèrent sur aucune découverte palpitante, si l'on fait abstraction d'une épidote de belle taille. D'ailleurs les fissures étaient peu nombreuses malgré la texture tourmentée du sous-sol. Nous fûmes bientôt convaincus d'une absence presque totale de fractures qui auraient permis d'envisager la découverte de grands trésors. Nous ne récoltions, pour l'essentiel, que des quartz, des adulaires, des pyrites, des albites et de la chlorite.

Cependant, en décembre 1988, notre persévérance fut récompensée par la mise à jour de pierres plus rares: anatases, monazites, cosalites. Au printemps suivant, nous découvrions, en plus de belles aiguilles de lillianite, de l'amiante en touffe et de la cannizarite. L'examen systématique des décharges pierreuses nous révéla la présence d'une sorte de speckstein, puis de galène et de blende joliment cristallisée.

En avril et mai 1990, nos recherches s'avérèrent particulièrement fructueuses. Une roche grise, très poreuse, apparut; de petites géodes permirent d'identifier de nombreuses brookites, anatases et titanites colorées. Et puis, nous découvrîmes surtout un nouveau minéral, la kainosite, qui est étudiée par le Musée de minéralogie de Bâle. Au total, nous avons mis à jour 39 sortes de minéraux clairement identifiés. Ce travail confirme les observations qu'on a faites lors de différents percements dans les Alpes: les trésors enfouis sont innombrables, et l'on n'a pas fini d'en dresser l'inventaire. Nous espérons que les résultats que nous avons obtenus au Mont-Chemin encourageront cristal-liers et géologues à poursuivre leurs recherches et leurs études. Le monde souterrain recèle encore bien des mystères fascinants.

Gilbert Reuse

Galenite 2:1

Gilbert Reuse







Le machaon

Le machaon, avec ses sept centimètres d'envergure et ses ailes postérieures en forme de queue d'hirondelle, est l'un des plus grands et des plus beaux lépidoptères de notre région.

Comme tout insecte, il naît d'un œuf soigneusement collé par la femelle sur une des plantes nourricières de l'espèce. La minuscule chenille qui éclôt après une dizaine de jours passe la plupart de son temps à manger. Bientôt à l'étroit dans sa robe de chitine peu extensible, elle se fixe sur un support avec quelques fils de soie tissés en tous sens et change de peau. Après sa troisième mue, elle devient verte, cerclée d'anneaux noirs portant chacun six points orangés. Lorsqu'elle se sent menacée, elle fait saillir son osmatérium, petit organe bifide à l'odeur nauséabonde qui éloigne les prédateurs.

On la rencontre dans les milieux non soumis à des traitements chimiques où elle se nourrit d'ombellifères diverses. Parfois, on la découvre au jardin, dévorant la verdure des carottes et des fenouils.

Le développement larvaire dure à peu près un mois. Les chrysalides qui, en mai, donnent naissance à une deuxième génération, sont fixées, tête en bas, sur les tiges de la plante-hôte; celles qui hibernent et ne libèrent les imagos qu'au printemps de l'année suivante se trouvent souvent dans des endroits plus abrités.

Le machaon vole d'avril à septembre, de façon presque ininterrompue. Il fréquente divers biotopes jusqu'à l'altitude de 2000 mètres, avec une préférence marquée pour les prairies sèches envahies de buissons; prairies désormais très rares et qu'on ne trouve plus guère que dans le Jura et certaines vallées alpestres. La raréfaction de ces prés maigres met en péril plus de 60 espèces de lépidoptères.

Le machaon, grâce au large spectre de plantes-hôtes à disposition de sa chenille et à sa grande capacité de vol, n'est pas encore trop menacé. Bien qu'en nette régression dans certaines contrées, il semble capable de coloniser de nouveaux biotopes et de survivre même dans des milieux toujours plus altérés par les activités humaines.

Texte et photo Jérôme Fournier

La double vie des papillons

Avant de devenir ce magnifique insecte voletant de fleur en fleur dans l'air chaud de l'été, le papillon passe une grande partie de sa vie sous forme de chenille rampant et rongeur des végétaux les plus divers.

Caractères morphologiques

La chenille qui sort d'un œuf minuscule ne présente aucune ébauche externe des futurs organes de l'adulte. Sa tâche consiste à absorber de la nourriture et toute sa structure interne et externe est axée sur cette finalité.

Son corps apparaît comme un tube cylindrique divisé en trois parties peu distinctes les unes des autres: la tête, le thorax et l'abdomen.

Sa tête se caractérise par la robustesse de l'armature buccale. Pour apaiser sa faim incessante, la chenille dispose de deux puissantes mandibules lui permettant de dévorer chaque feuille jusqu'à la nervure médiane. De part et d'autre de la lèvre inférieure se trouvent les palpes maxillaires qui apprécient le goût des aliments tout en les dirigeant vers la bouche.

Sur les côtés, on distingue six petits yeux simples, les stemmates, qui ne servent qu'à évaluer l'intensité lumineuse. Certaines espèces en sont dépourvues et d'autres semblent avoir des yeux composés comme les adultes. En réalité, il s'agit bien de stemmates, mais ceux-ci sont agglutinés les uns contre les autres et donnent l'illusion d'un œil à facettes. Deux antennes très courtes, munies de soies tactiles, compensent partiellement cette vision rudimentaire.

Une ouverture microscopique, la filière, émet un liquide qui se solidifie rapidement au contact de l'air et produit un fil de soie très résistant en dépit de sa minceur. La soie permet de réunir des feuilles pour la construction d'abris larvaires et de former des tapis auxquels les chenilles s'agrippent au moment de la mue. Elle est surtout utilisée par les espèces nocturnes pour confectionner le cocon qui entoure leur chrysalide.

Le thorax, formé de trois anneaux, porte sur chacun d'eux une paire de pattes articulées qui servent plus au maintien de la nourriture qu'au déplacement.

L'abdomen comprend huit segments. Certains possèdent une paire de ventouses, les fausses pattes, qui facilitent la reptation et permettent à la chenille de s'accrocher à son support. Sur les parties latérales se trouvent les stigmates, petits appareils respiratoires qui se distinguent aisément en raison de leur coloration différente.

Régimes alimentaires

Les chenilles sont pour la plupart phytophages et se nourrissent surtout de feuilles qu'elles rongent avec une telle rapidité qu'il ne reste au bout de quelques minutes que le pétiole et les nervures les plus robustes. Certaines sont amateurs de champignons ou savourent le tissu des mousses et des fougères. D'autres vivent à l'intérieur des plantes, dans les bourgeons, les fleurs ou les fruits. Plusieurs s'attaquent aux substances ligneuses et creusent de longues galeries dans les racines et le bois des arbres. Quelques espèces, plus spécialisées, se nourrissent d'un seul végétal et préfèrent se laisser mourir de faim plutôt que d'accepter une autre plante.

Une peau jetable

Extrêmement voraces, les chenilles grandissent très vite; en quelques semaines, elles multiplient par dix mille leur poids à la naissance. Leur revêtement chitineux, malgré une relative souplesse, ne peut se distendre au-delà de certaines limites et doit être périodiquement renouvelé: c'est la mue.

Particulièrement vulnérable durant cette période, la larve choisit un endroit dissimulé pour tisser le tapis de soie lui servant de support. La vieille peau se déchire derrière la tête, là où elle est le plus mince, puis sur la partie supérieure des segments thoraciques. La chenille,

qui peut changer de forme, de couleur et même de plante nourricière, se dégage par contractions musculaires en progressant vers l'avant. On distingue habituellement trois à huit stades larvaires; ce nombre peut même varier dans une espèce donnée: les chenilles dont les imagos seront des femelles accomplissent souvent une ou plusieurs mues de plus que celles qui deviendront des mâles.

Ruses en tout genre

Peu mobiles et toujours occupées à manger, les chenilles semblent une proie facile pour de nombreux prédateurs. Heureusement, la nature les a dotées de moyens de camouflage très raffinés. Certaines se fondent si bien dans le milieu ambiant qu'on ne les en distingue pas; même l'œil exercé du naturaliste se laisse parfois surprendre par le stratagème.

Les espèces qui vivent sur les conifères portent des bandes longitudinales vertes, blanches ou jaunes qui les rendent identiques aux aiguilles. Les chenilles de géométridés, de couleur brune, se dressent à angle aigu sur leur support et ressemblent à de petites branches desséchées. La larve vert clair du sphinx de l'argousier se dissimule sur le dessous des feuilles; après sa dernière mue, elle devient plus sombre et se place sur le dessus des feuilles qui sont de couleur vert foncé. Stupéfiante particularité lorsqu'on sait que les chenilles ne distinguent pas les couleurs!

Contrairement à la plupart des espèces, les larves de zygènes arborent de vives couleurs: elles sont jaunes ou vertes avec de grandes macules noires. Cette coloration indique qu'elles possèdent des substances toxiques dans leur organisme et qu'elles sont donc immangeables.

Lorsqu'elle se sent menacée, la chenille du grand sphinx de la vigne présente un aspect inquiétant: elle contracte la partie antérieure de son corps et fait apparaître la tête menaçante d'un

animal qui semble bien plus gros. La grande queue fourchue peut non seulement adopter une attitude menaçante mais aussi projeter une substance irritante sécrétée par une glande du thorax.

La présence de soies intervient également dans le système de protection; elles constituent un obstacle pour les insectes parasites cherchant à pondre à travers le tégument et possèdent des propriétés urticantes. Celui qui, par inadvertance, a déjà pris dans sa main une de ces chenilles garde probablement le douloureux souvenir de l'éruption de boutons provoquée par ce geste! On sera donc prudent avec toutes les espèces poilues.

Ultime transformation

Certaines chenilles se développent en quelques semaines, tandis que d'autres voient leur croissance interrompue par une période d'hibernation; celles qui consomment du bois ou des matières pauvres en éléments nutritifs mettent au moins deux ans pour atteindre leur taille maximale.

Parvenues à maturité, les larves cessent de s'alimenter et cherchent un endroit favorable à la nymphe. Les espèces diurnes grimpent sur un support et attendent, tête en bas, leur transformation en chrysalide. Les espèces nocturnes se cachent souvent sous terre ou dans des cocons de soie fixés entre des feuilles.

Le stade nymphal est extrêmement variable et dure de quelques jours à plusieurs mois. Les chrysalides issues d'une même ponte peuvent quelquefois se répartir en deux catégories: les unes s'ouvrent rapidement, tandis que les autres ne donnent des imagos qu'une fois la mauvaise saison passée.

C'est en inspirant de l'air et en gonflant son corps que l'insecte brise l'enveloppe nymphale puis, péniblement, s'en extrait. Ses ailes, petites et encore molles, grandissent et se durcissent en quelques heures. Le papillon est alors prêt à prendre son envol pour une courte vie, point de départ d'une nouvelle génération.



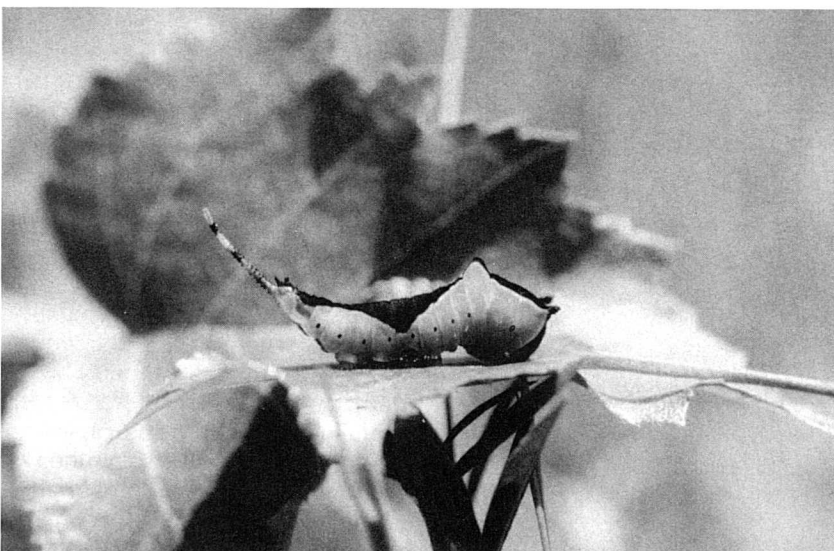
Jérôme Fournier

La chenille du machaon s'observe de juin à septembre sur les ombellifères



Jérôme Fournier

Les poils qui recouvrent la patte étendue dissuadent de nombreux prédateurs



Jérôme Fournier

Lorsqu'elle est inquiétée, la bicuspidé peut émettre un jet acide

Dans quelques mois, quelques heures, on déménage



Jean-Claude Jonneret



Jean-Claude Jonneret



Heinz Preisig



Heinz Preisig

D'accord, l'événement ne fera pas d'ombre à l'Exposition universelle de Séville, et pas davantage aux Jeux olympiques de Barcelone. Il n'empêche: ce déménagement constitue, dans l'histoire de notre entreprise, un moment exceptionnel.

Dans trente ou quarante ans, à l'heure de l'apéro, quelqu'un demandera à l'un de nos typos: t'as commencé où, à l'avenue de la Gare ou à la rue des Finettes? Et selon la réponse qu'il fera, on saura si c'est un vrai vieux de la vieille ou pas. 1992, pour nous, ce sera quelque chose comme les bornes miliaires sur la route du Grand-Saint-Bernard, un repère capital. Pensez, il y a plus d'un demi-siècle que l'imprimerie Pillet occupe le même bâtiment, au 19 de l'avenue de la Gare. Quand on l'a construit, il était un peu à l'écart de la ville, au milieu des prés. On disait: Jules Pillet, il est fou d'aller planter son commerce aussi loin du centre!

Et puis la ville a pris possession de ce long chemin rectiligne qui relie le Bourg aux CFF. Chez Pillet, on pensait qu'on avait assez de terrain pour un siècle. C'était faux. Aujourd'hui, le bâtiment industriel occupe tout l'espace; plus moyen de s'agrandir, sinon vers le haut. Mais l'imprimerie d'aujourd'hui, on le sait, s'accommode très mal d'une installation sur plusieurs étages.

Alors, salut! on s'en va. Avec un pincement au cœur. Mais on s'en va. Le bâtiment actuel cède la place à un immeuble moderne. Ce ne sera plus l'imprimerie Pillet; l'entreprise y installera néanmoins une antenne, elle y conservera quelques activités. On pourra encore aller chez Pillet, au 19 de l'avenue de la Gare. Mais l'imprimerie, elle, sera «en Bévignoux».

Quand c'est plat, ça roule!

Trois raisons nous ont conduit à déménager.

La première, et la plus importante, est liée à notre activité elle-même. Les nouvelles techniques d'imprimerie exigent beaucoup d'espace et, si possible, un espace d'un seul tenant. Toutes les installations seront donc déployées sur un unique niveau.

Deuxième motif de notre déménagement: le problème du parcage et de l'accès des véhicules lourds. Tant nos fournisseurs que nos clients se trouvent embarrassés à l'avenue de la Gare. Plus de difficulté dans le nouveau site. On y accède simplement, rapidement, que l'on vienne de la ville ou de l'extérieur; et on se trouve à l'abri des contractuels!

La dernière raison qui a suscité le déménagement réside évidemment dans la nécessité de ménager le futur. Il n'était pas possible de se

développer en demeurant dans le centre de la ville. Et nous n'allions pas hypothéquer l'avenir d'une entreprise qui n'a que 85 ans.

Oui, l'imprimerie Pillet a été créée en 1907. Il ne reste plus que quelques brèves années avant que nous ne tournions la page du premier centenaire. On souhaite le faire, en pleine jeunesse, en pleine vigueur. Le système de la halle industrielle permet une adaptation constante aux nouvelles techniques, aux nouveaux équipements. Or, l'imprimerie fait partie des quelques activités artisanales et industrielles qui évoluent le plus rapidement du fait de l'informatisation des processus. La nouvelle installation nous permet d'envisager ces développements avec sérénité.

Toutes les installations de saisie, de photocomposition, de mise en page seront organisées en réseau et permettront un traitement accéléré des travaux, qu'ils ressortissent aux travaux de ville ou à l'édition. On saisit aussi l'occasion de ce dé-ménagement pour réviser à neuf le parc des machines d'impression. Plus des 80% de l'investissement ont été ad- jugés à des entreprises régionales.

Quand le copycentre sort de ses gonds

Le centre de reprographie restera en ville. Il passera provisoirement de l'autre côté de l'avenue de la Gare;

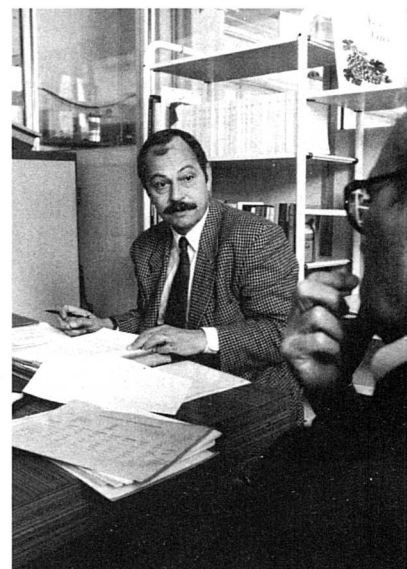
puis il réintégrera le numéro 19 de cette artère. On a choisi de maintenir au centre ville ce service qui compte un très grand nombre d'utilisateurs, administrations, bureaux ou personnes privées, à Martigny.

Relevons, puisqu'on en parle, que la reprographie apparaît de plus en plus comme une activité complémentaire de l'imprimerie traditionnelle. Les tireuses de gros volumes, les photocopieurs à rayon laser, les machines d'assemblage permettent de réaliser à des prix modestes des travaux qui requéraient hier encore des interventions importantes. La reprographie est en passe de devenir la cavalerie légère de l'imprimerie. Celle-là s'allège, celle-ci prend de l'embonpoint. La gamme des produits imprimés s'élargit: elle s'ouvre vers le bas sur des supports de communication immédiate, et vers le haut sur des objets d'une qualité croissante.

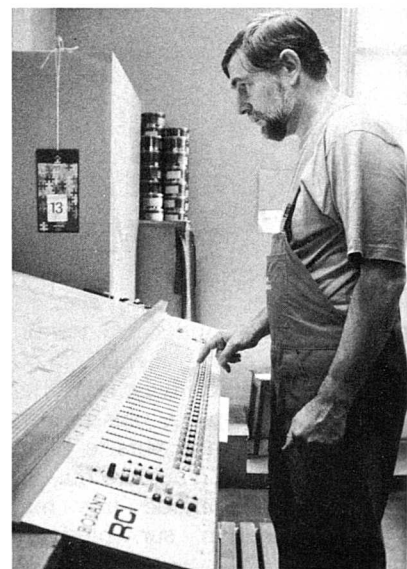
L'entreprise conservera encore au 19 de l'avenue de la Gare une sorte de guichet avancé, un bureau d'accueil pour les clients. Cette antenne urbaine sera reliée au centre d'impression par tous les moyens de la télématique actuelle. On pourra donc communiquer entre ordinateurs, en temps réel; passer des projets ou des ordres, des canevas ou des épreuves d'un écran à l'autre. Cela revient à dire que les inconditionnels de l'avenue de la Gare pourront continuer à s'y



Oswald Ruppen



Oswald Ruppen



Oswald Ruppen



Oswald Ruppen



Oswald Ruppen



Oswald Ruppen

rendre pour nous consulter ou passer leurs commandes.

13 Etoiles... et autres lieux

On croit parfois que notre revue est née dans la tête de Georges Pillet, au cours de l'une de ses innombrables randonnées pédestres. Les choses auraient en effet pu se passer ainsi. Mais il se trouve en l'occurrence que le fondateur de 13 Etoiles fut Edmond Gay, un homme de nombreux talents, qui possédait notamment celui d'exprimer avec grâce et précision des points de vue originaux.

Georges Pillet, qui avait accepté d'emblée la responsabilité d'imprimer la revue, endossa la charge d'éditeur dès le numéro 23. Edmond Gay, Bojen Olsommer, Amand Bochatay, Félix Carruzzo assumèrent successivement la charge de rédacteurs. 13 Etoiles devint rapidement l'un des meilleurs périodiques illustrés de Suisse grâce au talent d'Oswald Ruppen, mais aussi à celui des photolithographes et des conducteurs de chez Pillet. 13 Etoiles eut également le privilège d'accueillir de nombreux essais de Maurice Chappaz et Corinna Bille, de Maurice Zermatten, de Georges Borgeaud et de quelques autres écrivains de Suisse romande à un moment où la renommée ne les avait pas encore rejoints.

L'aura de 13 Etoiles a-t-elle favorisé le développement de l'imprimerie? Sans doute. Pillet fut l'un des premiers imprimeurs valaisans – et peut-être le tout premier – à réussir une sortie sur le marché suisse. L'entreprise imprime des cartes de géographie, des manuels scolaires, des livres illustrés, des ouvrages d'art dont les commanditaires se situent hors des frontières cantonales. Depuis quelques temps, nous tentons même une incursion dans le marché français. Cette démarche s'inscrit dans des projets modestes, c'est vrai; mais elle nous permet de vérifier notre compétitivité dans un espace économique bientôt décloisonné.

Quand il conçut 13 Etoiles, Edmond Gay souhaitait donner du Valais une image différente de celle qui prévalait alors chez nos Confédérés. Cette ambition n'a pas perdu toute actualité. Elle coexiste avec le projet de proposer aux habitants de ce canton une information éclectique, extensive, réfléchie. Comme l'imprimerie, 13 Etoiles va traverser une cure de jouvence. Mais vous aurez l'occasion de la vérifier prochainement.

Quant à la nouvelle imprimerie, nous vous en proposerons une visite en images dans une de nos éditions d'été. Donc à très bientôt.

Alain Giovanola et Jean-Jacques Zuber

Vacances actives à la ferme

De jeunes Valaisans partent en campagne!

Près de 2000 petits Suisses ont, l'année dernière, passé leurs vacances à la ferme. Pour apprendre à connaître la vie aux champs. Pour se familiariser avec les soins à donner aux animaux et les travaux agricoles. Et aussi pour gagner un peu d'argent. Parmi eux, il y avait une vingtaine de Valaisans. Témoignages.



«J'avais envie, et besoin aussi, de passer quelque temps dans une région où l'on parle l'allemand pour améliorer mes connaissances de cette langue. Quand j'ai appris l'existence du service volontaire agricole et des possibilités qu'il offre de travailler dans une ferme, je me suis dit: pourquoi pas?» Et c'est ainsi qu'en été 1991, Antoine Praz, de Saillon, se retrouva pendant trois semaines dans une famille de paysans de montagne, aux Grisons. L'élève du collège de Sion avait alors 15 ans et c'était la première fois qu'il partait seul en vacances. En vacances, vrai-

ment? «Oui, dans la mesure où j'ai découvert une région et des gens que je ne connaissais pas. Mais bien sûr, c'étaient des vacances très actives...» Levé à sept heures et demie, Antoine avalait en vitesse son petit déjeuner et filait aux champs. Dix minutes de pause le matin et dix l'après-midi. «Aux Grisons, comme ici, les vaches sont à l'alpage en été. C'est alors la période des foin. On les faisait en famille, tous ensemble. A midi, on s'arrêtait une demi-heure pour manger, sur place. On ne rentrait à la maison qu'en fin de journée.» Antoine jure ne pas avoir souffert de

ce rythme de travail pour le moins soutenu: «Je n'ai pas peur de l'exercice physique et l'ambiance était excellente. Il y avait trois enfants dans la famille et j'étais vraiment considéré comme un de ses membres!»

Antoine est un des vingt-trois jeunes Valaisans pour lesquels le Service volontaire agricole a trouvé une place en 1991. Créé pendant la crise économique des années trente pour venir en aide aux nombreux chômeurs que comptait alors la Suisse, cet organisme a principalement pour but, aujourd'hui, de favoriser les ren-

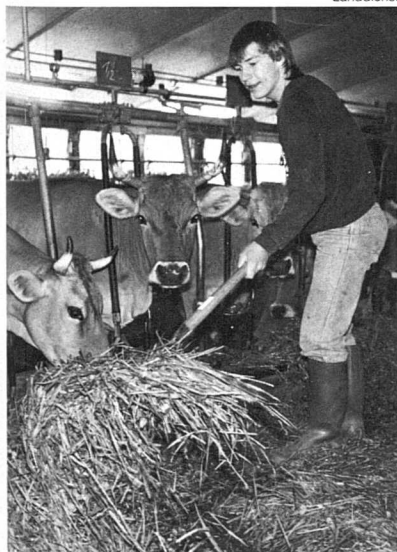


Landdienst

contres entre les gens de la ville et ceux de la campagne – entre les consommateurs et les producteurs. Pour les familles de paysans, la présence d'un volontaire, dont l'âge limite est en principe de 14 ans, est une aide précieuse. Et pour la plupart des adolescents, leur séjour à la ferme se révèle être une véritable expérience de vie.

«On se retrouve soudain plongé dans une situation qui nous est tellement étrangère qu'on est obligé d'oser», dit très bien Sibylle Casanova, de Verbier, étudiante au collège de Saint-Maurice. «On doit apprendre à se débrouiller. A se débrouiller pour faire le travail qu'on exige de nous, qui est souvent très différent de nos tâches habituelles, et à se débrouiller pour arriver à se faire entendre. Les gens faisaient volontiers l'effort de parler un allemand que je pouvais à peu près comprendre. Et moi, je me

Landdienst



suis efforcée... de tout simplement parler même si je savais que je faisais des fautes!» Sibylle est une habituée des séjours à la ferme: «L'année passée, c'était ma troisième expérience! La première fois, je suis allée dans le canton de Saint-Gall. Puis en Suisse centrale. Et l'année dernière, je suis retournée à Saint-Gall.» De même qu'il est possible, pour les adolescents, de choisir la région où on leur trouvera une place, ils peuvent dire leurs préférences quant à la famille d'accueil – avec des enfants en âge de scolarité, par exemple – et quant au genre de travail qu'ils auront à fournir. En général, les garçons choisissent de travailler aux champs et avec les animaux, et les filles, les



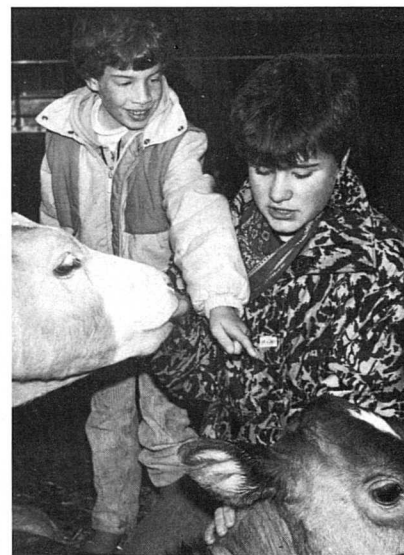
Landdienst

tâches ménagères et les soins aux enfants. Mais il y a des exceptions... Karine Abbet, qui habite à Vollèges et qui est âgée de 18 ans, l'avoue franchement: «La vie et les travaux de la campagne, ça me plaît!» Elle non plus n'en était pas, l'été passé, à son coup d'essai. «Pour moi aussi, c'était la troisième expérience. Deux fois en Thurgovie et une fois dans un village du canton de Schwytz. En Thurgovie surtout, je n'ai fait que très peu de ménage. Je m'occupais du jardin potager, je donnais à manger aux vaches, je nettoyais l'écurie et j'aidais à faire les foin. J'ai beaucoup aimé!» Autres points positifs de ses expériences? «Le fait d'être proche de la nature et de se sentir bien dans sa peau en travaillant avec ses mains et avec son corps, l'apprentissage d'un autre mode de vie. On se rend aussi compte de la valeur de l'argent...»

Car les volontaires, dont l'horaire de travail est au maximum de 48 heures

et de six jours par semaine, ne sont pas à 100% des bénévoles. Ils ont droit à un salaire – modeste il est vrai, ce qui explique peut-être la réflexion de Karine. «Ils touchent de 12 à 20 francs au minimum par jour suivant leur âge, et au moins 30 francs s'ils sont employés comme vendangeurs», explique Bruno Pfeuti, le responsable du service. «En réalité, on devrait plutôt parler d'argent de poche, et non de salaire. Les volontaires ne sont pas engagés pour remplacer la main-d'œuvre agricole d'une exploitation ou les employés de ménage. Ils sont censés être intégrés dans le cercle familial. Et l'agriculteur doit absolument tenir compte de leur degré de robustesse et les initier progressivement aux différents travaux.»

Gagner de l'argent n'est d'ailleurs que très rarement une des motivations principales qui poussent garçons et filles à s'inscrire. «Nous voulions d'abord trouver une occupation pour notre fils pendant les vacances», observe Christiane Crittin de Chamoson. «Et il est très difficile de trouver un emploi à un enfant de 14



Landdienst

ans.» Pour qualifier son séjour de trois semaines dans une famille schwytoise, Sébastien Crittin n'a qu'un mot: «Génial! Le travail était assez dur, mais intéressant. En fin d'après-midi, on allait parfois se baigner au lac et le dimanche, qui était mon seul jour de congé, on allait à la messe, se promener ou rendre visite à des amis de la famille. Je ne me suis pas ennuyé de mes parents, je n'ai pas vu le temps passer! Le seul problème, c'était la langue... A la messe, je ne comprenais rien!» quand il est rentré à Chamoson, Sébastien avait 210 francs en poche: «Je les ai

mis de côté. Ils me seront utiles pour acheter un vélomoteur.» Et sa mère d'ajouter: «L'argent, ce n'est vraiment pas le but. Le fait qu'ils soient plutôt mal payés pour le travail qu'ils fournissent, c'est même un avantage, à mon avis. Car cela peut les faire réfléchir et comprendre l'intérêt qu'il y a à poursuivre les études...»

Une enquête a été réalisée récemment auprès de quelque 300 jeunes volontaires. Neuf d'entre eux sur dix considéraient l'expérience comme «très positive». Parmi les rares critiques: l'excès de travail et les heures supplémentaires. Karine Abbet voit un autre point négatif – mais facile à éviter: «Aller deux fois dans la même famille. C'est ce que j'ai fait, et je ne le conseillerais pas! Parce qu'on connaît déjà la région, les gens et le travail. C'est peut-être rassurant, mais ça enlève tout le charme de la découverte!»

En 1991, ce sont presque 2000 «petits» Suisses qui sont partis avec le Service volontaire agricole. Parmi eux, 90% d'Alémaniques! «Nous avons toujours été plus actifs en Suisse allemande», précise Bruno Pfeuti. «Peut-être parce que c'est là que l'organisme a été créé et qu'il a son siège central. Peut-être est-ce aussi une question de

mentalité. Mais nous serions très heureux que les Romands profitent davantage de nos services!» En disant cela, Bruno Pfeuti ne pense pas qu'à la participation des volontaires, mais aussi à celle des familles d'accueil: «Nous en cherchons. Chaque année, de nombreux jeunes Alémaniques doivent renoncer à venir en Suisse romande, parce que nous ne pouvons pas leur trouver de famille.» Ce que confirme l'ingénieur agronome Alexandre Horner, responsable du service en Valais: «Très peu de familles d'agriculteurs ou de viticulteurs semblent connaître notre existence. C'est dommage, car en offrant une place de travail, ils font coup double: ils permettent à un adolescent de vivre des vacances vraiment originales et enrichissantes, et en même temps ils bénéficient de leur aide, qui n'est pas négligeable.» Une enquête a aussi été réalisée auprès d'une centaine de familles d'accueil: plus des deux tiers d'entre elles se sont déclarées «satisfaites» ou même «très satisfaites» de leur hôte, et neuf familles sur dix ont jugé que leurs rapports avaient été «agréables» ou «cordiaux».

Avis donc aux amateurs! Et que les jeunes Valaisans qui hésiteraient à s'engager de peur que leurs connais-

sances en allemand soient un handicap trop lourd se rassurent: la pratique de la langue n'étant pas ici un objectif prioritaire, rien ne les empêche de choisir une famille de Suisse romande. Pour autant, bien sûr, qu'on puisse leur en trouver une...

Thierry Ott

Guide pratique du service volontaire agricole

Age limite: 14 ans.

Durée de l'engagement: 10 jours au minimum.

Travail: 48 heures par semaine au maximum.

Congé: un jour par semaine au minimum.

Rémunération: de 12 à 20 francs par jour au minimum (+ le logement et la nourriture; les frais de voyage – train et bus – peuvent être pris en charge par le service).

Contacts: Que vous soyez intéressé à partir comme volontaire ou, au contraire, à engager un volontaire, voici deux adresses de contact:

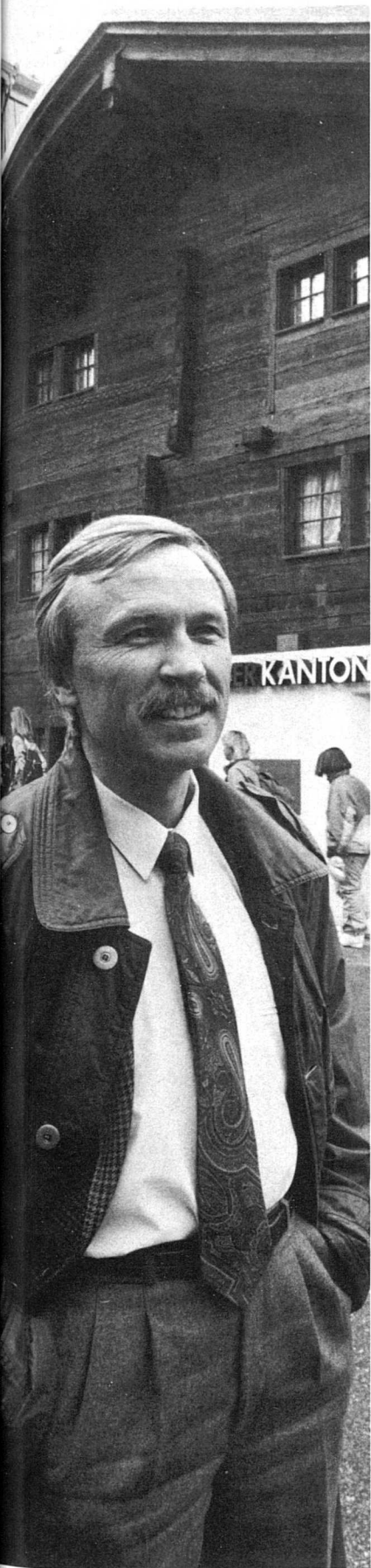
En Valais: Service volontaire agricole, Ecole d'agriculture de Châteauneuf, 1964 Conthey (tél. 027 / 36 20 01).

Siège central: Office du service volontaire agricole, case postale 728, 8025 Zurich (tél. 01 / 261 44 88).



Landdienst

Thomas Andenmatten



Herbert Volken

Der neue Landeshauptmann

«Es muss etwas laufen!»

Herbert Volken, 43 Jahre alt, Vater von fünf Kindern, lebt in Fiesch. Sein Fiesch ist ein Dorf, das sich im Laufe der Jahre einiges geleistet hat: eine Seilbahn, ein Feriendorf, eine Sporthalle, ein Altersheim und eine Fluggesellschaft, die Heli Aletsch. Bei all diesen Werken war und ist Herbert Volken dabei. Er nimmt sein Präsidentenamt nicht nur im Gemeinderat war, sondern auch in den Verwaltungsräten der genannten Gesellschaften und Stiftungen.

Er behauptet von sich, zufällig in die Politik gekommen zu sein. Alles hätte im Vorstand des Fiescher Verkehrsvereins angefangen, und er fügt noch bescheidener hinzu: «Mehr als das Amt des Landeshauptmanns liegt für mich aufgrund meiner Ausbildung wohl nicht mehr drin.» Damit will er aber nicht sagen, dass ein Prokurist nichts in der Politik verloren habe. Herbert Volken verdient sein Brot nämlich als Leiter der Walliser Kantonalbank in Fiesch und schämt sich durchaus nicht, vor dem Gebäude seines Geldinstituts fotografiert zu werden. In Gegenteil, er betont, dass er seine politische Arbeit nur dank der Grosszügigkeit seines Arbeitgebers leisten könne, und er ist deshalb auch bereit, seine auf dem politischen Parkett geknüpften Kontakte der Bank zugute kommen zu lassen.

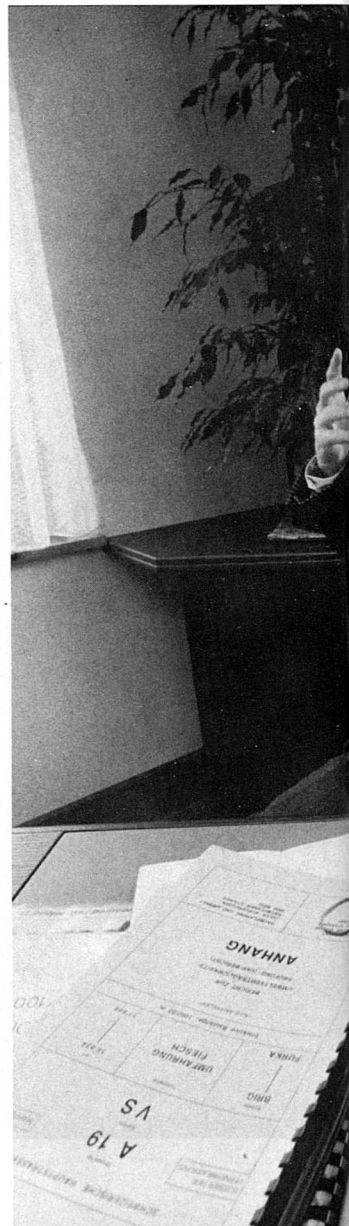
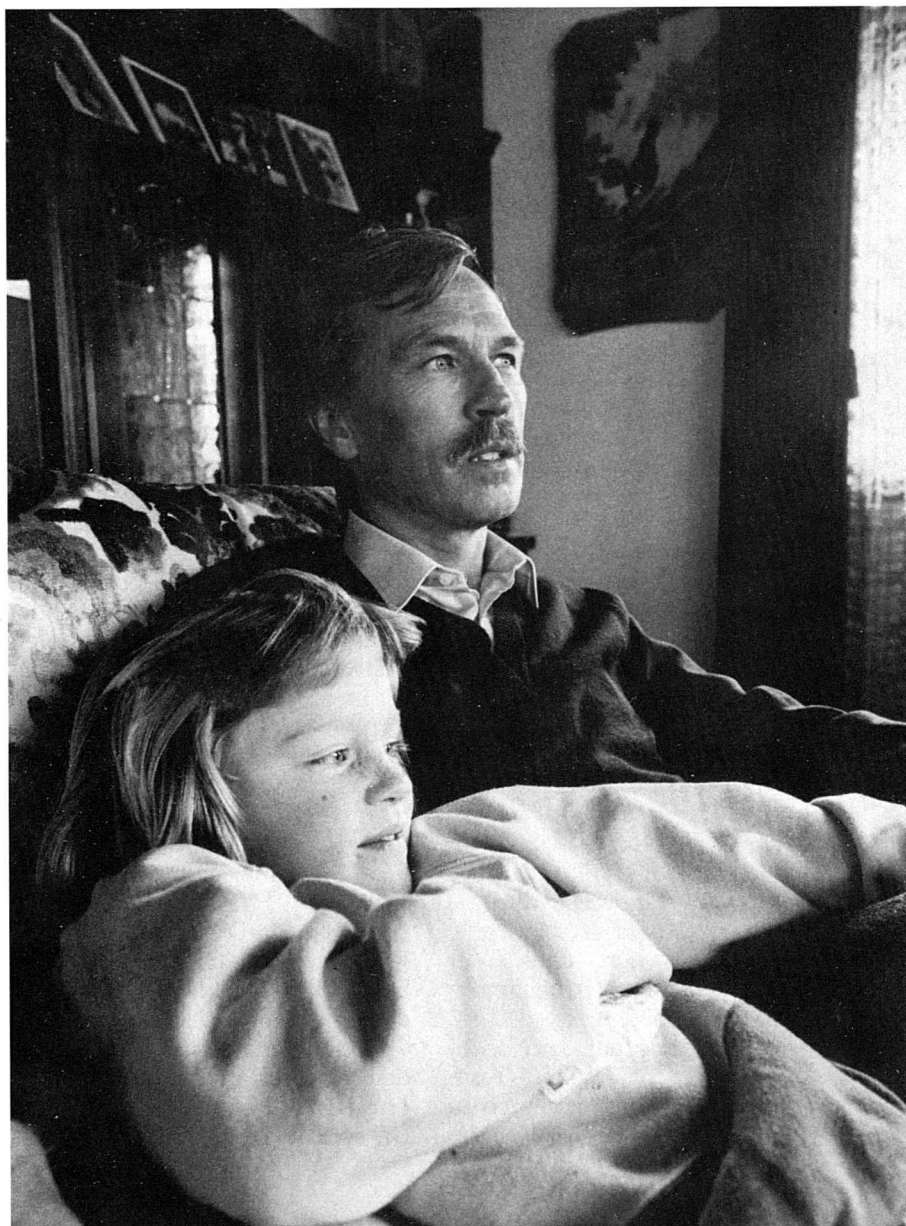
Als Präsident einer Tourismusgemeinde predigt er den Glauben an den Tourismus. Nicht von irgendeiner Kanzel herab, sondern an vorderster Front nach dem von ihm selbst geprägten Motto: «Es braucht ab und zu etwas Neues.» Sei das nun eine neue Skipiste auf dem Eggishorn, eine Jagdhütte am Märjelsee oder eine Dorfumfahrung. Stolz verweist er auf seinen neuesten Coup: den Abschluss einer zwanzigjährigen Diskussion über die Umfahrungsstrasse und die damit verbundene Erschliessung der «letzten Bauzone» im Ort. Der Arbeitsstil Herbert Volkens lässt sich am einfachsten an seiner Schilderung der «hartnäckigen Vorarbeit» zu diesem Strassenprojekt erläutern. Er schrieb dazu im Mitteilungsblatt der Gemeinde: «Unter dem Motto «Steter Tropfen höhlt den Stein» hat der Gemeinderat in den vergangenen paar Jahren die zuständigen Instanzen bei jeder Gelegenheit auf unsere Dorfumfahrung angesprochen und ist mehrmals beim Vorsteher des Baudepartements des Kantons Wallis, beim Staatsrat und beim Bundesamt für Strassenbau vorstellig geworden. Diese hartnäckige Vorarbeit sowie andere besondere Umstände bewirken, dass nun der politische Wille seitens der Gemeinde und des Staates vorhanden ist, die Dorfumfahrung Fiesch ernsthaft an die Hand zu nehmen.» Da spricht die Erfahrung und Aus

dauer des Bergführers und Skilehrers mit.

Persönliche Attacken mag er nicht. Er liebt es nicht, wenn man anderen oder ihm «einen Streich spielt» oder dem Staatsrat den Lohn streitig macht. Er sei eigentlich viel zu brav, mag nicht streiten, wenn er auch gerne klipp und klar seine Meinung vertritt und Umwege meidet.

Dass es Autobahn, Basistunnels und anderes mehr fürs Wallis brauche und andererseits kein Gleichstellungsbüro, sagt er ohne langes Nachdenken. Überspitzt formuliert, weckt er in diesem Punkt den Eindruck, dass er wohl für ein

Thomas Andenmatten



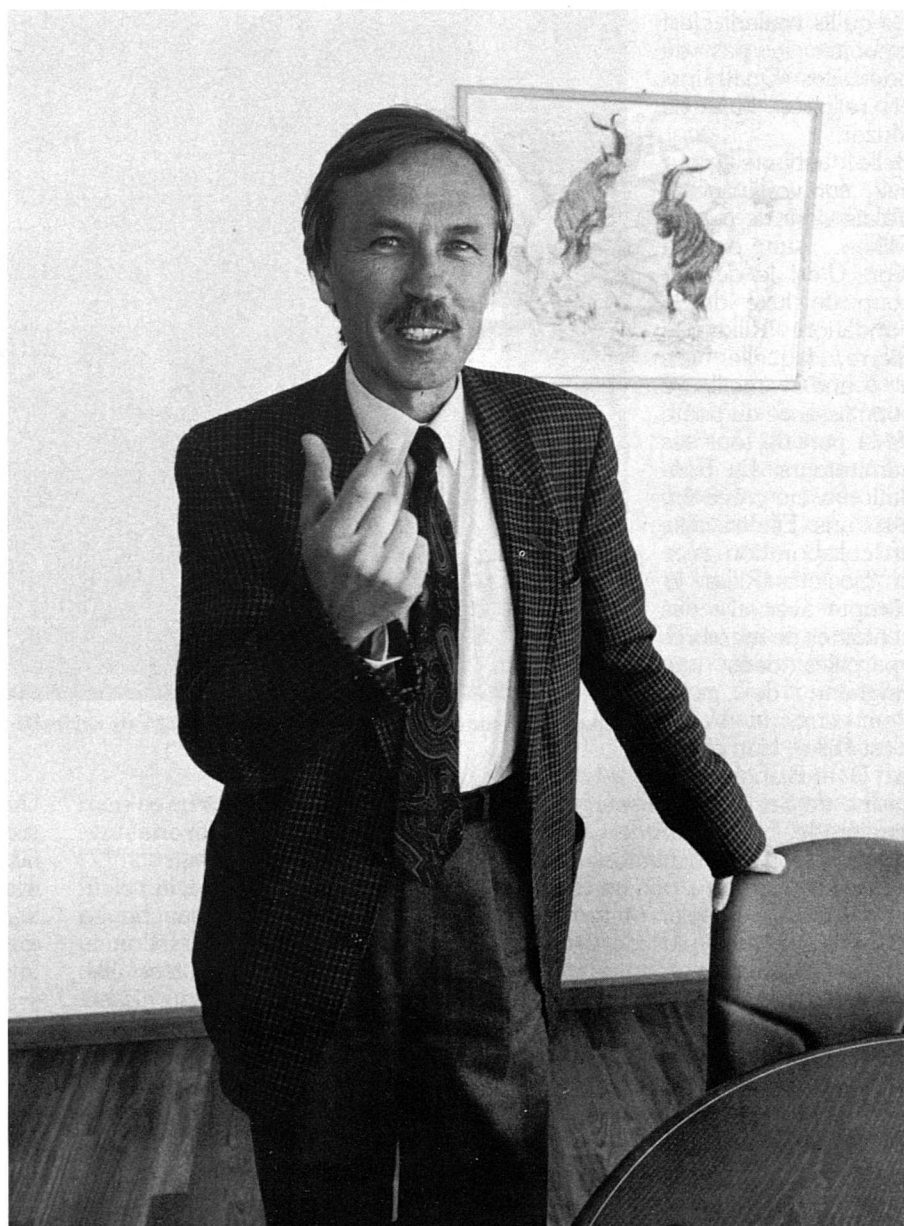
solches Büro zu gewinnen wäre, aber es hätte nicht von den Frauen gefordert werden sollen. Für den Landeshauptmann sind alle Grossrätinnen verkappte Emanzen. Wenn er dies sagt, klingt aber doch eine gewisse Unsicherheit in seiner Stimme mit. Als Zeichen seiner konservativen Grundhaltung verweist Herbert Volken auf seine graue Kleidung. Grau sei ihm die liebste Farbe, ganz im Gegensatz zu seinem Vater, der «poppig» bunt durch die Welt laufe. Seine Ehefrau möchte ihn eigentlich lieber etwas farbiger. Sie stammt aus Naters und meint eine gute Ausrede zu haben, um in diesem Jahr nicht an

allen Staatsempfängen mit dabei sein zu müssen: die Betreuung der fünf Kinder. Den abwesenden Vater mag während dieser Zeit wohl die hinter der Jagdtrophäe verstaute Rute ersetzen.

Herbert Volken bereitet sich auch geschichtlich auf sein Amt als Präsident des Grossen Rates vor: Er liest gegenwärtig die Biographien der Landeshauptmänner der Sieben-Zenden-Republik im Ancien Régime, und er schwärmt von der Zeit, als die Gommer in den unteren Zenden ein Schloss hier und eine Absteige dort benutzen konnten, um ihren politischen Geschäften nachzugehen. Heute schlägt

ihm höchstens jemand aus der Familie vor, in der Nähe der Hauptstadt ein Studio zu mieten, um nicht ständig zu später Stunde zurück in sein Haus «La Montanara» in Fiesch zu fahren. Wir wünschen ihm alles Beste auf seinem Weg in die Hauptstadt und auch am Ziel, im Saal der verlorenen Schritte des Casinos am Grand-Pont in Sitten.

Stephan Anderegg



Panorama touristique

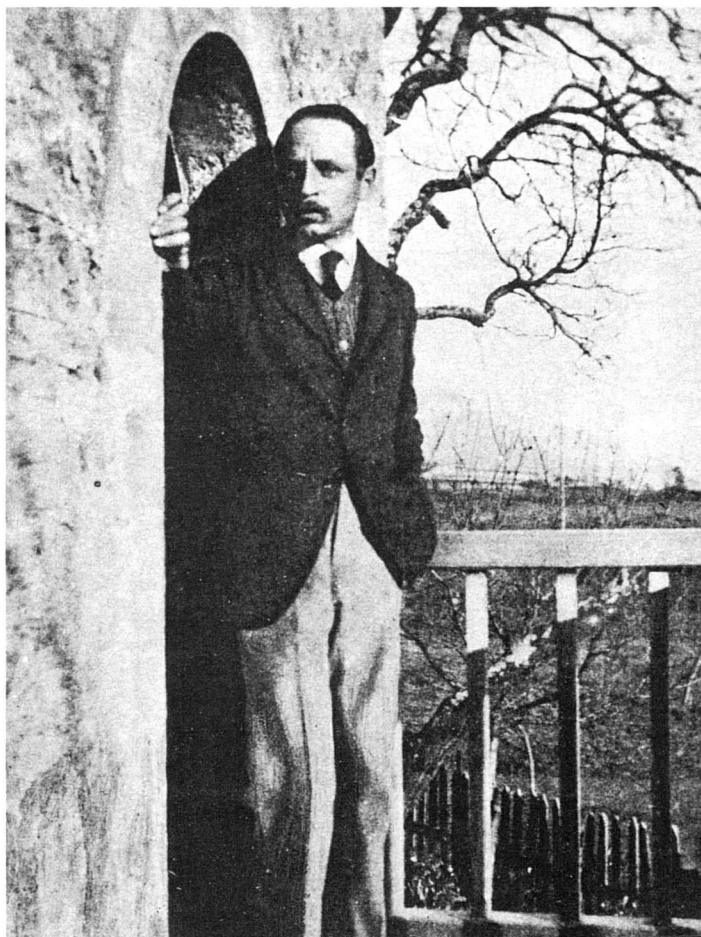
Dirons-nous assez ce que le tourisme valaisan doit non seulement au Cervin, au Rhône, à ce bout de lac que les Savoyards nous ont laissé, mais également à ces valeurs de chair et de sang, plus que de granit et d'eau, qui ont nom Rilke, Dostoïevski, Geiger ou Javelle? Savez-vous que Rilke attire chaque

année, chez nous, des milliers d'Allemands, d'Autrichiens, amoureux de poésie. Ces gens-là – ô pure contradiction – n'ont que faire de nos géants des Alpes, des combats de reines ou même de la raclette. Ce qu'ils veulent c'est emboîter le pas du poète des «Quatrains» et respirer l'air de Muzot.

Belle aubaine pour eux, car voici que le Valais vient de mettre Rilke... sur ordinateur. C'est le dernier coup de luxe de la Fondation Rilke, à Sierre, laquelle vise à une meilleure connaissance du poète de la part de tous ses admirateurs. La Fondation a été créée il y a six ans. Elle travaille en collaboration avec la Société Rilke et compte avec elle des centaines de membres éparpillés dans une vingtaine de pays. Pour eux, le Valais c'est Rilke, bien avant la Dent-Blanche, le casino de Saxon, ou l'asperge à la vinaigrette. La Maison de Courten à Sierre, où la Fondation a son siège, devient peu à peu un temple littéraire sur le plan international. Rilke a écrit plus de 20 000 lettres. Comment s'y retrouver quand on tient à chercher un renseignement précis? Ces documents, avec toutes les œuvres du poète, sont en passe d'être informatisés. Ils seront désormais classés par thèmes, par dates, par rela-

tions, afin de faciliter recherches et consultations.

C'est l'un des buts de la Fondation de découvrir des documents inédits, des collections anciennes, des traductions nouvelles, afin de classer, d'inventorier et d'en offrir l'éventail à une clientèle assoiffée d'absolu.



Rilke... mis sur ordinateur

La coquette d'Hérens

Tout cela n'enlève rien à la valeur et à l'attrait de la Dent-Blanche. La coquette du val d'Hérens, si l'on en croit Guy de Maupassant, c'est elle. Ce n'est pas Chantal Bournissen. On va passablement parler cette année de l'illustre sommet à l'occasion du 130^e anniversaire de sa première escalade. Tous les alpinistes valaisans connaissent les

quatre arêtes de la Dent-Blanche, ouvertes aux quatre points cardinaux, à une altitude de 4357 mètres. C'est le 18 juillet 1862 que les guides Johann Kronig et Jean-Baptiste Croz tirèrent Thomas-Stuart Kennedy et William Wigram au sommet de la «monstrueuse coquette», vaincue pour la première fois. La Dent-Blanche est connue de chacun pour son arête est; une arête connue sous le nom d'«arête des quatre ânes». Elle est ainsi baptisée depuis le jour où Ulrich Almer, arrivé au sommet avec trois compagnons de cordée, reconnu qu'il fallait être quatre ânes pour partir à l'assaut par une voie bien plus dangereuse que les trois autres. La Dent-Blanche n'a cessé, en 130 ans, d'être l'objet de toutes les convoitises. Les plus grands montagnards l'ont conquise, par les voies les plus inattendues, de Michel Vaucher à Jean-Marc Boivin. On sait le drame que connut Owen Glynne Jones en se tuant sur l'arête de Ferpècle, avec ses trois guides. N'oublions pas les grandes hivernales avec Jean Gaudin, Pierre Cretaz, Camille Bournissen. A lui seul, André

Georges ne compte pas moins de six «premières» dans la Dent-Blanche dont d'étourdissantes «direttissime». Cette montagne est si belle que certains guides l'ont gravie plus de cinq cents fois avec un plaisir chaque fois renouvelé.

Nax, Vernamiège, Mase et Saint-Martin

Sympathique quatorze que celui que forment les sociétés de développe-

ment de Nax, Vernamiège, Mase et Saint-Martin. Les quatre offices du tourisme ont décidé de lancer le «carré d'as des vacances». Un dépliant attrayant et une carte pédestre viennent d'être publiés pour concrétiser leur volonté d'union. Les quatre «stations» se présentent sur papier couché, mais c'est debout que Jean-Marc Biner, Raphy Crettaz, Jean-Pierre Mayor et Jean-Yves Pannatier affichent leur dynamisme. Désormais, la promotion de toute cette région de la rive droite de la Borgne se fera en commun. On mise surtout sur un tourisme doux, celui des sites ombrés dans la chaleur de l'été, celui des chemins pédestres, du ski de fond, du retour à la nature, des haltes dans les auberges de montagne, avec à la clé des randonnées botaniques, des visites d'alpages, de caves, de scieries, de fours à pain. On va même jusqu'à apprendre aux hôtes à admirer, tout simplement, un lever de soleil sur l'alpe. Les touristes, accompagnés de guides, apprennent la minéralogie, l'apiculture, les secrets de la forêt, l'histoire des chapelles.

A citer parmi les grands projets: une piste de ski de fond reliant Saint-Martin à Nax, ainsi qu'une fabuleuse randonnée, sur des kilomètres, dans le soleil et la verdure. Une partie de cet itinéraire deviendra, l'été, le «sentier de la nature», soit une balade inédite, réalisée, pioches en mains, en collaboration avec la Ligue valaisanne pour la protection de la nature et l'armée. Il faudra bien marcher pour trouver en Valais une leçon de choses aussi éloquente.

Vitrines sur Paris

Les «Villes heureuses» de Suisse ont mis le cap sur Paris. Sion fait partie

du groupe, aux côtés de Neuchâtel, Fribourg, la Chaux-de-Fonds, pour ne parler que des cités romandes. Ces villes prétendent qu'elles ont des atouts que d'autres n'ont pas. Elles ont «du chien», un charme provincial, une atmosphère où se mêlent culture, gastronomie, insolite, le tout agrémenté d'escapades bucoliques dans les environs. On y vit à un rythme plus reposant, dans des hôtels plus tranquilles, plus personnalisés, à deux pas des senteurs campagnardes, entre lacs et montagnes. Les Villes heureuses,



La Dent-Blanche, de Maupassant à Bournissen

réunies en association, se sont présentées à Paris, épaulées par l'Office national suisse du tourisme. Elles ont lancé la «grande campagne des petites villes». Paris a aimé et s'en souviendra à l'heure de l'évasion.

Dans le même temps, deux campagnes touchant directement le Valais sont menées, avec bonheur, sur le plan international: la campagne des hôtels les plus silencieux de Suisse et celle des cités ther-

males. Font partie de ce «monde du silence» le Waldhotel de Saas Fee, le Mirabeau de Zermatt, le Mont-Blanc de Crans-Montana et le Mille Etoiles des Marécottes dont le patron, Jan Mol, «fait du bruit» par son dynamisme.

Parmi ces vingt stations thermales suisses dont le nouveau catalogue nous vante les mérites, trois noms valaisans surgissent des eaux fumantes: Loèche-les-Bains, Breiten, et Saillon bien sûr, dont l'Hôtel des Thermes, un quatre étoiles en plein lancement avec 71 chambres et 138 lits, aura des turbulences bénéfiques dans l'aventure thermale du Valais.

Merci l'hiver

On ne va pas clore cette chronique sans dire un mot sur l'hiver qui s'en est allé. Un hiver qui nous offre un bilan réconfortant dans la grisaille des jours.

C'est par centaines de mille que les skieurs étrangers ont gagné notre «vallée blanche». Au seuil d'avril encore, la neige nous faisait signe, offrant des ivresses sans cesse répétées à ceux qui, depuis quatre mois déjà, vivaient avec les lattes aux pieds. La satisfaction est générale dans les stations... quelques grincheux mis à part. Bien des sociétés de remontée mécanique, bien des commerces de matériel, annoncent une augmentation de 30 à 40% par

rapport aux années maigres. Restaurateurs et hôteliers s'estiment contents également bien, que le client ait tout de même moins dépensé qu'en temps normal pour les plaisirs de la table. Quoi qu'il en soit, une fois de plus, ce créneau de notre économie tire le Valais en avant.

Merci l'Hiver. Salut Printemps.

Tourismus in Schlagzeilen

Tunnelwasser wird genutzt

Am ersten Aprilwochenende stimmten die Walliser über verschiedene kantonale Geschäfte ab. Gleichzeitig befassten sich die Einwohner der Obergommer Gemeinde Oberwald mit der Tunnelwasser-Wärme des Furka-Oberalp-Tunnels. Sie stimmten mit 68 Ja zu 7 Nein einem Projekt zu, das die Abwärme nutzt, um in absehbarer Zeit das gesamte Dorf heizen zu können. Das Projekt verlangt einen Kredit im Rahmen von einer halben Million Franken, dem die StimmbürgerInnen nun zustimmten.

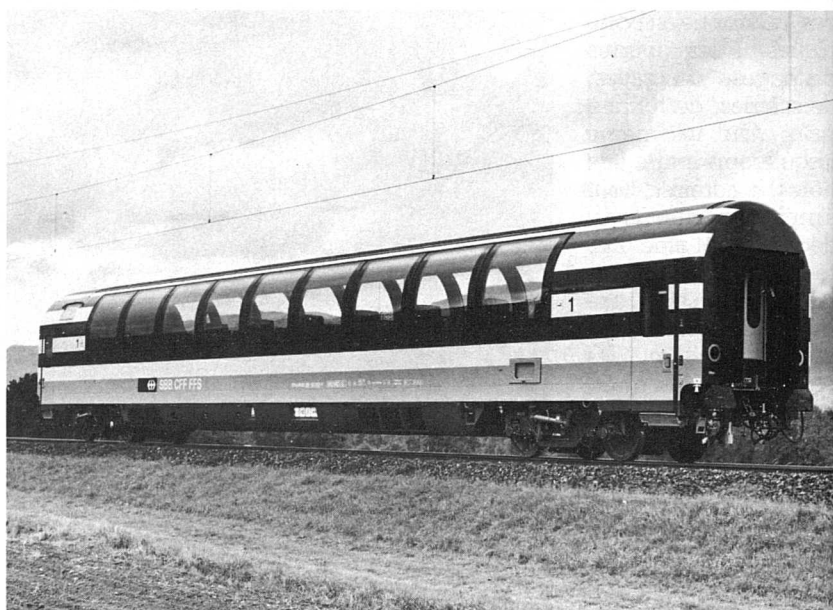
Freier Nationalfeiertag?

Nun ist die Schweiz einem schweizerischen arbeitsfreien Nationalfeiertag etwas näher gerückt: die Schweizer Demokraten (SD) reichten eine parlamentarische Initiative zum 1. August ein, damit endlich dieser Tag gesamtschweizerisch arbeitsfrei werde. Die SD: «Wir erachten es als notwendig, einen landesweiten offiziellen Bundesfeiertag als gebührende patriotische Ehrenbezeugung gegenüber dem Gründungsakt unseres Staates einzuführen.» Der Nationalrat hiess im vergangenen September diese Initiative mit 100 gegen 66 Stimmen gut, und so hat nun die Petitions- und Gewährleistungskommission einen Gesetzesentwurf ausgearbeitet. Dieses sechs Artikel umfassende «Bundesgesetz über den Bundesfeiertag» legt den Nationalfeiertag aus den 1. August fest und erklärt ihn zum bezahlten, arbeitsfreien Tag. Bis heute haben nur die Kantone Zürich, Schaffhausen, Thurgau, Genf und Tessin diesen *arbeitsfreien* Nationalfeiertag, und für Solothurn gilt der 1. August als «halbfreier» Feiertag.

Internationale Fachschule für Hoteladministration

Das «International College of Hospitality Administration» hat nun seinen Sitz in dem am 22. April 1992 feierlich eingeweihten Gebäude in Brig-Glis. Die internationale Fachschule für Hoteladministration ergänzt die bereits bestehenden Tourismus-Fachschulen in unserem

rungen von einem bis zu mehreren Tagen im In- und Ausland bekannt. Die Broschüre ist nicht nur für Mitglieder der kantonalen Sektionen der Schweizer Wanderwege gedacht, sondern für alle Wanderfreunde: neben Anregungen für Wanderausflüge – insgesamt 500 – und den Daten der Radiowanderungen beinhaltet dieses Informationsheft Hinweise über die Markierung der Wanderwege sowie ein



Neuer SBB-Panoramawagen

Kanton. An der Einweihungsfeier versammelten sich Persönlichkeiten aus Politik und Wirtschaft wie Nationalrat Bernhard Comby, Staatsrat Serge Sierro und Vertreter von «Hotelconsul».

Achtung Wandervögel!

Das Programm der «Schweizer Wanderwege» (SAW) für 1992 ist soeben erschienen. Die alljährlich herausgegebene Broschüre umfasst diesmal 100 Seiten und gibt verschiedenste Daten über Wande-

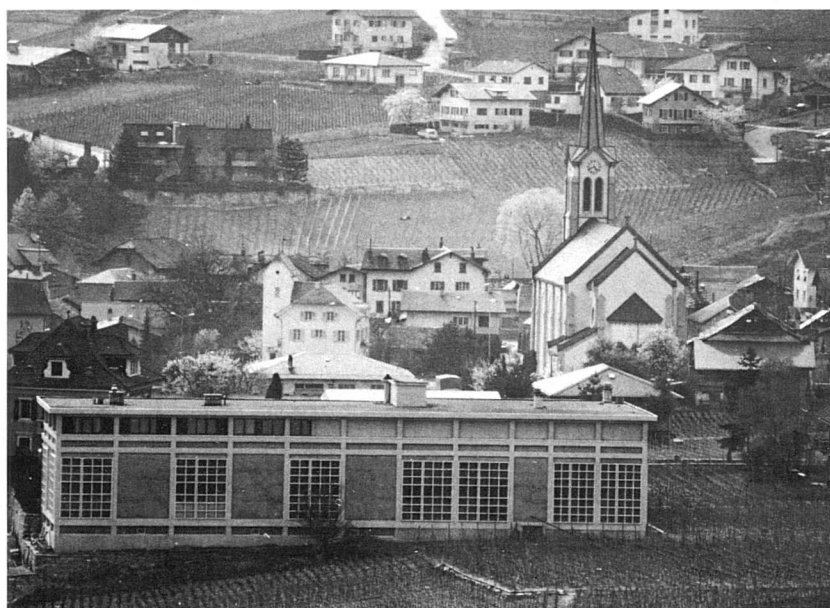
Verzeichnis der bei der SAW oder im Buchhandel erhältlichen Wanderkarten und Wanderbücher. Das «Programm der Schweizer Wanderwege 1992» kostet nur einen Franken (Briefmarke an Geschäftsstelle der Schweizer Wanderwege, Postfach, 4125 Riehen).

Neuer SBB-Panoramawagen Basel-Brig

Die Schnellzüge Basel-Brig Nr. 819 und 828 führen seit dem 1. Februar einen der neuen SBB-

Panoramawagen. Der Panoramawagen wird vorderhand ohne Preiszuschlag in diesen Intercity-Zügen eingesetzt. Mit einem Erstklass-Billett kann man die Lötschberg-Reise in diesem grosszügig bis ins Dach verglasten Wagen mit komfortablen Sitzen noch mehr Aussicht geniessen! Der Panoramawagen (26,4 Meter lang und 48 Tonnen schwer) bietet 54 Reisenden Platz.

ten kommentieren den fünftweltbesten Rotwein folgendermassen: «Ein Höchstmass an Selbstkontrolle im Weinberg und Keller machen aus diesem Pinot noir den besten Wein des Hauses Mathier-Küchler. Er wird nie chaptalisiert oder verschnitten. Das Ergebnis: dicht in Farbe und subtile, noch jugendliche Aromen. Noch etwas streng und verschlossen, zeigt er dennoch Eleganz und Kraft.»



Salgescher Spitzenwein

Robert Hofer

Salgescher Spitzenwein

Zur Welt-Blindverkostung in Hamburg traten 56 Pinot-noir-Weine aus Kalifornien, Australien, Italien, Frankreich, Deutschland und der Schweiz an. Unter den zehn besten Rotweinen der Welt figurierte ein einziger aus der Schweiz: 1989 «cuvée spéciale réserve des Chevaliers, Pinot Noir du Valais» aus dem Hause Mathier-Küchler in Salgesch im fünften Rang! Die Weinexper-

Neuer Lebensraum für Vögel

Um wieder vermehrt einheimischen Vogelarten Raum zum Leben zu gewähren, pflanzten Mitglieder des Natur- und Vogelschutzvereines 600 Wildsträucher entlang des Lonzakanals im Westen von Visp. In diesen Hecken fühlen sich 40 Vogelarten wohl. Diese Aktion ist ein sinnvoller Beitrag zum aktiven Umweltschutz.

Kulturelles Erbgut erhalten!

Im November letzten Jahres wurde der Verein «Pro Historia Glis» gegründet; er zählt heute schon 63 Mitglieder. Sinn und Zweck des Vereins: Erhalt und Schutz wertvoller alter Immobilien in Glis (Pfarrkirche, Kapellen, Wohnhäuser, Sägerei, Walken, Mühlen, Backöfen, Schmelzen und Kalköfen); Sammeln von Altertümern (Bücher, Urkunden, Möbel und Gerätschaften); Errichtung eines Archivs und eines Museums. An der ersten Generalversammlung in diesem April lud Präsident Heli Wyder zur Verankerung der Vereinsstatuten. Anwesend waren auch fünf VertreterInnen des Stadtrates Brig-Glis, Stadtarchitekt Ritz, Vikar Lehner sowie der Historiker und Ehrenburger Prof. Dr. Louis Carlen.

«Stafette 91» positiv

Die Verantwortlichen der «Stafette 91» hielten in Blatten/Lötschental ihre Schlussitzung ab. Bilanz: 58 599 teilnehmende SportlerInnen, 11 408 zurückgelegte Kilometer, an 1226 Orten Veranstaltungen mit insgesamt 313 351 ZuschauerInnen. Fortbewegung: 44 192 Personen zu Fuss, 5452 Personen mit dem Velo und 768 Personen mit Pferden. Aus dem Kanton Wallis beteiligten sich 582 Personen aktiv. Im Wallis galt es, 870 Kilometer zurückzulegen.

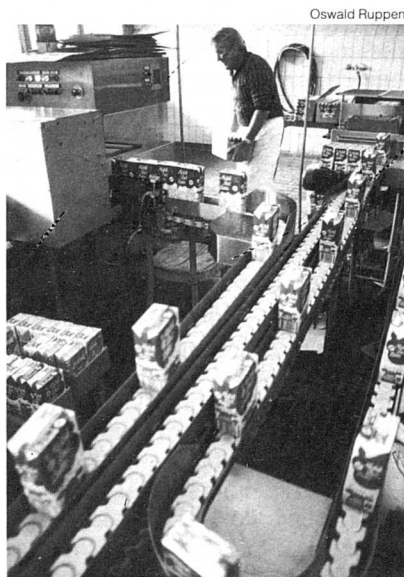
Ursula Oggier Volken

Les faits de tout à l'heure

L'affaire BCV-Dorsaz trouvera son épilogue en mai

Une autre affaire secoue le canton beaucoup plus gravement, et depuis de longs mois. Il s'agit de l'affaire Dorsaz, du nom de cet homme d'affaires qui a obtenu auprès de la BCV des crédits d'une ampleur exceptionnelle, sans avoir à fournir de garanties suffisantes. Les groupes politiques du Grand Conseil pressent Hans Wyer, grand argentier, de fournir à l'opinion publique des informations précises et détaillées sur cette affaire. M. Wyer répond que les rapports d'experts ne sont pas encore rentrés et que l'on ne dispose donc pas encore de tous les éléments utiles pour apprécier cette affaire. Il y faut du temps, «un temps proportionnel à l'ampleur de l'affaire», a-t-il dit.

Mais le Grand Conseil, qui entend avoir des informations de première main sur ce problème qui met en émoi la population, le Législatif donc a nommé une commission parlementaire. Celle-ci est évidemment soumise au secret bancaire; en revanche, elle pourra consulter l'ensemble du dossier. On devrait donc connaître les tenants et aboutissants de cette affaire dans le courant du mois. Ce qui ne signifie pas que la discussion ne va pas se prolonger encore quelques temps sur les responsabilités des différents acteurs de l'affaire BCV-Dorsaz.



Multival entre dans la tourmente et perd son directeur

Exit le directeur général de Multival, Jean-Marc Salamolard. Ce départ provoque bien des remous. Le 20 mars, la démission du directeur général était annoncée à l'occasion d'une conférence de presse. La majorité des administrateurs n'a pas apprécié cette démarche; on aurait souhaité que l'affaire fût présentée comme une résiliation de contrat acquise d'un commun accord. On avait en effet évoqué «une séparation à l'amiable, rapide et sans polémique».

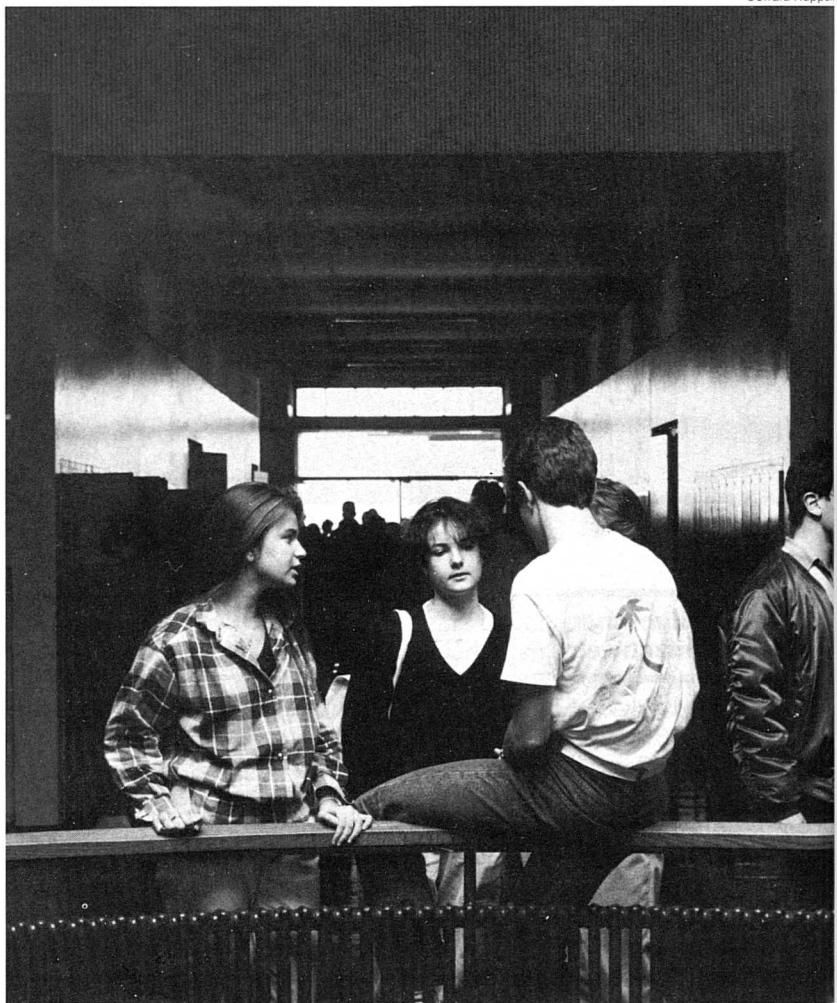
Or, le conflit flambe bel et bien. Et il a même acquis une ardeur particulière quand on a appris que Multival devrait 360 000 francs à son

directeur démissionnaire, soit un montant correspondant à dix-huit mois de salaires. Certains membres du conseil d'administration trouvent la note un peu lourde. Les administrateurs se sont réunis en séance extraordinaire le 30 mars, puis ont diffusé un communiqué dans lequel ils écrivent que «des obligations réciproques découlant de l'extinction du contrat seront déterminées ultérieurement». L'affaire n'est donc pas close, et on en entendra encore parler.

A l'heure des économies, on crie haro sur l'Instruction publique

Le canton doit économiser, déficit budgétaire oblige. Le Département de l'instruction publique du canton est le premier à connaître l'impor-

Oswald Ruppen



tance des sacrifices qu'il devra consentir. En effet, le Conseil d'Etat a décidé un train de mesures qui devraient permettre d'économiser trois millions de francs cette année dans ce seul département. La principale mesure envisagée: une diminution du nombre de classes et une augmentation symétrique du nombre d'élèves par classe.

Si les jeunes devront se serrer sur les bancs d'école, les enseignants, eux, devront se serrer la ceinture. Comme l'Exécutif n'a pas l'intention de licencier, il faudra nécessairement que les enseignants partagent un morceau de pain noir durant la période de vaches maigres. Il est à peine nécessaire de relever que l'humeur des enseignants est maussade, tandis que leur syndicat déplore les mesures prises par le Conseil d'Etat.

Si le budget de l'Etat du Valais impose de telles restrictions, c'est que les comptes de 1991 sont franchement mauvais: ils font apparaître une insuffisance de finance-

ment de 140 millions de francs, soit 70% de plus que le montant prévu au budget élaboré un an plus tôt! La marge d'autofinancement, qui s'élève à 47 millions de francs, ne couvre que 25% des investissements; en 1990, cette marge avait encore absorbé 47% des investissements.

La privatisation s'effectue dans la douleur à l'hôpital de Monthey

La privatisation du secteur hôtelier de l'hôpital de Monthey provoque bien des remous. Entre la direction de l'hôpital et la société ISS Hospital Service d'un côté et le syndicat des services publics (SSP) de l'autre, la tension est montée de plusieurs crans à la fin du mois. La SSP a dénoncé les pressions exercées par ISS sur le personnel et le licenciement de certains employés par la direction de l'hôpital.

Ces employés n'ont pas signé le contrat de travail avec ISS, et la direction de l'hôpital leur a écrit

qu'elle les considérait comme démissionnaires. Pas question, a dit la SSP. ISS est légalement obligée de reprendre le personnel aux mêmes conditions que par le passé, mais les conditions offertes par ISS sont moins avantageuses. Tout se terminera devant la commission cantonale d'arbitrage. En attendant, ISS a repris le secteur hôtelier au 1^{er} avril. Comme quoi même dans un pays à économie libérale, le passage du public au privé n'est pas chose aisée.

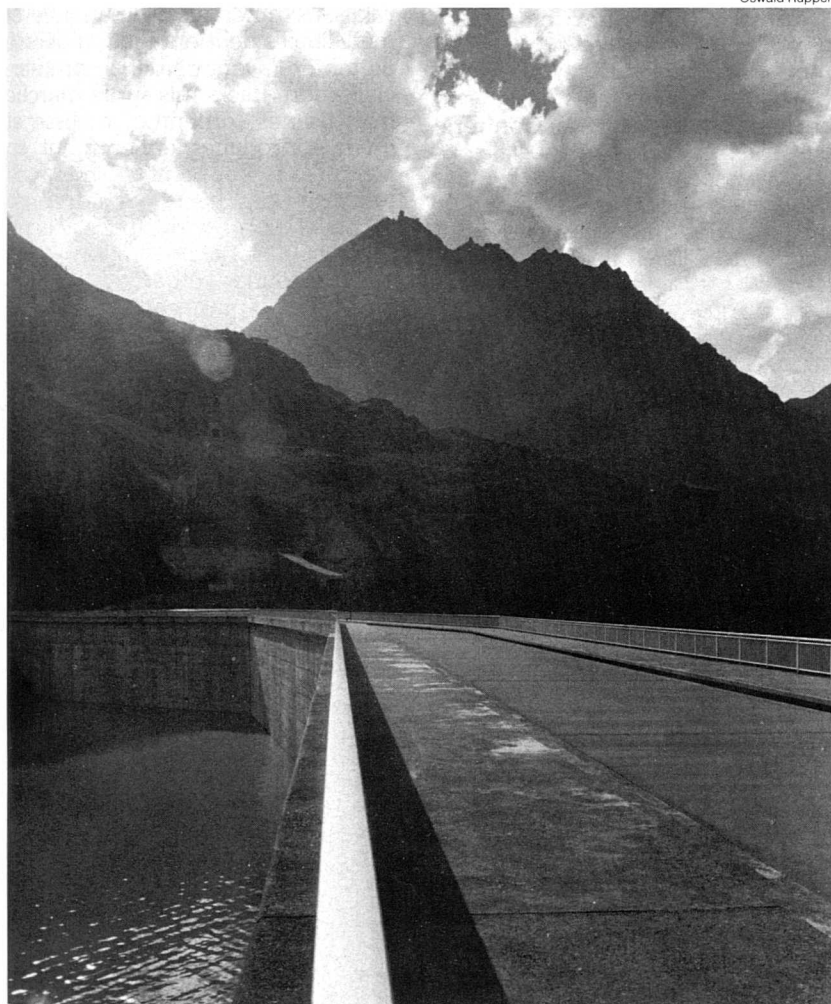
WWF-EOS: statu quo

Proposition surprise d'Energie de l'Ouest Suisse (EOS) au WWF le 31 mars. Si vous retirez votre recours contre le projet Cleuson-Dixence, nous ouvrons un fonds de cinq millions de francs pour les chômeurs valaisans. Voilà en substance le marché proposé par le maître d'œuvre du projet. Le WWF a campé sur ses positions. Nous maintenons notre recours, car ce projet n'a rien à voir avec la situation conjoncturelle valaisanne. Réponse claire de l'organisation écologique qui a estimé que rendre ainsi le WWF co-responsable du chômage relevait de la mythomanie la plus pure. Mais l'organisation s'est dit prête à négocier un retrait, à condition que les discussions portent sur les compensations écologiques qu'elle réclame.

Les AOC arrivent sur le marché

Les premiers vins valaisans d'appellations d'origine contrôlées (AOC) sont arrivés sur le marché

Le commandeur Willy Fornerod



Oswald Ruppen



Robert Hofer

dans le courant de mars. Les nouveaux fendants AOC ont été présentés au public à la fin du mois. Ils sont ensuite partis pour un tour de Suisse. Il n'en demeure pas moins que l'AOC n'a pas résolu tous les problèmes de la viticulture valaisanne du jour au lendemain. Les stocks, en baisse, dépassent encore les 60 millions de litres quand bien même la production de 1991 – 49,7 millions de litres – était largement inférieure à la moyenne. L'année 1992 sera encore placée sous le signe de l'assainissement, mais une lueur d'espoir semble poindre à l'horizon 1993.

Nouveau recours contre le golf de Grimisuat

Coup dur pour les promoteurs du golf de Grimisuat, qui commence à avoir beaucoup de plomb dans l'aile. Après le recours déposé par le WWF et deux autres organisations écologiques, c'est au tour de l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage (OFEPF) de suivre la même voie. Raison invoquée: la protection du hibou petit duc. L'office a néanmoins laissé la porte entrouverte à une négociation. Si le canton ou les promoteurs prennent des mesures de compensation, la discussion sera possible. La quinzaine de couples de hiboux petit duc qui nichent en Suisse vivent tous en Valais. Le tiers de cette population niche dans la zone d'implantation du golf, a précisé l'OFEPF. Ces

oiseaux sont non seulement protégés, mais surtout ils figurent sur la liste rouge des espèces en voie de disparition.

Confrérie du Cellier: ça repart

Moribonde en 1990 après les malversations financières de son ancien commandeur, la Confrérie du Cellier ne mettra pas la clef sous le paillason. L'ancien commandeur avait mélangé ses comptes propres avec ceux de la confrérie, amenant celle-ci au bord de la faillite. Le nouveau comité, sous la houlette du commandeur Willy Fornerod, est toutefois parvenu à sauver la confrérie qui a payé tous ses créanciers. L'alerte a été chaude et la coupe plutôt sombre puisque plus de la moitié des membres sont partis. Ils étaient 720 en 1990 et se retrouvent maintenant à 350. Le nouveau comité a décidé de tirer un trait sur le passé pour repartir sur des bases saines.

De Goya à Matisse

L'estampe, une forme d'art beaucoup plus confidentielle que la peinture ou la sculpture, compte néanmoins de nombreux chefs-d'œuvre. D'ailleurs, les artistes ne s'y sont pas trompés. Nombre d'entre eux, et des plus prestigieux, s'y sont adonnés. La Fondation Pierre-Gianadda à Martigny présente jusqu'au 8 juin prochain une galerie des plus belles épreuves tirées de la collection Doucet à Paris. C'est l'occasion de découvrir

la face longtemps cachée de talents tels que Renoir, Rodin, Manet, Gauguin, Toulouse-Lautrec, sans oublier bien entendu Goya et Matisse qui ont à eux seuls produit près de quatre cents estampes. L'exposition «De Goya à Matisse» est ouverte tous les jours de 10 à 18 heures.

Musée de la vigne et du vin inauguré

La partie sierroise du musée de la vigne et du vin, abritée au Château de Villa, a ouvert ses portes le 13 mars. Cette troisième étape, après le sentier viticole et la maison Zumhofen de Salquenen, permettra au visiteur de suivre l'itinéraire du raisin vers les pressoirs et se familiariser avec l'univers de la cave après avoir découvert les exigences, les caractéristiques et les techniques de la vigne d'hier à aujourd'hui à Salquenen.

Valaisannes, les tisanes

La coopérative Valplante, qui regroupe huitante producteurs valaisans d'herbes aromatiques et médicinales de montagne, a décidé de tenter l'aventure de la commercialisation. Elle a mis sur le marché trois tisanes – menthe, mélisse et thym – produites entièrement en Valais. La coopérative n'entend toutefois pas lâcher l'entreprise Ricola, son principal client. L'essentiel de la production – cinquante tonnes d'herbes séchées par année – part chez le producteur de thés et de bonbons aux plantes. Seule une petite partie de la récolte servira à la fabrication des tisanes. La coopérative n'exclut pas d'agrandir sa gamme si ses premiers produits sont bien acceptés par la clientèle.

Nouveaux agriculteurs

Quatorze élèves de l'Ecole d'agriculture de Châteauneuf ont reçu leur diplôme de fin d'études. Ils sont au nombre de onze dans la section production animale et trois en cultures spéciales. Au cours de la cérémonie, le directeur de l'école Arthur Darbellay a rappelé qu'une demande d'adhésion à l'Europe paraissait inéluctable. Il est donc indispensable de penser européen.

Laufendes Geschehen

Rund um die weisse Kohle

Es geht in Sachen Energie meistens um sehr viel Geld. Auf der Welt wird gar mancher Krieg geführt, um zu den Energierohstoffen zu kommen. Im Falle des Ausbaus der Wasserkraftwerke von Cleuson-Dixence wird zum Glück nicht mit Kanonen geschossen, sondern mit dem Scheckbuch gelockt.

An der Bilanzpressekonferenz brüstete sich die Grande Dixence A.G. mit einem Rekordergebnis von 2410 Mio. kWh auf der Produktionsseite und mit stolzen 24 Millionen Franken Abgaben an die öffentliche Hand. Ein paar Tage später überraschte die Energie de l'Ouest Suisse, der 60% des Aktienkapitals der Grande Dixence gehören, mit einem Angebot an

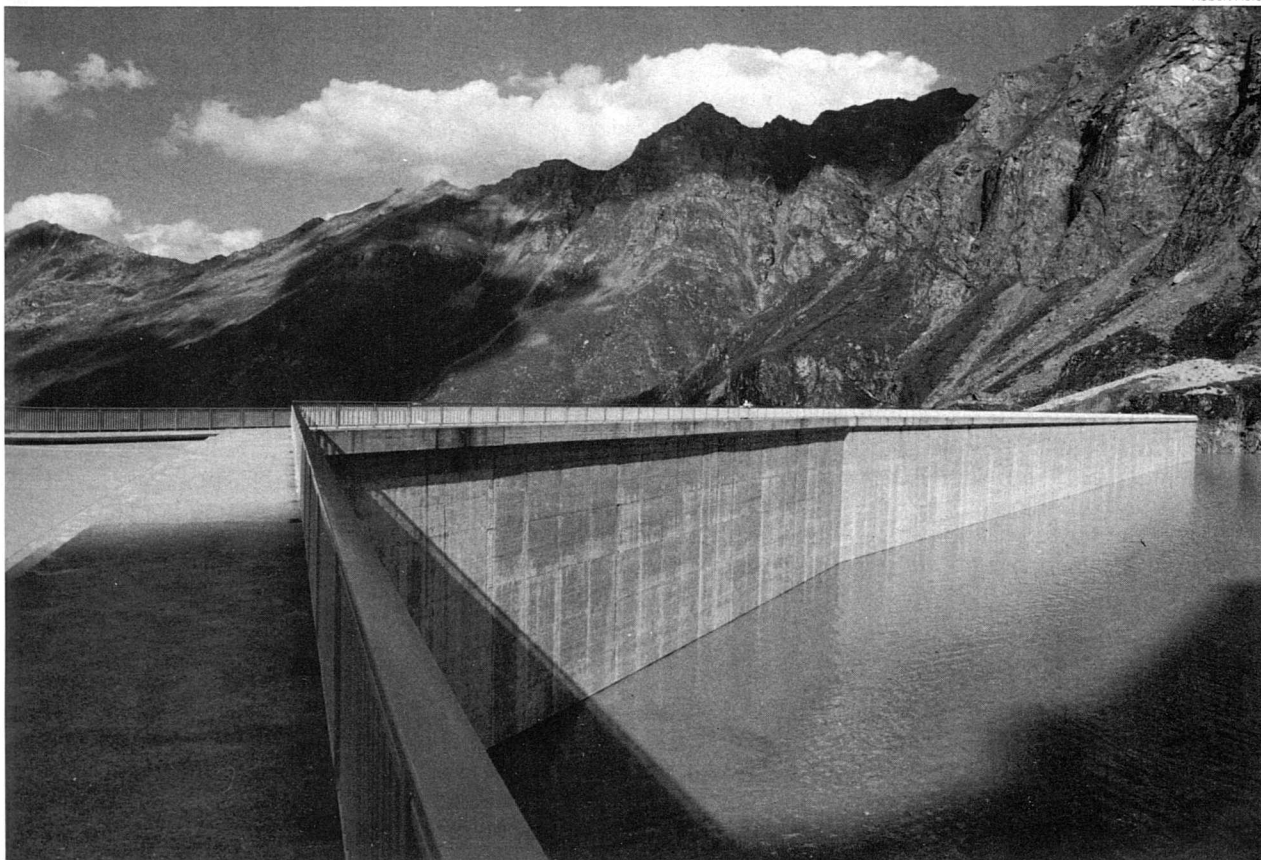
den WWF Wallis. Um die Umweltschutzorganisation zum Rückzug ihrer Rekurses an das Bundesgericht zu bewegen, bot die Energiegesellschaft der Öffentlichkeit fünf Millionen Franken an. Geld, das in Stiftungen und Beschäftigungsprogramme fliessen sollte. Wo Argumente fehlen, sollen offenbar Geschenke weiterhelfen. Der WWF lehnte höflich ab, fühlt er sich doch nicht berufen, unter die Arbeitgeber zu gehen. Er bleibt bei seinen Forderungen nach wirkungsvollen Kompensationen für die Zerstörung der Umwelt durch den Ausbau der Anlagen von Cleuson-Dixence.

Schulpolitik: Den letzten beissen die Hunde

So ganz geheuer ist dem unbeteiligten Beobachter die Sparpolitik

der Walliser Regierung seit dem Abgang des freisinnigen Staatsrats Bernard Comby nicht mehr. Der Zufall oder hohe Parteistrategie wollte es jedenfalls, dass zwei Tage vor dem Empfang des neuen Staatsrates Serge Sierro ein Rattenschwanz von Sparübungen im Erziehungsdepartement angekündigt wurden. Im Bereich der Mittelschulen und höheren Fachschulen wurden 5,5 Stellen im Staatsbudget 1992 gestrichen, doch liegt die Hauptstossrichtung der Sparübungen zwecks Abbau des Finanzierungsfehlbetrags des Kantonshaushalts anderswo. Der Sparhebel wird in folgenden sogenannten Randbereichen angesetzt: bei der Weiterbildung des Lehrpersonals, beim Aushilfeunterricht, den kulturellen und ausserschulischen Tätigkeiten, den Hilfs- und Sonderschulen und andern wenig prestigeträchtigen

Robert Hofer



Aufgaben. Der Zentralverband der Magistraten, der Lehrerschaft und der Beamten des Staates Wallis ZMLB hat seiner Bestürzung über diese Sparmassnahmen Ausdruck gegeben und verlangt, dass dieser «unnütze und nachteilige Rückschritt» auf das Schuljahr 1992/93 beschränkt bleibe.

Ein anderer Hinweis darauf, dass in Sitten die Lehrer offenbar nicht mehr hoch im Kurs stehen, ist die vorsorgliche Kündigung an drei Dutzend nebenamtliche GewerbeschullehrerInnen in Brig. Hier ein Auszug aus den langatmigen Begründungen des Rundschriftens an die «vorsorglich» Entlassenen: «In Anbetracht der unsicheren Beschäftigungslage, bedingt durch den befürchteten Rückgang der Schülerzahl einerseits und die noch nicht in vollem Umfange überblickbaren Sparmassnahmen im Staatshaushalt andererseits, steht die Schulleitung zurzeit vor schwierigen Entscheidungen. Auf Anraten der Dienststelle für Berufsbildung sieht sich die Schulleitung schweren Herzens veranlasst, Ihr Anstellungsverhältnis auf Ende Schuljahr 1991/92 vorsorglich zu kündigen.»

Beliebte Sprachaufenthalte

Die SchülerInnen in beiden Kantonsteilen können sich seit dem letzten Herbst bei einer Dienststelle des Erziehungsdepartements für Aktiv-Ferien anmelden. Es geht um Sprachaufenthalte von ein paar Wochen bis zu einem ganzen Schuljahr. Bei kürzeren Aufenthalten in Deutschland, der Schweiz oder im anderssprachigen Kantonsteil werden eine Familie und eine Schule vermittelt, die bereit sind, den Schüler oder die Schülerin bei sich aufzunehmen, wofür der Gastgeberfamilie ein Gegenrecht zusteht. Mit etwas Geschick können so zum Beispiel die 50 Anmeldungen aus den neuen Ländern Deutschlands im Unterwallis

für ein paar Wochen untergebracht werden. Andere Anliegen der Vermittlungsstelle sind der Kontakt ganzer Schulklassen untereinander, sind Besuche und gemeinsame Exkursionen über die Sprachgrenze hinweg. Nicht zuletzt, um dadurch bei der einen oder dem anderen die Lust zu wecken, für ein ganzes Schuljahr an eine anderssprachige Mittelschule im Kanton zu wechseln. Dass die diskreten Bemühungen der Vermittlungsstelle von Erfolg gekrönt sind, zeigen zum Beispiel die 10 Anmeldungen für einen solchen Schulwechsel, die allein vom Kollegium Planta in Sitten stammen. Eine Saisonbilanz ist zur Zeit noch nicht möglich, sie soll aber erfreulich sein.

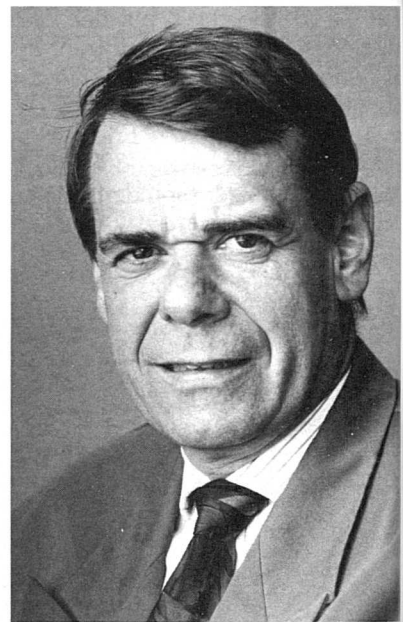
Verwirrung unter der Bauern-Nomenklatura

Die Produktions- und Verkaufsorganisation «Multival» befindet sich seit einigen Jahren in einem Strukturwandel. Die Abteilungen Gemüse und Fertiggerichte wurden geschlossen, Immobilien wurden verkauft, und in Siders entstand ein zentrales Gebäude mit einem grosszügigen Käselager. Innerhalb von vier Jahren schrumpfte die Belegschaft von 300 MitarbeiterInnen auf deren 170. Der Hauptverantwortliche dieser Restrukturierung, Jean-Marc Salamolard, demissioniert nun zusammen mit dem Verwaltungsratspräsidenten Narcisse Seppéy. Beide mit Ach und Krach und vor dem Hintergrund unzufriedener Verwaltungsräte. Deren gibt es an die 20, was der Problemlösung nicht immer behilflich war. Jedenfalls war eine Untersuchung der bekannten ATAG Consulting notwendig und zum Teil auch ausschlaggebend für die eingereichten Demissionen. Für Aussenstehende am stossendsten war dabei die Erwähnung des Jahresgehalts und des Abdankungsgelds des Generaldirektors, das erstere betrug, alles inbegriffen, 246 000 Franken, und letzteres

soll aus 16 Monatslöhnen zusammengestellt worden sein. Nicht nur den Biobauern blieb bei diesen Zahlen die Spucke weg, auch VR-Mitglieder hätten gerne neu über den Lohn verhandelt, zumal ja der Gesamtbetrieb stark verkleinert wurde.

Eindeutige Präsidentenwahl in Siders

Der Freisinnige Charles-Albert Antille zieht mit einem komforta-



Robert Hölzli

blen Vorsprung auf seinen christlichdemokratischen Konkurrenten René-Pierre Antille als Präsident ins Siderser Stadthaus. Er wurde mit 3187 Stimmen, bei 1964 Stimmen für seinen Gegenkandidaten, als Nachfolger für Serge Sierrro gewählt. Letzterer konnte im gleichen Monat März der Sonnenstadt als frischgebackener Staatsrat seine Aufwartung machen. Es gilt als sicher, dass der zweisprachige Stadtpräsident einen guten Anteil seiner Stimmen unter den Oberwallisern fand; diese bilden einen Fünftel der Siderser Bevölkerung.

Finanzielle Erfolgsmeldung des FC Sitten

Für einmal glänzt eine Erfolgsmeldung des Walliser Vorzeige-Fussballclubs nicht mit Toren, sondern mit Millionen und Franken. Der FC Sitten wurde von seinen Anhängern diesen Frühling schuldenfrei gekauft. Gegen 4000 Anteilscheine zu je 250 Franken fanden Abnehmer, die Finanzierungsgesellschaft «Tourbillon Foot Promotion» trieb eine Million auf, und schliesslich spendierte der langjährige Präsident und Mäzen André Luisier auch noch eine sechsstelligen Zahl. Die Sportfreunde, die Politik und die Werbeabteilung seiner Zeitung werden es ihm sicher danken.

Stephan Anderegg

Robert Hofer



Les pensées de Pascal Potins valaisans

La victoire en chantant...

Rappelez-vous cet hymne guerrier que nous clamions sous les drapeaux et dont j'ai retenu ce lambeau: «La victoire en chantant...». Dans toutes les armées du monde, le chant, ponctué par la trompette ou le tambour, galvanise les troupes. Il y a des victoires plus belles que celles acquises par les armes, les victoires de tous les jours. Combien d'entre nous les arrachent avec une chanson aux lèvres?

Il faut courir aujourd'hui villages et vallées pour trouver un Valaisan qui chante chez lui, en se levant, en se rasant, en dévalant les escaliers, en rencontrant un ami; qui chante parce qu'il se sent bien, parce que ce pays est beau et que la vie mérite un couplet. Il fut un temps où le vigneron chantait, sifflait, en marchant, en taillant ou en vendangeant. Jadis, le facteur, le porteur de pain, l'épicière, l'écolier, l'amoureuse, poussaient la chansonnette à la moindre occasion. La coutume se perd. On prétend que celui qui siffle, seul, en allant son chemin, n'est pas bien dans sa peau, voire un brin bizarre. Il m'est arrivé, l'autre jour, de travailler la vigne avec un Portugais qui soudain s'est mis à chanter. Il pensait à son pays, à son enfance, à sa famille, et l'envie lui prit de laisser éclater ses sentiments. La grisaille des temps, le rythme endiablé de nos besognes mettent un frein à nos élans.

Dieu sait pourtant si l'on chante encore en Valais, à tue-tête, mais en vase clos. Ils sont des milliers les gens de ce pays, adultes, jeunes ou enfants, qui s'astreignent à des répétitions, une ou deux fois par semaine, pour préparer chants d'église ou concerts profanes. On trouve des familles entières, des agriculteurs, des employés de banque, des artisans, des juges cantonaux, qui font partie de chœurs et de chorales. D'aucuns n'ont jamais manqué une répétition, durant vingt ou trente ans. Tant d'assiduité et de dévouement m'époustoufflent.

Certains, depuis des lustres, quittent régulièrement leur demeure, chaque mercredi soir, pour «aller en répétition». Et cela, malgré des invitations multiples, malgré la fatigue, une finale de coupe ou un téléfilm. Le Valaisan a le chant dans le sang. Qu'il le garde donc jusqu'à la fin des temps. Qu'il ne craigne pas, quand son cœur déborde, de laisser échapper le refrain de la bonne humeur, le trille de la joie, en toute circonstance, sur le chemin des vignes, dans un coin de bistrot, devant un feu rouge, sur la route des vacances, en faisant la vaisselle ou en partageant un verre sous les mélèzes. Toutes ces heures de répétition, de festival, de concert programmé, n'ont de sens que si elles imprègnent la vie de tous les jours.

C'est Rilke qui clamait, dans un de ses quatrains, la beauté de ce pays... «qui travaille en chantant...».

Pascal Thurre

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

J'apprends que l'association des amis des reines... à cornes bien sûr, a fait réaliser un monument en bronze – grandeur nature – représentant deux reines en lutte. La photo qu'on en a publié est suggestive.

Tu sais que l'on aime ça en Valais. Les vaches nous ont d'ailleurs transmis leur combativité que tu retrouveras en décembre prochain lors des élections.

Mais, paraît-il, on ne sait pas encore où on va placer cette sculpture.

La presse ne dit pas si l'on se tirelle pour l'avoir ou ne pas l'avoir. C'est que le mot vache, utilisé comme interjection vis-à-vis de quelqu'un, ce n'est pas toujours très gratifiant.

Le malheur est qu'avec le monument du mulet, on a vu quasiment disparaître l'animal. Sera-ce de même avec la race d'Hérens? Tant qu'il y aura assez de riches paysans ou descendants de paysans, me dit-on, ça va subsister. Chez moi, dans mon jardin, il y aurait de la place. Je ne suis toutefois pas assez combattif pour me mettre sur les rangs, m'a-t-on dit.

C'est d'ailleurs pour cela que je n'ai pas combattu la loi qui va confirmer une pratique faisant des desservants de paroisses des salariés communaux. C'est moins aux non-croyants que je pense, à cause de l'ambiguïté constitutionnelle de la formule, qu'à ce mélange État-Eglise qui risque de faire perdre à nos curés leur aura «assisienne». C'est si beau de pouvoir dire: «Je ne vous dois rien!»

Je ne voulais pas aborder à nouveau le problème du FC Sion-Valais, mais Tamoil = Nouvelliste, ça ne te fait pas drôle? Ce n'est pas une affaire aussi privée qu'on le dit. Mais après tout, si nous voyons un jour Kadhafi à la tribune d'honneur du stade sédunois, je n'y vois pas d'inconvénients.

Et puis, les raffineries de Collombey, elles ont subsisté grâce à Tamoil, qui paie ainsi sa place au soleil valaisan.

Ce soleil valaisan qui nous vaut d'avoir attiré les puissances de l'argent de Suisse. Les banques valaisannes, blasées, leur ont laissé la place.

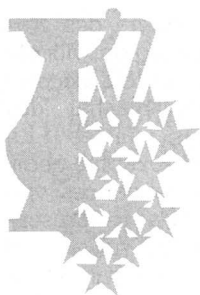
Il est vrai qu'un banquier du pays riche de quelques millions, cela fait jaser. Mais une banque suisse, qui s'estime en milliards, a franchi le cap de l'envie. On ne voit plus bien ce que cela signifie.

Mais pour moi, cela veut tout de même dire que nous sommes colonisés, petit à petit et gentiment.

Heureusement qu'il nous reste nos vins et nos fruits. L'OPAV fait de son mieux pour contre-coloniser la Suisse avec cela. Ce devrait être possible même si nos sénateurs pensent que tous les vins helvétiques sont dignes du même tonneau. Là, pourtant, nous sommes imbattables. Pourquoi ne pas le dire? Voire que pour faire mieux on ne les laisse plus rétrograder... Mais attention, le mot a un sens œnologique. Et nous avons aussi nos pentes enneigées, un capital fondant mais renouvelable comme l'eau des barrages.

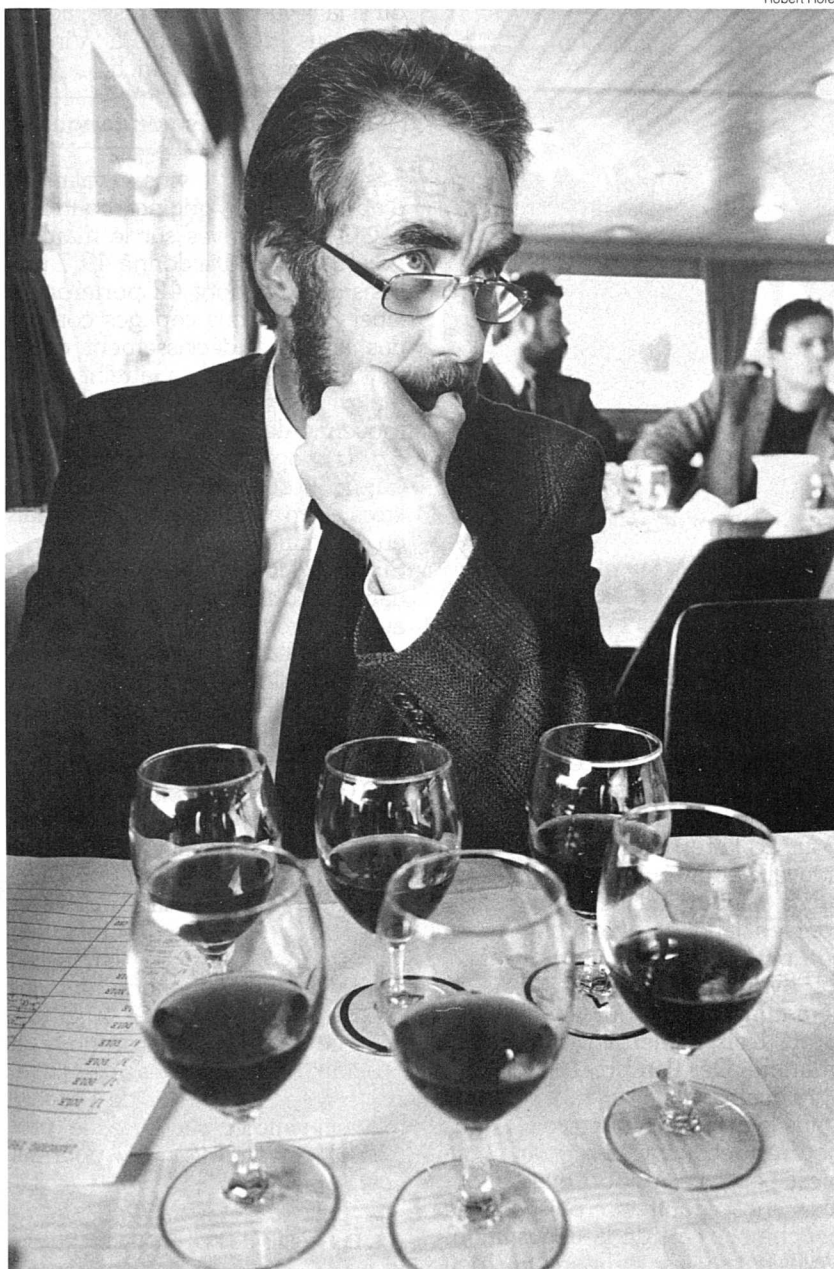
Bien à toi.

Edouard Morand



Goûtez nos gouttes

Robert Hofer



Robert Hofer

Vous tous qui lisez ces lignes êtes amateurs, plus ou moins éclairés certes, de bons vins. Mais connaissez-vous réellement l'étendue exacte de vos connaissances? Si la réponse à cette question vous titille, vous avez deux rendez-vous à ne pas manquer cette année. Le premier, c'est Sion-Expo, plus exactement le 2 mai; le second, la Foire du Valais à Martigny le 10 octobre. Le concours de dégustation «Goûtons nos gouttes», organisé par la section valaisanne de l'Association nationale des amis du vin (ANAV), est ouvert à tous, professionnels ou non.

Quatre épreuves sont organisées, qui s'intitulent «Le fendant des régions et des terroirs», «Le millésime des vins blancs», «Le millésime des vins rouges», «Les spécialités blanches». Les six régions viticoles valaisannes seront représentées, à savoir le Haut-Valais, la rive gauche à l'exclusion de Martigny, la Louable Contrée, Sion centre, les Coteaux du soleil et le coude du Rhône. Le choix est donc très large, voire même exhaustif.

Les deux premières épreuves se dérouleront le 2 mai à l'Hôtel des Vignes à Saint-Léonard, les deux suivantes dans une salle de la Foire de Martigny. A chaque fois six verres devant le concurrent, soit six bonnes raisons de se tromper. Car il y a de quoi se fourvoyer dans ce concours qui s'annonce d'ores et déjà comme redoutable. Chacune des épreuves aura son classement propre suivi d'un classement combiné qui désignera la «Papille d'or», soit le meilleur dégustateur.

Pour la première épreuve, les concurrents devront identifier les régions et les appellations des six fendants proposés. Dans l'épreuve des millésimes blancs, il s'agira d'attribuer un millésime et de déterminer la région viticole et l'appellation à l'intérieur de la région. Pour que vous puissiez vous préparer, voici la sélection des cépages: aligoté, altesse, amigne, petite arvine, chardonnay, chasselas, gewürztraminer, humagne blanc, marsanne blanche, muscat, païen, pinot blanc, pinot gris, rhin, riesling, riesling-sylvaner.

Le principe est identique pour les millésimes rouges parmi les neuf cépages suivants: cabernet-sauvi-

veut ouvert à tous. Certes, les organisateurs entendent aussi, et surtout, informer et former le consommateur. Il n'en demeure pas moins que ce concours, c'est un peu la patrouille des glaciers, pour reprendre l'avis d'un dégustateur vaudois.

Vinum en français

Un concours demeure un concours. Il permettra de mesurer l'ampleur des connaissances – des méconnaissances diront certains non sans raison. Il sera effectivement beaucoup plus facile de se tromper que de découvrir les bonnes réponses. Cela n'empê-

aux différentes épreuves. Les lecteurs découvriront en outre les millésimes 1991 de Bordeaux, la Confrérie du Guillon, un guide d'achat pour les rouges et les rosés de Neuchâtel et encore les vins d'Australie.

Le numéro deux traitera des crus bourgeois et de la région viticole italienne du Frioul, le tout accompagné d'un guide d'achat des meilleurs chasselas suisses. Le numéro de décembre enfin abordera les nouvelles tendances viticoles valaisannes, il vous présentera la coupe Chasselas suisse ainsi qu'un guide d'achat des grands vins du Piémont.

Si vous attendiez vainement une édition française depuis des lustres, ou si la revue vous intéresse, adressez vous directement à Vinum, case postale, 8030 Zurich.

Un mot sur les vendanges

Les premiers vins valaisans d'appellation d'origine contrôlée (AOC) sont arrivés sur le marché. La récolte 1991 a donné 49,7 millions de litres dont 42 porteront le label AOC. Tous cépages confondus, le taux de déclassement, quantitatif et qualitatif, a atteint 15%. Malgré une récolte inférieure à la moyenne des dernières années, les stocks sont toujours importants puisqu'ils dépassent 60 millions de litres – un volume imposant mais en diminution.

Sur les 21 millions de litres de fendant produits, seuls 18 millions auront droit à l'AOC. Soumises pour la première fois à des critères qualitatifs, les spécialités, blanches et rouges enregistrent des taux de déclassement importants. Environ 30% du riesling, 25% de l'ermitage et 10% de la malvoisie se retrouveront dans le commerce sous l'appellation vin blanc.

Dans le canton de Vaud, la production a atteint 44 millions de litres en 1991 pour une consommation de 43,3 millions de litres. En 1990, la consommation de vins vaudois était tombée à 40,2 millions de litres, mais le canton avait produit 53,7 millions de litres. Selon les responsables de l'économie viti-vinicole vaudoise, le problème des stocks est pourtant écarté.

L'Epistolier de l'Ordre de la Channe
Pierre Berclaz



Robert Hofer

gnon, cornalin, durize, gamay, humagne rouge, merlot, pinot noir, syrah, pinot-gamay (dôle). Pour le millésime rouge, les six verres sont du même cépage et proviennent du même producteur. Pour les blancs, les six verres contiennent six années différentes d'un même cépage et d'un même producteur ou alors, le jury le mentionnera le cas échéant, deux séries de trois années de deux producteurs différents.

Dernière épreuve enfin, celle des spécialités blanches. Il s'agira d'attribuer le nom d'une spécialité à l'un des seize cépages retenus pour le concours des millésimes blancs. Vous pouvez déjà commencer à aiguïser vos papilles gustatives car la barre a sans conteste été placée très haut. Peut-être un peu trop pour un concours qui se

chera tout de même pas de rester amateur de bons vins quand bien même on ne parvient pas à différencier un fendant de Sierre d'un fendant de Sion. Et cela n'empêchera pas plus de parfaire ses connaissances en matière de vins. Pour ce faire, voici une excellente nouvelle pour tous les amateurs. La revue Vinum, éditée jusqu'à présent en langue allemande, sortira son premier numéro en français le 21 avril. Le rythme de parution sera trimestriel. Pour cette année donc, trois numéros sont au programme. Dès l'an prochain, il y en aura quatre.

Dans le premier numéro déjà, vous pourrez découvrir un reportage qui n'est pas sans rapport avec «Goutons nos gouttes», puisqu'il se penche sur l'art de la dégustation. Voilà de quoi se préparer un peu

IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

GROUPEMENT DES AGENCES IMMOBILIERES DE LA REGION GRAM

AFIM

Follonier Anne Catherine (Evolène)
Tél. 027/ 83 18 57 Fax 027/ 83 18 69

EVOLÉNA

Anzévi Solange (Evolène)
Tél. 027/ 83 13 59 Fax 027/ 83 21 46

EVOLÉNE VACANCES

Métraiier Henri-Jules (Evolène)
Tél. 027/ 83 21 21 Fax 027/ 83 22 33



PANA IMMOB

PANNATIER NARCISSE

ACHAT - VENTE: villas, terrains, appartements
CONSTRUCTION: villas, chalets à prix fixes
Aussi sur votre terrain

Place du Midi 24 - Sion - Tél. 027/22 00 44

L'offre du mois

VERBIER - Résidence Les Otanes



Superbe réalisation sise à proximité des pistes de ski.

A VENDRE APPARTEMENTS de 3 et 4 pièces
de haut standing. Construction dès le printemps 1992.

Pour tous renseignements:

fondé en 1966
"L'expérience"
au service du tourisme
MAÎTRISE FÉDÉRALE DE RÉGISSEUR
ET COURTIER EN IMMEUBLES

BUREAU COMMERCIAL MICHAUD SA

AGENCE IMMOBIÈRE
ADMINISTRATION D'IMMEUBLES - GÉRANCE
LOCATION DE LOGEMENTS DE VACANCES

Tél. 026/ 316 444 **VERBIER** VAL DE Bagnes FAX 026 / 314 705



Zellweger
Fiduciaire
Treuhand



À VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL

Terrains à bâtir - Chalets - Appartements et studios

AGENCE MAX ZELLWEGER

Route du Sanetsch 11 - 1950 SION - ☎ 027/22 08 10



CH-3962 MONTANA-CRANS

MICHEL-ALAIN KNECHT
COURTIER PATENTÉ
BOÎTE POSTALE 226

**ASSURANCES
PROMOTIONS VENTES
LOCATIONS**

FAX 027/41 81 00
Tél. 027/41 41 41

Hiver - Été

Au cœur
du Valais central
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements et de chalets
en vente. (Neufs ou occasions)

Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tél. 027 / 38 25 25
Tél. 472 688
Fax 027 / 38 16 57

**novagence
anzère sa**

IMMOBILIEN IM WALLIS

GUTE ADRESSEN FÜR FERIE UND ANLAGEN

Michel Mottiez, Martigny

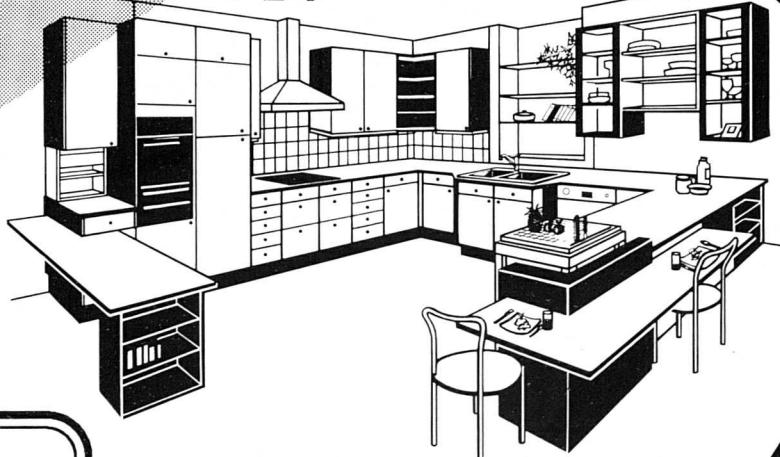
Raymond Zermatten

AGENCEMENTS DE CUISINES

MOBALPA

C U I S I N E S

*pour
être
sûr
d'être
bien.*



RZ
CUISINES

MOBALPA :

EXCLUSIVITE VALAIS, EST VAUDOIS

VETROZ
R. PRE-FLEURI
"LES VERGERS"
TEL. 027/ 36 61 15
FAX. 027/ 36 63 02

MONTREUX
AV. DES ALPES 25
TEL. 021/ 963 32 46
FAX. 021/ 963 85 50

A vendre à SAPINHAUT, Mayens de Saxon (VS)

superbe chalet

de construction récente sur une parcelle de 1000 m², partiellement meublé, comprenant grand séjour/coin à manger, 3 chambres et 2 salles d'eau. Garage.

Surface habitable: env. 100 m².

Prix de vente: Fr. 305 000.-



h. blaser sa
agence immobilière

Tél. 027/22 00 77
Pratifori 8, 1951 Sion

FONDATION PIERRE GIANADDA
MARTIGNY



MUSÉE GALLO-ROMAIN
MUSÉE DE L'AUTOMOBILE
PARC DE SCULPTURES

DE GOYA A MATISSE

160 chefs-d'œuvre de l'estampe
Fondation Jacques Doucet - Paris
14 mars - 8 juin 1992

Tous les jours de 10 à 18 h. - Tél. (026) 22 39 78



Hôtel Burgener Restaurant «Skihütte»

Saas-Fee

Fam. Myrta et Gianni Graziu-Burgener
Tél. 028/57 15 22
Fax 028/57 28 88

Etablissement de famille sympathique avec 30 lits et un restaurant.

Toutes les chambres avec bain ou douche/WC, radio, téléphone et partiellement avec TV.

Belle salle de séjour avec cheminée et TV. Grande terrasse ensoleillée.

A proximité des installations de ski et des télécabines.

G.
ge,
Hôte
herrlic
Fam. M.
Hotel Mühleba
ausgezeichnete K
Hotel Furka, gepf
Hotel-Restaurant
Gourmets-Restau
Hotel Walser, an c

BRIGUE

VIÈGE

Hotel-Rest. Bergson
Hotel-Restaurant Ki

Hotel-Restaurant Rhc
grosse Sonnenterrass
Restaurant Le Robinsc
C. Vuistiner, 027 / 58 11
Hôtel-Restaurant Favre,
Terrasse ombragée sur
Café-Restaurant de la Po
charbonnade et spécialité
Restaurant panoramique
Départ du sentier planétai
Hôtel-Restaurant-Pizzeria-E
027 / 63 23 75. Restaurant-g
Café-Restaurant de la Noble
Salle pour banquets, petite s.

SIERRE

Restaurant La Colline-aux-Oise
Nouveau! 40 places à l'intérieur
En plein air 200 places chauffée
Pêche à la truite. Place pour car
Auberge Le Godet, salle pour soc
variées. F. Nicollier-Sauthier, 027
Café-Restaurant Vieux-Bourg, terr
Hôtel Beau-Site, grande salle pour
ouvert toute l'année, terrasse 200 p.
Café-Restaurant Au Vieux-Nendaz, a
Bisse-Vieux, venez déguster en plein
du pays et admirer une exposition de peinture, dans la bonne humeur.
Se recommande Edith Frossard, 027 / 88 21 89
Hôtel-Restaurant-Pizzeria-Bar-Dancing Millius, 3952 La Souste-Loèche,
027 / 63 23 75. Restaurant-gourmet, 30 chambres avec tout confort

SION

Hôtel Au Bivouac de Napoléon, 026 / 87 11 62, fam. G. Villettaz, randonnées variées
Hôtel-Résidence Glacier Sporting, E. Biselx, 026 / 83 14 02
Restaurant *Le Pain de Seigle*, menu, carte de spécialités
Chalet-Restaurant Col-de-Fenêtre, pelouse face au glacier, 026 / 83 11 88
Hôtel Beau-Séjour, café-restaurant, fam. Gay-des-Combes, sur la route du barrage
d'Emosson. Salle à manger 140 places, chambres tout confort, 026 / 68 11 01
Restaurant-Dortoirs Col de la Gueulaz. Barrage d'Emosson. Panorama
grandiose sur la chaîne du Mont-Blanc, 026 / 68 12 74 ou 68 12 46, hors saison
Hôtel-Café-Rest.-Dortoirs-Epicerie du Grand-Combin, 026 / 38 11 22. Sur le passage
des tours du val de Bagnes et des Combins. Nombreux itinéraires pédestres
Hôtel-Rest.-Dortoirs-Camping Col de La Forclaz. Nombreux itinéraires pédestres.
Point de départ tour du Mont-Blanc, T.V.T., glacier du Trient, 026 / 22 26 88
Hôtel-Restaurant du Mauvoisin, terrasse face au barrage, 026 / 38 11 30
Auberge de Salanfe, rest., chambres, dortoirs, barrage de Salanfe, ascensions
et tour des Dents-du-Midi. Jacky Pochon, 026 / 61 14 38
Café-Restaurant Relais du Mont-Blanc, dortoirs, épicerie, gîte d'étape,
tour du Mont-Blanc, M^{me} Eliane Rosset, 026 / 22 46 23
Hôtel-Café-Restaurant Verluissant, fam. H. Michellod, 026 / 31 63 03. Carte variée
selon saison. Grande terrasse fleurie. Départ des pistes de ski de Savoleyres

MARTIGNY

SAINT-MAURICE

La Grotte-aux-Fées, visite des grottes,
lac, cascade, 025 / 65 10 45
Vérossaz, balcon de la plaine du Rhône, départ du tour pédestre
des Dents-du-Midi. Le plateau vous réserve de très jolies promenades.
10 km de Monthey - Saint-Maurice - Bex

MONTHEY

Bouveret, port du Valais. Sports nautiques, plage, campings,
bonnes tables. Paradis du train miniature et vapeur.
Société de développement, 025 / 81 11 01
A Planachaux 1800 m, Restaurant Coquoz, 025 / 79 12 55,
votre étape gourmande en pleine nature. Le terroir dans votre assiette
Site protégé, promenades faciles dans les forêts et les pâturages.
Cornettes-de-Bise 2432 m, vue sur les Alpes. Le Grammont 2171 m, vue sur le
lac Léman. Dès Miex + 50 min. à pied. Pêche dans le lac de Taney

LOSINGER

Entreprise
de travaux publics

de travaux publics

En Valais depuis 1925

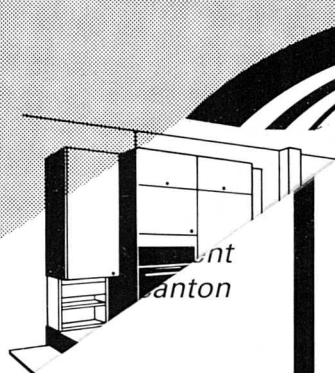
Un long cheminement
avec le développement
économique du canton

LOSINGER

	15
DERBORENCÉ	23
MASE	15
MAYENS-DE-RIDDES	17
SIVIEZ/NENDAZ	24
SUSTEN-LEUK	25
BOURG-SAINT-PIERRE	34
CHAMPEX-LAC	22
FERRET	32,5
FINHAUT	30
FINHAUT	37
FIONNAY	33
COL DE LA FORCLAZ	15
MAUVOISIN	30
SALANFE	15
TRIENT	20
VERBIER	27
SAINT-MAURICE	1
VÉROSSAZ	10
BOUVERET	15
CHAMPÉRY-PLANACHAUD	22
TANEY/VOUVRY	20

Raymond Zerr

AGENCEMENT



SINGER SION SA

Siège social:
Route de Vissigen 110
1950 SION

Succursales:
Niedergesteln
Massongex



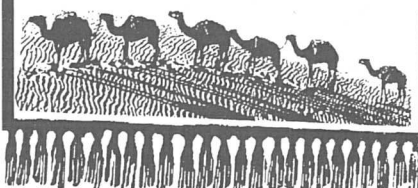
RION

Tapis d'Orient

JEAN-CLAUDE RION
Rue de Beausite
SIERRE

Tél. 027/55 44 53 - 55 25 71

- Revêtements de sols
- Parquets
- Linos
- Plastiques
- Rideaux



Gérance d'immeuble
Administration de PPE
Courtage
Expertise

Faites confiance
au spécialiste!

bernard roduit
gérances

LICENCE SC.ECON. ET SOCIALES
PRÉ-FLEURI 9 - CH-1950 SION
TEL.027/ 22 34 64-22 90 02



- ★ BALAYEUSES
- ★ RÉCUREUSES
- ★ ASPIRATEURS
- ★ LAVEUSES
- TAPIS

NEUF et OCCASION

freanta SA



CH-1920 MARTIGNY

© 026 / 22 51 51 - 22 51 52

Fax 026 / 22 67 30

- ★ LAVAGES HAUTE PRESSION
 - ★ LAVAGES À BROSSES
 - ★ LAVAGES H. P.
 - SELF-SERVICE
 - ★ LAVAGES SPÉCIAUX
- PROJET - OFFRE - DÉMO.

TECHNIQUES DE NETTOYAGE

SION



Photo: H. Preisig, Sion

Sion: Capitale du Valais. Ville historique au pied des châteaux de Valère et Tourbillon. Musée d'archéologie, musée de Valère, musée de la Majorie, église de Valère où se trouve le plus vieil orgue jouable du monde. Campings, dancings, cinémas, curling, patinoire artificielle, piscines ouverte et couverte, sauna, manège, tennis, parcours Vita, aérodrome.

Office du tourisme, place de la Planta, tél. 027/22 85 86, fax 027/22 18 82

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Emil Frey SA

Route de la Dixence 83
Tél. 027/31 50 50



LE PLUS GRAND CHOIX À SION

**TOYOTA - SUBARU - JAGUAR
ROVER - LAND ROVER**

Garage du Mont SA

J.-L. Bonvin - E. Dessimoz
Avenue Maurice-Troillet 65
Tél. 027/23 54 12



Alfa passionne la route

Garage Hediger

Batassé



Mercedes-Benz



Tél. 027/22 01 31



Stéphane Revaz

Agence:
Opel - Isuzu



Rue de Lausanne 86 - Tél. 027/22 81 41

BOUCHERIE-CHARCUTERIE



A. Pellissier-Zambaz
Rue du Rhône 5 Sion
tél. 027/22 16 09

**Bourguignonne
Chinoise - Charbonnade**

RADIO - TV



**RADIO TV
HIFI VIDÉO
NATEL C
ANTENNE SATELLITE**

Porte-Neuve 11 - 1951 SION - Tél. 027/22 22 19

DÉCORATION D'INTÉRIEUR

R. REICHENBACH + M. GERMANIER

Décorateurs d'intérieur

Rue de Lausanne 50 - Tél. 027/22 38 73

Réfection de salons - Tissus - Rideaux - Literie



**Bonvin Antiquités Simi
& Hameau de Verbier**

présente
*Les luminaires sculpture
Le must des tissus contemporains*

René Bonvin Décorateur conseil
Rue du Rhône 19, Sion
Tél. 027/22 21 10

Hameau de Verbier
Tél. 026 / 31 58 07

MUSIQUE - LOISIRS



Pianos - orgues électroniques
Tous instruments - Service après-vente

Avenue de la Gare 14
Tél. 027/22 95 45

OPTIQUE

Titze

Bijouterie-optique
Rue de Lausanne 13

CAMPING

Aux 4 Saisons - J.-L. Héritier

Camping gaz
Service échange tous gaz

DÉPÔT

Route de Riddes, tél. 027/31 38 20

ANTIQUITÉS - DÉCORATION

Michel Sauthier

Spécialités de meubles et objets valaisans
Rue des Tanneries 1 et 17 - Tél. 027 / 22 25 26

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Chaussures
confort
support
sur mesure
transformations
orthopédiques

**Babecki
& Fils**
La Croisée
Tél. 027/22 48 62
Tél. 027/22 40 02



Ferrero
MODE MASCULINE
Place du Midi



Tourbillon 40
027/22 50 55
Fax 027/22 96 31

Fabrique valaisanne de timbres caoutchouc
Dateurs-numéroteurs - Gravure - Encres spéciales

**Service
Ouverture
Serrure**



Clés en tous genres,
coffres-forts,
dépannage,
ferme-portes,
combinaisons

Grand-Pont 14 - Tél. 027/22 44 66

Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »

VARONE
négociants - éleveurs
SION

Dôle
« **VALERIA** »
Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »

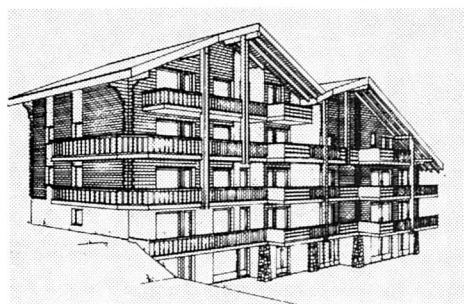
crans-montana
SUR-SIERRE

Résidence
Marie-José

Immeuble neuf, de premier ordre, 15 appartements. Près du centre de la station, situation privilégiée, calme, ensoleillée et vue sur les Alpes.

A VENDRE

appartements de 3½ et 4½ pièces, (garage), habitables de suite. Grand jardin sud.



Renseignements (fermé lundi matin) - promotion et vente:

 **AGENCE IMMOBILIÈRE**
T. + D. CORDONIER
☎ (027) 41 42 82
3902 MONTANA-CRANS **MODERNE**

TRISCONI & FILS, MONTHEY
MEUBLES RUSTIQUES

350 armoires

livrables du stock
1, 2, 3, 4, 5 portes

noyer - chêne - érable
cerisier - tanguanka, etc.

Fabrication sur mesure
également



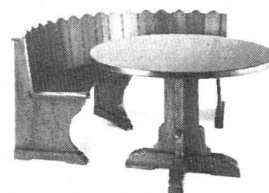
300 tables

rondes - ovales
carrées, rectangulaires

Tous les modèles de 2 à
20 places et sur mesure
également

Coins à manger

adaptés à chaque intérieur,
teinte et finitions à choix
sans supplément



Le meuble rustique de qualité
c'est notre spécialité!

Tél. (025) 71 42 32 - Fermé le lundi



Photos publicitaires
industrielles

architectures

reproductions

travaux de laboratoire
reportages

Photostudio Heinz Preisig Sion ch. St-Hubert 5. Tél. 027/ 22 89 92



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités

Arbitrage

Révision

Expertise

Évaluation d'entreprises

Conseils fiscaux

Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85

ISO TOUT SA

VOTRE ISOLATION NOTRE PASSION

1964 CONTHEY Tél: 027/36 64 42

Toute l'ambiance des MEUBLES RUSTIQUES



**noyer - cerisier - arole
pin - chêne**

*Nouvelle exposition à nos ateliers
de Chandoline*

FABRIQUE DE MEUBLES RUSTIQUES

FASOLI

ROUTE DE RIDDES, SION, 027/3133 01

Chez le fabricant des prix bas permanents

Les clefs de
votre résidence
secondaire au
VAL D'ANNIVIERS

Groupe
ANNIVIERS-PROMOTION



Richard AMMANN
Agence Jolival

CHANDOLIN
65 18 66



Jean-Claude ZUFFEREY
St-Luc Location

ST-LUC
65 25 25

Urbain KITTEL
Promoteur

VISOIE
65 48 28



Rémy VOUARDOUX
Anniviers Immobilier

GRIMENTZ
65 18 22



Arnaldo CORVASCE
B. A. T.

VERCORIN
55 82 82

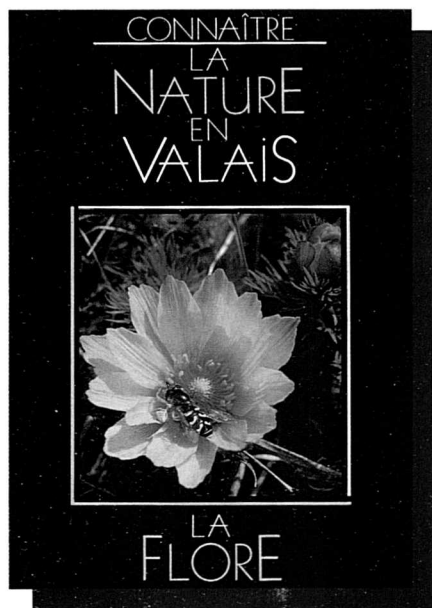


Jimmy CASADA
Zinal - Chalets

ZINAL
65 14 82

APIAWIT

ASSOCIATION PROFESSIONNELLE
VALAISANNE DES GÉRANTS
ET COURTIER EN IMMOBILIERES
WALLISER VERBAND
DER IMMOBILIEN-TREUHANDER



LA FLORE

Philippe Werner
et un groupe de
collaborateurs.

Forêts, marais, prairies, pinèdes,
steppes : les milieux naturels
des Alpes valaisannes sont
décrits avec des détails sur leur
ambiance, leur origine et les
plantes qui les caractérisent.
Format 17x23 cm, 264 pages
avec de nombreux dessins,
planches et photos.

*Le plaisir de
faire plaisir...*

LES ROCHES

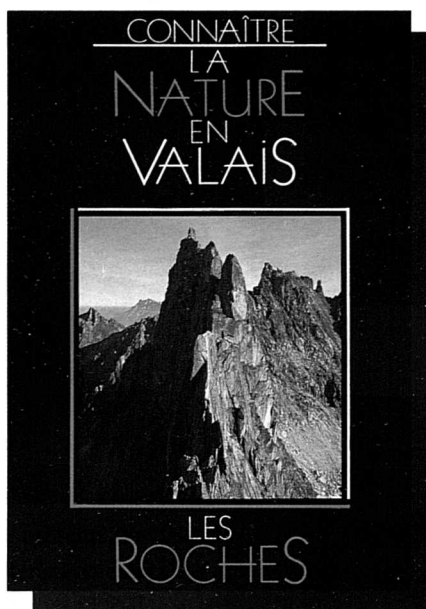
Marcel Burri

Description du Valais en
suivant les grandes unités
géologiques.

Histoire de la naissance
de la chaîne alpine.

Inventaire des ressources
minérales.

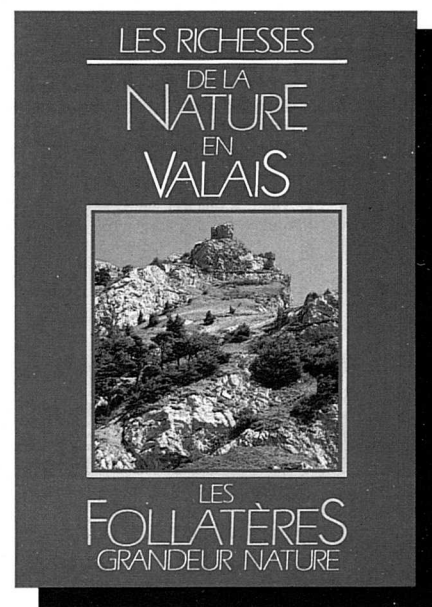
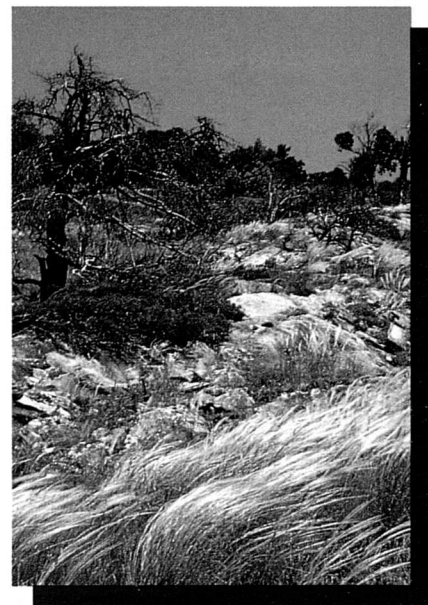
Format 17x23 cm, 164 pages
avec de nombreux dessins,
planches et photos.



Le Valais présente un visage
très différent de celui des
autres régions de la Suisse et des
Alpes. Une géologie tourmen-
tée dessine des paysages parti-
culiers, un climat continental
assure la présence et le dévelop-
pement d'une végétation et
d'une faune originales.

On ne trouve pas ce Valais
familier dans les nombreux
ouvrages qui traitent de la
nature et des sciences
naturelles.

C'est pourquoi un groupe de
spécialistes s'est proposé de
présenter des ouvrages
accessibles à tous.



LES FOLLATÈRES

Raymond Delarze

Zone charnière entre climat
humide et climat sec, où s'épanouit une flore
et une faune d'une richesse étonnante.

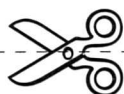
Format 17x23 cm, 64 pages
dont 25 de photos en couleurs.

Nouveau

RAMPE SUD DU LÖTSCHBERG

Daniel Maselli

Nulle part, au centre de
l'Europe, n'existe une région si
belle, abritant une faune
et une flore
spécifiques si rares.
Format 17x23 cm, 160 pages,
160 illustrations en couleurs,
nombreux dessins.



COMMANDE

- ___ expl. LA FLORE à Fr. 48.- + port
- ___ expl. LES ROCHES à Fr. 38.- + port
- ___ expl. LES FOLLATÈRES à Fr. 24.- + port
☐ en français ☐ en allemand
- ___ expl. RAMPE SUD
 DU LÖTSCHBERG à Fr. 32.- + port
☐ en français ☐ en allemand

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Localité _____

Date _____

Signature _____

EDITIONS PILLET
 Avenue de la Gare 19 - CH-1920 MARTIGNY
 Tél. 026 / 22 20 52
 et dans les librairies



est moins cher

BOUCHERIES



DANS NOS TROIS MARCHES
 MARTIGNY SION EYHOLZ
 ROUTE DE FULLY SOUS-GARE PRES-VIEGE



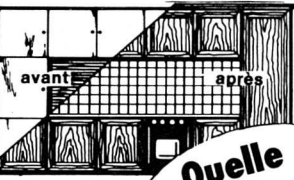
**Vivre comme tout
le monde, malgré
un handicap.**

PRO INFIRMIS 

au service des personnes handicapées

Une vieille Cuisine?

L'idée: le vieux devient du neuf
en une
journée



Quelle
écono-
mie!

Télé-
phonez donc

ENTREPRISE SPÉCIALISÉE PORTAS

RENO-PRO

OSCAR MUDRY FILS SA

3973 VENTHÔNE

TÉL. 027 / 55 81 84

PORTAS®

tapis
biaggi

Une gamme
complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons

Fermé le lundi
Livraison
gratuite



Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités

M. André Besse, gérant

SIERRE, tél. 027/55 18 96



FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

Gillioz
Neon

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76



LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS

Tél. 026 / 22 20 52 - Fax 026 / 22 51 01
19, avenue de la Gare - CH-1920 Martigny



13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

La faune et la flore,
l'art et la culture,
la science et la biologie,
l'industrie et l'agriculture
d'un canton exceptionnel
traités par
des chroniqueurs,
artistes et photographes
de renommée.

Printed in Switzerland
Imprimerie Pillet, Martigny

☐ Je désire m'abonner à la revue 13 ETOILES pour 1 an
SFr. 60.- (étranger SFr. 70.-). Je recevrai directement à mon
domicile 12 numéros richement illustrés des reflets du Valais.

☐ Je désire recevoir durant 3 mois, gratuitement
et sans engagement de ma part, la revue 13 ETOILES

Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

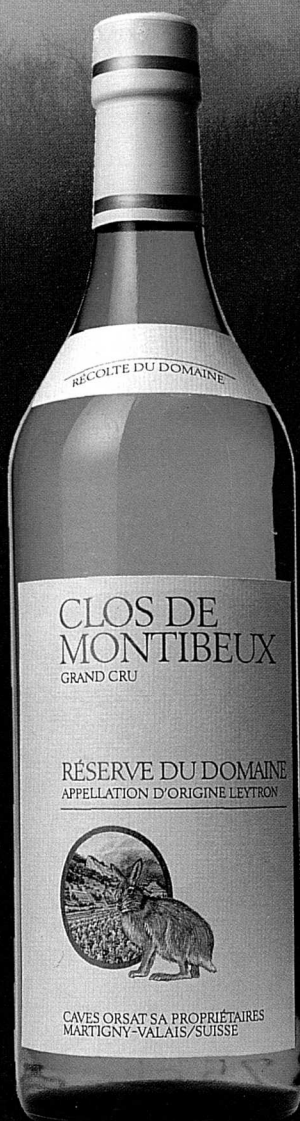
Localité: _____

Date: _____

Signature: _____

J'acquitterai le montant par CCP 19-4320-9
13 ETOILES, Case postale 840, CH-1920 MARTIGNY 1

UN DOMAINE



UN GRAND CRU

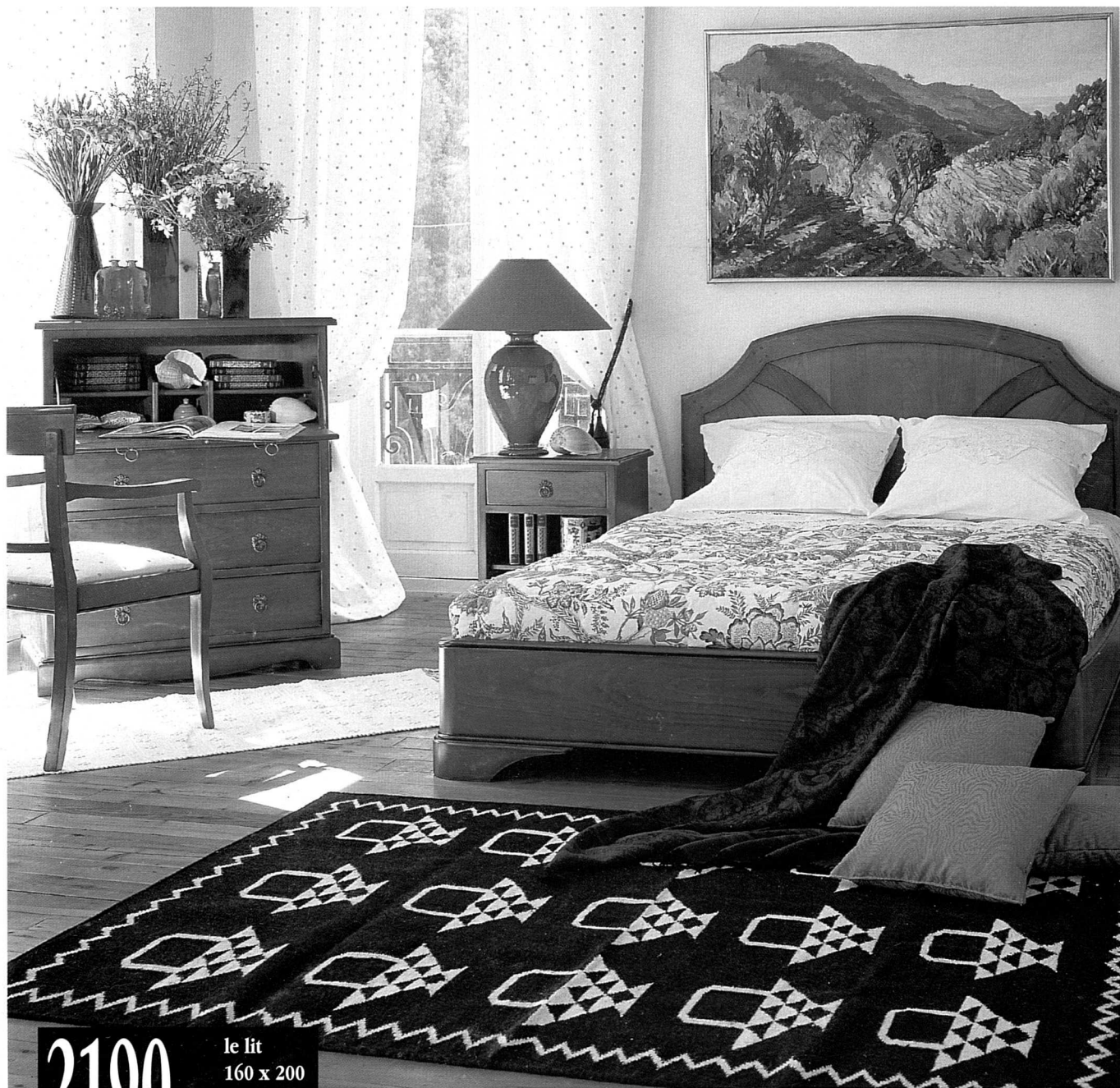
ORSAT

signe

L'ORIGINALITÉ



GRANGE PRÉSENTE LES EXCLUSIFS.



2190.- le lit
160 x 200
merisier
et noyer

Chambre en merisier et noyer : lit 160 x 200, commode secrétaire, chevets.

Façon privilégiée de découvrir les meubles de style massifs à des prix particulièrement intéressants, cette chambre, noyer et merisier, d'inspiration romantique, enrichit et poursuit les "Exclusifs" de Grange.

MEUBLES
decarte
saxon

SION
Espace Grange
Préfleuri 5
Tél. 027/22 60 68

SAXON
Meubles Descartes
Tél. 026/44 35 44

Grange

Espace

Les Meubles de Caractère



Je préfère recevoir le catalogue Meubles de Famille Grange 1991.
Pour frais d'envoi je joins en timbres la somme de SFr 8.

Nom : _____

Adresse : _____

Tel. : _____